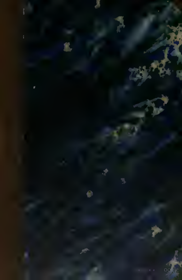


Gardeton.

<36629868950012



ANNALES

DE

LA MUSIQUE,

OU

ALMANACH MUSICAL

POUR L'AN 1819.

PREMIÈRE ANNÉE.

A PARIS,

Au Bureau des [illegible]NALES DE LA MUSIQUE,
chez M[illegible], [illegible] de S. A. R. M[illegible]
rue C[illegible]ullière [illegible] successeur de M. [illegible]



ANNALES

DE

LA MUSIQUE.

SE TROUVE

Chez Mrs.
- JOUVE, Palais-Royal, galerie de pierre, côté du perron, n. 96;
- BOÏELDIEU, jeune, rue de Richelieu, n. 92;
- CARLI, boulevard Montmartre, n. 14;
- BRESSLER, rue de la Paix, n. 24;
- CORRÉAUX, rue Dauphine, n. 28;
- DENTU, Palais-Royal, galerie de bois, n. 265;
- DELAUNAY, Palais-Royal, galerie de bois, n. 243;
- LE NORMANT, rue de Seine-Saint-Germain, n. 8, et quai Conti, n. 5.

ANNALES
DE
LA MUSIQUE,
OU
ALMANACH MUSICAL
POUR L'AN 1819,

Contenant le Répertoire de la Musique publiée en 1817 et 1818; — une liste des Musiciens et Compositeurs de Paris, avec le titre de leurs ouvrages; — les Journaux, Écoles et Abonnemens de musique; — la Nécrologie des Artistes; — les Soirées et Matinées musicales; — des Éphémérides, etc., etc.

Dédié à M.me Ve. Nicolo et à M.lles Sophie et Nicolette, ses filles.

PAR UN AMATEUR.

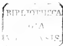
PREMIÈRE ANNÉE.

A PARIS,

Au Bureau des Annales de la Musique, à l'imprimerie, rue Coquillière, n.o 27;

Et chez les principaux Libraires et Marchands de musique.

De l'Imprimerie de Moreau, successeur de M. Valade, rue Coquillière, n. 27.



AVIS.

Les *Annales de la Musique* paraîtront tous les ans le 25 décembre.

MM. les Marchands de musique, Compositeurs, Professeurs d'instrumens, Artistes des théâtres, Musiciens et Amateurs, de Paris, de tous les départemens de la France et des principales villes étrangères, sont invités à faire passer, *franc de port*, les rectifications, adresses nouvelles, observations, livres et musique, au bureau, *rue Coquillière*, n°. 27.

Dans la seconde année, la musique sera classée pour chaque instrument, et par genre de musique; et si MM. les Compositeurs font remettre exactement un exemplaire de leurs ouvrages, il sera donné sur iceux le plus de détails et de renseignemens possible.

A MADAME Ve. NICOLO,

ET

A MESDEMOISELLES SOPHIE ET NICOLETTE,

SES FILLES.

MADAME ET MESDEMOISELLES,

Destiner un livre sur la Musique à la veuve et aux enfans d'un Compositeur célèbre, c'est sans doute le publier sous d'heureux auspices, et un présage de succès.

C'est moins cette intention, que le désir de rendre publiquement hommage aux talens

de feu votre époux et père, qui me fait vous offrir, Madame et Mesdemoiselles, la première année de mes Annales de la Musique.

Si ce recueil est honoré des suffrages de l'épouse et des filles de celui que nous regrettons tous, et qu'il leur soit de quelque utilité, j'aurai atteint le but que je me suis proposé.

Je suis bien sincèrement, de vous,

MADAME et MESDEMOISELLES,

Le très-humble et très-obéissant serviteur,

César GARDETON.

Paris, 15 mars 1819.

LISTE GÉNÉRALE

ALPHABÉTIQUE

Des Musiciens, Artistes, Amateurs, Compositeurs, Acteurs lyriques, Chanteurs, Cantatrices, Instrumentistes, Luthiers, Facteurs, Graveurs, Imprimeurs, Marchands et Copistes de musique, Professeurs et Accordeurs d'instrumens, Fabricans et Marchands de cordes d'instrumens, Maîtres de chapelle, d'institutions, d'écoles et de classes de musique, etc., etc.

ADAM, professeur de piano à l'Ecole royale de musique, rue Ville-l'Evêque, n°. 37.

Adrien, second chef du chant à l'Opéra, rue des Petites-Ecuries, n. 7. — *La Forêt de Sénart*, mélodrame en trois actes (MM. Boïrie et Léopold). — *Le Belvéder*, ou *la Vallée de l'Etna*, mel. 3 a. (de M. Guilbert de Pixérécourt), (en société avec M. Quaisain).

Advier, compositeur, rue Notre-Dame-de-Nazareth, n. 10. — *Les Vétérans*, chant national.

Aimon (Léopold), compositeur drama-

tique, rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 28. — *Les Jeux floraux*, op. 3 a. (M. Bouilly), 1818. — *Velleda*, tragédie lyrique.

Albert-Bonnet, chanteur de la chapelle du Roi, et acteur de l'Opéra (chant), rue du Helder, n. 5.

Albert-Himm (madame), actrice de l'Opéra (chant), et cantatrice de la chapelle du Roi, rue des Moulins, n. 32.

Aldric, fabricant de violons, rue de Bussy, n. 30.

Alexandre, acteur de l'Opéra (chant), rue du Cadran, n. 16.

Allaire, acteur du théâtre de l'Opéra-Comique, rue de l'Echiquier, n. 38.

Allan (mademoiselle), actrice de l'Opéra (chant), rue Rameau, n. 6.

Amédée, compositeur dramatique, alto de l'Opéra, rue Neuve-Saint-Augustin, n. 24. — *Le Songe*, ou *la Chapelle de Glenthorn*, mél. 3 a. 1818.

Amelingue (M.), fabricant d'instrumens à vent, rue Saint-Honoré, près Saint-Roch.

Anger, cor du théâtre du Vaudeville, rue d'Argenteuil, n. 51.

Ardisson (Amédée), compositeur, rue de Grammont, n. 8.

Armand (madame), actrice de l'Opéra (chant), rue de Menars, n. 8.

Armand, alto de l'Opéra, rue de Richelieu, n. 49.

Arnoult-Courbon-Blessac, compositeur, rue du Faubourg-du-Temple, n. 81.

Arquier, compositeur dramatique, rue Fromenteau, n. 24.

Asiali, compositeur dramatique, à Milan.

Atrapart, premier cor du théâtre Italien, rue de Cléri, n. 34.

Aubé, acteur de l'Opéra, rue Saint-Dominique-Saint-Germain, n. 18.

Aubert (mademoiselle), graveur en musique, rue Saint-Dominique-d'Enfer, n. 4.

Aubert (Olivier), basse du théâtre de l'Opéra-Comique, compositeur dramatique, rue du Faubourg-Montmartre, n. 8. — *Le Séjour militaire*, op. com. 1 a. (M. Bouilly), 1813.

Auboin, violoncelle du théâtre du Vaudeville, rue de la Grande-Truanderie, n. 54.

Auletta, acteur du théâtre Italien, rue Pagevin, n. 7.

Aulnois (Auguste d'), rue de la Victoire, n. 35.

Auvé (madame), née Julie Dadure, rue Porte-Foin, n. 14.

Auvray, compositeur, rue de l'Echelle, n. 9.

Auzou, violon de l'Opéra, rue des Filles-Saint-Thomas, n. 17.

Baërmann, première clarinette du roi de Bavière, à Munich.

Baillot (P.), professeur de violon à l'Ecole Royale de musique, et violon de la chapelle du Roi, rue Buffault, n. 6. — *Soirées musicales.*

Bainbridge (W.), rue des Bons-Enfans, hôtel de Bourges. — *Voyez* Inventions.

Balocchi (Louis), attaché à l'Opéra-Italien, rue de l'Odéon, n. 32.

Baptiste, acteur-sociétaire du théâtre de l'Opéra Comique, rue Louvois, n. 6.

Barberan, violon du théâtre de l'Odéon, rue Quincampoix, n...

Barilli, acteur du théâtre Italien, rue Feydeau, n. 7.

Barisel, basson de l'Opéra, rue J.-J. Rousseau, n. 14.

Barni, violoncelle du théâtre Italien, rue de la Monnaie, n. 4 — *Edouard*, op. com. 1 a. (Madame Lesparat), 1812.

Barnou (madame), gardienne des instrumens de l'orchestre de l'Opéra, rue Saint-Marc, n. 2.

Baron fils, rue des Ecouffes, n. 15.

Baroux aîné de Chambéry, compositeur, rue de Richelieu, n. 21.

Baroux, fabricant d'archets, rue du Petit-Carreau, n. 27.

Barré, marchand d'instrumens d'occasion, place de l'Odéon, n. 12.

Bassot, violon du théâtre Italien, rue Richepanse, n. 2.

Batton, compositeur dramatique, rue Saint-Marc-Feydeau, n. 18. — *La Fenêtre secrète*, ou *une Soirée à Madrid*, op. com. 3 a. (M. Dambreville), 1818.

Baudiot, professeur de violoncelle à l'École Royale de musique, et violoncelle de la Chapelle du Roi, rue Montholon, n. 26.

Baudouin, chef d'orchestre des bals de Tivoli, rue du Temple, n. 49.

Baudouin, facteur de serpens, rue d'Enfer-Saint-Michel, n. 29.

Baudron, chef d'orchestre du Théâtre-Français, quai Conti, n. 5.

Bauman, compositeur, à Bruxelles.

Baumann, facteur d'instrumens à vent, rue de la Bibliothèque, n. 23.

Baür (madame veuve de), compositeur, rue de Seine, n. 32. Elle est auteur des ouvrages suivans : *la Suite d'un Bal masqué*, com. en un acte, en prose, 1813. — *Auguste et Frédéric*, 2 vol. in-12, 1817. — Le Roi

lui fait sur sa cassette une pension de 600 fr.

Bazantin (mademoiselle Virginie de), élève du Conservatoire, tient une école de musique, rue de Tournon, n. 10. Son établissement est destiné à recevoir seulement des élèves du sexe féminin.

Beaucé (madame), née Porro, compositeur, rue Guénégaux, n. 9.

Beaucé aîné, libraire et éditeur de musique, successeur de M. Porro, rue Guénégaux, n. 9.

Beaufort d'Hautpoul (le marquis de), compositeur, rue de l'Université, n. 94.

Beauplan (Amédée de), amateur, rue Saint-Lazare, n. 41. Je connais de lui, les romances ci-après : *Léonie*, *la Batelière*, *le Petit Chaperon de Roses*, *Perle sans tache*, *l'Esprit de mon cousin Roland*, *le Songe*, *le Ramier*, *etc.* — *Les parens d'un jour*, op. com. 1 a. 1815.

Beauvarlet-Charpentier, compositeur, luthier et marchand de musique, à l'entrée du faubourg du Temple et de la rue des Marais, n. 2.

Beck, facteur de pianos et harpes, rue Saint-Denis, n. 364.

Beckers, facteur de pianos et harpes, rue du Roule, n. 3.

Beethoven, compositeur allemand,

Bellissent, marchand de musique, rue Saint-Honoré, n. 262.

Belmont (madame), actrice-sociétaire du théâtre de l'Opéra-Comique, rue Saint-Marc, n. 16.

Benard, trombonne de l'orchestre de l'Opéra, caserne des gardes-du-corps.

Benazet, professeur de musique, rue Fromenteau, n. 5. — On souscrit chez lui pour un *Cours complet de musique*, d'après la méthode de Lancaster, dirigé par madame Huguenin, rue du Renard-Saint-Sauveur, n. 7.

Benelli, acteur et régisseur du théâtre Royal Italien, rue d'Hanôvre, n. 1.

Benincori (Angelo), compositeur dramatique, rue d'Argenteuil, n. 25. — *Les Parens d'un jour*, op. com. 1 a. 1815. — *La Promesse de Mariage, ou le Retour du Hameau*, op. com. 1 a. 1818.

Benoist, compositeur-amateur, à Lyon. — *Le Champ-d'Asile*, chanson de M. A. Béraud.

Benoist (madame), marchande de musique, Palais-Royal, galerie de bois, n. 254.

Berbiguier (T.), auteur d'une *nouvelle Méthode pour la flûte*, rue....

Bereyter (madame), actrice du Théâtre-Italien, rue Saint-Honoré, n. 332.

Berg, pianiste.

Berger, première basse de l'orchestre du théâtre de l'Opera-Comique, rue d'Amboise, n. 8.

Berger, violoncelle de la chapelle du Roi, rue de Marivaux, n. 1.

Berlot (mademoiselle Elisa), compositeur, rue Coquenard, n. 18.

Berlot, rue Coquenard, n. 18.

Bernard, alto de la chapelle du Roi, rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 52.

Bernard, violon de l'orchestre du Théâtre-Français, rue de l'Echelle, n. 13.

Bernard Romberg, violoncelle célèbre, rue....

Berthelin, musicien pour bal et société, rue Traversière-Saint-Honoré, n. 23, (1).

---

(1) M. Berthelin procure des musiciens pour concerts et sérénades, compose et copie la musique, procure des professeurs de musique vocale et instrumentale. Il a chez lui les *contredanses* et *walses* les plus nouvelles, à grand orchestre et pour tous les instrumens; il enseigne la danse, la walse et le violon; loue, vend et achète toutes sortes d'instrumens; vend des véritables *cordes de Naples*, fait la commission d'instrumens, de musique, etc.

Bertin, compositeur, rue des Fossés-Saint-Germain-des-Pres, n. 20.

Bertini (Auguste), compositeur dramatique, quai de l'Ecole, n. 20. — *Le Prince d'Occasion*, op. com. 3 a. 1818.

Berton (Henri-Montan), compositeur dramatique, membre de l'Academie-des-Beaux-Arts, rue Favart, n. 8. — *Montano et Stéphanie*, op. com. 3 a. (Dejaure), 1799. — *Le Delire*, op. com. 1 a. (M. Saint-Cyr), 1799. — *Le Grand-Deuil*, op. com. 1 a. (MM. Etienne et Vial), 1801. — *Le Concert Interrompu*, op. com. 1 a. (Marsollier et M. Favières), 1802. — *Aline*, op. com. 3 a. (MM. Vial et Favières), 1803. — *La Romance*, op. com. 1 a. (M. Loraux jeune), 1804. — *Les Maris Garçons*, op. com. 1 a. (M. Nanteuil), 1806. — *Le Chevalier de Sénange*, op. com. 3 a. (M. Forbin et...), 1808, — *Ninon chez madame de Sévigné*, op. com. 1 a. (M. Dupaty), 1808. — *Françoise de Foix*, op. com. 3 a. (MM. Bouilly et Dupaty), 1809. — *L'Enlèvement des Sabines*, ballet, 3 a. 1811. — *Le Charme de la Voix*, op. com. 1 a. (M. Nanteuil), 1811. — *La Victime des Arts*, op. com. 2 a. (M***), en societe avec Nicolo et Solié), 1811. — *Délia et Verdikan*, op. com. 1 a. (M***), 1805. — *Le Vaisseau*, op. com. 1 a. (M***.), 1805. — *L'Enfant*

Prodigue, ballet 3 a., 1812. — *Valentin*, ou *le Paysan Romanesque*, op. com. 3 a. (MM. Picard et Loraux), 1813. — *L'Oriflamme*, op. 1. a. (MM. Etienne et Baour-Lormian), (en société avec Méhul, MM. Paër et Kreutzer), 1814. — *L'Heureux Retour*, ballet 1 a., (en société avec MM. Persuis et Kreuzer), 1815. *Traité d'Harmonie*, suivi d'un *Dictionnaire des Accords*, 4 vol. in-4°., ornés du portrait de l'auteur, 1815. — *Les Dieux Rivaux*, op. 1 a. (MM. Dieulafoi et Briflaut), (en société avec MM. Spontini, Persuis et Kreutzer), 1816. — *Féodor*, op. com. 1 a. (M. Claparède), 1816. — *Roger de Sicile*, ou *le Roi troubadour*, op. 3 a. (M. Guy), 1817 (1).

Berton fils, compositeur dramatique, rue Favart, n. 8. — *M. Desbosquets*, opéra com. 1 a. (M. Sewrin), 1810. — *Jeune et Vieille*, op. com. 1 a. (M. Chazet), 1811. — *Ninette à la Cour*, op. com. 2 a. (MM. Creuzé et Favart), 1811.

Bertrand (mademoiselle), professeur de harpe, rue...

Besozzi, première flûte de la chapelle du Roi et du théâtre de l'Opéra-Comique, édi-

(1) Voyez *la Biographie des hommes vivans*; tome Ier, page 321.

teur et marchand de musique, rue Montmartre, n. 75, vis-à-vis le passage du Saumon.

Besselièvre, basse de l'orchestre du théâtre de l'Opera-Comique, rue de Grammont, n. 10.

Biagioli (madame), cantatrice, rue Rameau, n. 8.

Bianchi (madame), actrice du théâtre Italien, rue Richelieu, n. 96.

Bianchi, compositeur dramatique italien. — *Sémiramide*, op s. 2 a. 1811.

Bidault-Deschamps, rue des Grès, n. 11, près la place Saint-Michel.

Bigot, fabricant de cordes à violon, rue Grenata, n. 9.

Billiard, compositeur, auteur d'une *Méthode de violon*, 1817, rue Thibautodé, n. 15.

Bisetzky (A.), compositeur, rue du Petit-Lion-Saint-Sauveur, n. 13.

Blache père, compositeur dramatique et maître de ballets au théâtre de la Porte-Saint-Martin, rue Saint-Denis, n. 328. — *Almaviva et Rosine*, pant. 3 a. — *Lisbeth et Muller*, ou *la Fille soldat*, pant. 3 a.

Blanchard (H.), compositeur, rue des Poitevins, n. 2.

Blanchet (veuve), rue Bellefond, n. 12.

Blangini (Félix), compositeur dramatique,

adjoint de la musique de la chapelle du Roi, et professeur de musique à l'école royale, rue rue des Petites-Écuries, n. 9. — *La Sourde muette*, op. com. 3 a. (M. Valmalette), 1815. — *Trajano in Dacia*, op. Munich, 1817. — *Nephtalie*, op. 3 a. — *Les Femmes vengées*, op. com. 1 a. v. (Sedaine.) — *La comtesse de Lamareh*, ou *Tout par amour*, op. com. 3 a. (M. Réveroni de Saint-Cyr), 1818. — *La Fête des Souvenirs* (M. Dumersan), 1818.

Blangy, premier cor de l'Opera, rue Saint-Sauveur, n. 14.

Blasis, composit. dramatique. — *Achille*, opéra de M. Barincou. Bordeaux, 1817.

Blasius, ex-chef d'orchestre du théâtre de l'Opéra-Comique, rue des Martyrs, n. 16.

Blève fils, marchand de musique et d'instrumens, rue d'Enghien, n. 14.

Blin, compositeur, quai de la Grève, n. 82.

Blois (de), compositeur, rue Richelieu, n. 18.

Blondeau, alto de l'orchestre de l'Opéra, rue Poissonnière, n. 24.

Bodhinn, rue Louis-le-Grand, n. 16.

Bodin, alto du théâtre du Vaudeville, rue de Rohan, n. 21.

Bodin, rue Sainte-Anne, n. 17.

Bodin, capitaine, musicien-amateur, à

Rennes. C'est lui qui, le 20 mai 1818, était le chef d'orchestre de la sérénade donnée à M. Dunoyer, l'un des auteurs du *Censeur Européen*, sous les fenêtres de la Tour-le-Bat, où il était détenu.

Bobrer (Antoine et Maximien-Joseph), frères, musiciens-compositeurs, de Munich, rue d'Artois, n. 12. — *Soirée musicale* le jeudi.

Boïeldieu (Adrien), compositeur dramatique, adjoint de la musique de la chapelle du Roi, boulevard Montmartre, n. 14. — *Zoraïme et Zulnar*, op. com. 3 a. (M. Saint-Just), 1798. — *Beniowsky*, op. com. 3 actes (M. A. Duval), 1800. — *Le Calife de Bagdad*, op. com. 1 a. (M. Saint-Just), 1800. — *Ma tante Aurore*, op. com. 2 a. (M. Longchamps), 1803. — *Les Deux Paravens*, op. com. 1 a. (M. J. Pain), 1811. — *Jean de Paris*, op. c. 2 actes (M. Saint-Just), 1812. — *La Jeune Femme colère*, op. com. 1 a. (M. Etienne), 1812. — *Le Nouveau Seigneur de village*, op. com. 1 a., 1813. — *Angéla*, ou *l'Atelier de Jean Cousin*, op. c. 1 a. (M. Dépinay) (en société avec madame Gail), 1814. — *Les Béarnais*, op. com. 1 a. (M. Sewrin) (en société avec M. Kreutzer), 1814. — *Le Siége de Mézières*, op. c. 1 a. (MM. Dupaty et Chazet) (en société avec Nicolo, MM. Chérubini et

Catel), 1814. — *La Fête du village voisin*, op. com. 3 a. (M. Sewrin), 1816. — *Charles de France*, ou *Amour et Gloire*, op. com. 2 a. (MM. Théaulon, Dartois et Derancé) (en société avec M. Hérold), 1816. — *Le Petit Chaperon rouge*, op. com. 3 a. (M. Théaulon), 1818.

Boïeldieu jeune, marchand de musique, rue Richelieu, n. 92.

Bolaffi, rue Montmartre, n. 158, tient une *école de musique*, boulevard Montmartre, n. 14. *Voy.* École.

Bonardot père, violon du théâtre Italien, rue Bussi, n. 8.

Bonardot fils, violon du théâtre Italien, cloître Saint-Honoré, n. 6.

Bonel, acteur de l'Opéra (chant), rue Rameau, n. 11.

Bonfil, clarinette du théâtre de l'Opéra-Comique, rue Bourbon-Villeneuve, n. 19.

Bordogny, acteur du Théâtre-Italien, rue Helder, n. 16.

Boroni (madame), actrice du théâtre Italien, rue Grammont, n. 13.

Boschsa (Nicolas-Charles), compositeur dramatique, professeur de harpe, à Londres. — *Les Héritiers de Paimpol*, op. com. 3 a. (M. Sewrin), 1813. — *Alphonse d'Aragon*, op. com. 3 a. (M. Souriguère), 1814. — *Les*

Héritiers Michau, op. com. 1 a. (M. Planard), 1814. — *Les Noces de Gamache*, op. c. 3 a. (M. Planard), 1815. — *Le Roi et la Ligue*, op. com. 2 a. (MM. Theaulon et Dartois), 1815. — *La Lettre de Change*, op. com. 1 a. (M. Planard), 1815. — *La Bataille de Denain*, op. com. 3 a. (MM. Theaulon et Dartois), 1816. — *Un Mari pour Etrennes*, op. com. 1 a. (MM. Theaulon et Dartois), 1816.

Boschsa père, marchand de musique, rue Vivienne, n. 19.

Boucher (Alexandre), compositeur et professeur de violon, ancien directeur de musique du roi d'Espagne, Charles IV, rue Ventadour, n. 1. — *Matinées musicales.*

Boucher (madame Céleste), professeur de harpe et de piano, rue Ventadour, n. 1.

Bouffet, de la chapelle du Roi, rue Sainte-Anne, n. 10.

Bougier, rue Saint-Honoré, n. 343. — *Le Lai de mort des Preux*, 1818.

Boulanger (madame), actrice-sociétaire du théâtre de l'Opéra-Comique, rue Ménars, n. 20.

Boulanger, violoncelle de la chapelle du Roi, et professeur de musique vocale à l'école royale de musique, rue Menârs, n. 20.

Bourbon - Leblanc, rue Bourbon - Villeneuve, n. 31.

Bourle, music. à Dijon, rue des Champs, n. 21.

Bouvier, violon de l'orchestre du théâtre de l'Opéra-Comique, rue Rochechouart, n. 14.

Bovet, violon du Théâtre-Italien, rue de l'Arbre-Sec, n. 4.

Branchu (madame), actrice de l'Opéra, (chant), rue Richelieu, n. 67.

Bressler, fabricant de forte-pianos et marchand de musique, rue de la Paix, n. 24.

Brimmeyer (F.), rue du Faubourg-Saint-Denis, n. 17. — *Voyez* Inventions.

Brissy, compositeur, rue Saint-Honoré, n. 241.

Brizzi (la signora), cantatrice italienne.

Brod, facteur, accordeur de pianos et d'orgues, rue Bellefond, n. 30.

Brun, violon de l'orchestre du Théâtre-Français, rue des Vieux-Augustins, n. 13.

Bruni, (B.), composition dramatique, rue... — *Le Mariage par Commission*, op. com. 1 a. (M. Simonnin), 1816. — *Méthode pour l'alto-viola*, contenant les principes de cet instrument, suivis de vingt-cinq études, 1817. — *Le Règne de douze Heures*, op. com. 2 a. (M. Planard).

Brusle (veuve), fabricant de pianos, rue du Bac, n. 30.

Bulh, seconde trompette de l'orchestre de l'Opéra, caserne de Gardes-du-Corps.

Cadas, rue Notre-Dame-des-Petits-Champs, n. 32.

Cajani, premier maître de chant et pianiste du théâtre royal Italien, rue Neuve-Saint-Marc, n. 2.

Cajon, souffleur de musique du théâtre de l'Opéra-Comique, rue Bourbon-Villeneuve, n...

Call, compositeur allemand.

Callault (Salvator), compositeur, harpiste et alto de l'Opéra, rue Sainte-Anne, n. 69.

Callias (J.), compositeur, rue d'Argenteuil, n. 8.

Candeille, compositeur dramatique, rue... — *Castor et Pollux*, op. 5 a. (Bernard), 1791.

Cardon, timballier de l'orchestre de l'Opéra-Comique, rue Montmartre, n. 169.

Carli, éditeur, marchand de musique, et cordes de Naples, boulevard Montmartre, n. 14.

Carnaud, professeur de musique, de clarinette, de flûte et de flageolet, rue Dauphine, n. 44, au deuxième étage (1).

---

(1) On trouve chez lui de bons *flageolets*, les

Caroline (mademoiselle), élève de l'École royale de musique, rue Bailleul, n. 4.

Cartier, violon de l'orchestre de l'Opéra, quai des Orfèvres, n. 50.

Carvin, marchand de musique, rue Montmartre, n. 141.

Castelli (le chevalier), compositeur, ex-officier de cavalerie, rue..... — *Honneur et Patrie*, chant d'un jeune guerrier.

Castro de Gistau, compositeur, rue de la Michaudière, n. 20.

Catalani-Valabrègue (madame), directrice privilégiée du théâtre royal Italien, rue de Choiseul, n. 23.

Catalani jeune (madame) cantatrice, rue..

Catel, compositeur dramatique, membre de l'Académie des Beaux-Arts, rue du Faubourg-Poissonnière, n. 14. — *Sémiramis*, op. 3 a. (M. Deriaux), 1802. — *L'Auberge de Bagnières*, op. com. 3 a., 1807. — *Les Artistes par Occasion*, op. com. 1 a. (M. A. Duval), 1807. — *Alexandre chez Apelle*, ballet 2 a. (M. Gardel), 1808. — *Les Bayadères*, op. 3 a. (M. Jouy), 1810. — *Les Aubergistes*

---

contredanses et *walses* nouvelles, en feuilles détachées ou en recueil. On peut s'adresser à lui pour tout ce qui est relatif à son art.

de Qualité, op. com. 3 a. (M. Jouy), 1812. — *Le Premier en Date*, op. com. 1 a. (MM. Désaugiers et Pessey), 1814. — *Le Siége de Mezières*, op. com. 1 a. (MM. Dupaty et Chazet) (en société avec Nicolo, MM. Boïeldieu et Chérubini), 1814. — *Wallace*, ou *le Ménestrel écossais*, op. com. 3 a., 1817. — *Zirphile et Fleur de Myrte*, ou *Cent ans en un Jour*, op.-féerie 2 a. (MM. Jouy et Noël-Lefèvre), 1818.

Catruffo, compositeur dramatique, rue Royale, n. 8. — *L'Aventurier*, op. com. 3 a. (M. Lebert), 1813. — *Félicie*, ou *la Fille Romanesque*, op. com. 3 a. (M. Dupaty), 1815. — *Une Matinée de Frontin*, op. com. 1 a. (M. Lebert), 1815. — *L'Epreuve*, ou *un Chapitre de Zadig*, op. com. 1 a. (M. Radet), 1818.

Caumont (madame la comtesse de), rue Rochechouard, n. 30.

Cazot (Felix), compositeur, rue Richelieu, n. 49.

César, chef d'orchestre des bals des Montagnes Lilliputiennes, boulevard du Temple, n. 47, et rue de Vendôme, n. 16.

Chaff, contre-basse de l'orchestre de l'Opéra, rue Paradis, au Marais, n. 4.

Chaillot, facteur de harpes et pianos, rue du Faubourg-Saint-Martin, n. 77.

Chalons, hautbois de l'orchestre du théâtre de l'Opéra-Comique, rue Feydeau, n. 37.

Champein (Stanislas), compositeur dramatique, quai Voltaire, n. 21. — *La Mélomanie*, op. com. 1 a., v. (Grenier), 1781. — *Les Dettes*, op. com. 2 a. (Fargeot), 1787. — *Le Nouveau Don-Quichotte*, op. com. 2 a. (M. Boissel), 1789. — *Les Trois Hussards*, op. com. 2 a. (M. Favières), 1804. — *Menzicoff*, op. com. 3 a. (M. Lamartellière), 1808. — *La Ferme du Mont-Cenis*, op. com. 3 a. (M. Lamartellière), 1809. — *Les Rivaux d'un Moment*, op. com. 1 a. (M. Corsange), 1812. — *Les Hussards en Cantonnement*, op. com. 3 a. (M. Saint-Elme), 1817.

Chapelet, basse de l'orchestre du Théâtre-Français, rue Cassette, n. 8.

Chapelle, violon du théâtre du Vaudeville, cloître Saint-Honoré, n. 11.

Chapuis, contre-basse de l'orchestre du théâtre de l'Opéra, rue Saint-Honoré, n. 152.

Charles, garçon d'orchestre du théâtre Italien, Palais-Royal, au Cosmorama, n. 231.

Charles, violoncelle de l'orchestre de l'Opéra, rue Neuve-Saint-Augustin, n. 24.

Chaumel (mademoiselle), actrice du théâtre royal Italien, rue d'Enghien, n. 16.

Chautagne, chef d'orchestre du théâtre de

la Porte-Saint-Martin, rue Saint-Denis, n. 201.

Chenard, acteur-sociétaire du théâtre de l'Opéra-Comique, rue des Colonnes, n. 2.

Chénié, contre basse de l'orchestre de l'Opéra, rue Thibautode, n. 12.

Chérubini, compositeur dramatique, membre de l'Académie des Beaux-Arts, professeur de composition à l'Ecole-Royale de musique, boulevard Poissonnière, n. 19. — *Lodoïska*, op. com. 3 a. (M. F. Loraux), 1791. — *Medee*, op. com. 3 a. (M. Hoffman), 1797. — *Les deux Journées*, op. com. 3 a. (M. Bouilly), 1800. — *Anacréon*, ou *l'Amour fugitif*, op. 2 a. (M. Mendouze), 1803. — *Achille à Scyros*, ballet 3 a. (M. Gardel), 1804. — *Le Crescendo*, op. com. 1 a. (M. Sewrin), 1810. — *Les Abencérages*, op. 3 a. (M. Jouy), 1813. — *Le Siège de Mézières*, op. com. 1 a. (MM. Dupaty et Chazet), (en société avec Nicolo, MM. Catel et Boieldieu), 1814 (1).

Chevalier, facteur d'orgues et serinettes, rue du Faubourg-Saint-Martin, n. 33.

Chiodi, acteur du théâtre royal Italien, place des Italiens, n. 1.

(1) Voyez *la Biographie des hommes vivans*, tom. II, pag. 161.

Chol aîné, second violon de l'orchestre de l'Opéra, rue Rochechouart, n. 53.

Chol jeune, violon honoraire de la musique de la chapelle du Roi, et de l'orchestre de l'Opéra, rue Saint-Florentin, n. 12.

Choron (A.), ci-devant directeur de l'Académie-Royale de musique, auteur de plusieurs ouvrages sur la pratique et la théorie de cet art, tient une *école de musique*, rue du Regard-Saint-Germain, n. 6. Ses cours ont lieu, savoir : *Solfége*. Pour les enfans du sexe masculin, les lundi, mercredi et vendredi à 11 h. — Pour les hommes, les mêmes jours à 6 h. 1/4 du soir. — Pour les dames, les mardi, jeudi et samedi à 11 h. *Harmonie et accompagnement* : les mardi et samedi à midi. *Concert de musique vocale classique* : les lundi, mercredi et vendredi à 7 h. 1/2 du soir. Le prix des classes de solfége et de concert est de 10 fr. par mois : celui de l'harmonie est de 15 fr. Le concert est gratis pour les élèves de l'une des classes.

M. Choron a ouvert, le dimanche 22 novembre 1818, des *conférences sur la musique*, qui ont pour but de mettre les principes raisonnés de cet art à la portée de toutes les classes d'auditeurs. Il les continue tous les dimanches à midi précis, depuis le 15 novem-

bre jusqu'au 1er. mars. — Pour ses ouvrages, voyez ci-après le catalogue. — *La Biographie des hommes vivans*, deuxième volume, page 173, parle de M. Choron, et donne le titre de quelques-unes de ses œuvres.

Chrétien (veuve), rue Taranne, n. 6.

Cinti (mademoiselle), actrice du théâtre royal Italien, rue Grammont, n. 19.

Classe d'enseignement mutuel de musique, rue des Fossés-Saint-Germain-des-Prés, n. 17, dirigée par M. Corret.

Claudel, violon de l'orchestre du théâtre de l'Opéra-Comique, rue Montmartre, n. 168.

Claveau, contre-basse du théâtre Italien, rue Saint-Martin, n. 153.

Clément, accordeur des pianos de l'orchestre de l'Opéra-Comique, rue de Provence, n. 2.

Cochu, contre-basse du théâtre du Vaudeville, vieille rue du Temple, n. 121.

Cognet, rue et hôtel Bretonvilliers, n. 6, île Saint-Louis.

Collin aîné, cor de l'orchestre de l'Opéra, rue des Trois-Frères, n. 19.

Collin cadet, cor de l'orchestre de l'Opéra, rue des Trois-Frères, n. 19.

Collin, facteur d'orgues et de serinettes, marchand d'instrumens militaires, de cordes

de violon, etc., rue des Fossés-Montmartre, n. 7.

Collinet fils, professeur de flageolet, marde musique, flageolets, etc, rue Saint-Honoré, n. 245, près le Palais-Royal.

Conférences sur la musique, ayant pour but de mettre les principes raisonnés de cet art à la portée de toutes les classes d'auditeurs, tous les dimanches à midi précis, depuis le 15 novembre jusqu'au 1er. mars; par M. Choron, rue du Regard-Saint-Germain, n. 6. *Voyez* Choron, École.

Console, acteur du théâtre Italien, rue Montmartre, n. 132.

Constantin, compositeur, rue Bourbon-Villeneuve n. 12. — *Les Soirées du Salon*, nouvelles contredanses, etc. premier et deuxième recueil. — *La Bedlam.* — *La Ronde suisse.* — *La Folie.* — *Le Champ d'asile.* — *La Marianine.* — *La Coquette.*

Consul, acteur du théâtre Italien, rue Neuve-Saint-Eustache, n. 14.

Corbaux, marchand de musique, rue Dauphine, n. 28, à la lyre d'or.

Cordella, compositeur italien. — *L'Echange*, opéra.

Coriolis, chanteur, à Bruxelles.

Cornu, seconde trombonne de l'orchestre de l'Opéra, rue Chanoinesse, n. 2.

Cornu, second violon du théâtre du Vaudeville, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n. 5.

Corret, professeur de musique et de cor, rue des Fossés-Saint-Germain-des-Prés, n. 17. — *Voyez* École.

Cotelle (Janet et), marchands de musique, rue Saint-Honoré, n. 125, et rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 17.

Couderc, compositeur, rue Mêlée, n. 35.

Couliez, violoncelle du théâtre du Vaudeville, rue de Sorbonne, hôtel de l'Université.

Coulon (mademoiselle) de Thevenot, rue de la Harpe, n. 78.

Couperin, compositeur, rue Cloche-Perche, n. 11. — *Couleur de Rose, emblême du beau sexe*, octobre 1817.

Courbon, rue du faubourg du Temple, n. 81.

Cours de musique, rue de la Jussienne, n. 25, dirigé par M. Pottier, professeur de chant, les mardi, jeudi et samedi.

Cours de musique, d'après la méthode de Lancaster, dirigé par madame Huguenin, rue du Renard-Saint-Sauveur, n. 7. — Le prix de la souscription, pour trois mois, est de 36 francs.

Cours de musique pour les demoiselles, rue Neuve-des-Mathurins, n. 18, par madame Lhuillier, les mardi, jeudi et sa-

medi. Il y a deux classes : la première, de onze à une heure ; et la seconde, de une à trois heures. Le prix est de 20 fr. pour le premier mois, et de 15 fr. pour les autres mois, payables d'avance.

Courtin, administrateur de l'Académie royale de musique, rue Sainte-Anne, n. 57.

Courtin, chanteur de la chapelle du Roi, rue de l'Arbre-Sec, n. 12.

Courtois frères, facteur d'instrumens, rue du Caire, n. 25.

Courtois neveu, aîné, facteur d'instrumens de cuivre, rue des Vieux-Augustins, n. 34.

Cousineau, luthier, harpes, etc., harpiste de l'opera, rue Dauphine, n. 20.

Cremont, compositeur et professeur de violon, chef d'orchestre du théâtre de l'Odeon, rue d'Anjou-d'Auphine, n. 2.

Crochet, violon de l'Opéra, rue Pierre-l'Escot, n. 16.

Cudret, premier violon du théâtre de l'Opéra-Comique, rue des Marmousets, n. 4.

Curtille, marchand de musique, rue des Deux-Ponts, n. 17, île Saint-Louis.

Dacosta, première clarinette de l'orchestre du Theâtre-Italien, et adjoint honoraire de la musique du Roi, rue des Vieux-Augustins, n. 27.

Dalayrac (veuve), rue Buffault, n. 19.

Dallery, facteur d'orgues de la chapelle du Roi, rue de Bièvre, n. 34.

Dalvimare, compositeur dramatique, rue du Mail, n. 13. — *Le Mariage par Imprudence*, op. com. 1 a. (M. Jouy), 1809.

Darancourt, acteur-sociétaire du théâtre de l'Opéra-Comique, rue Cléri, n. 2.

Darcourt, acteur et régisseur du théâtre de l'Opéra-Comique, rue Saint-Marc, n. 33.

Darondeau, compositeur dramatique, rue Rochechouard, n. 42. — *Acis et Galathée*, ball. 1 a. (M. Duport). — *Le Bombardement d'Alger*, mél. 3 a. (M. Fréderic). — *Estelle et Némorin*, pant. 3 a. — *Le More de Venise*, ou *Othello*, pant. 3 a. (M. Cuvelier).

Dauprat, professeur de cor à l'école royale de musique et de l'orchestre de l'Opéra, rue Traversière, n. 25.

Daussoigne, professeur d'accompagnement pratique à l'École royale de musique, rue Montholon, n. 13.

Daussy, chef d'orchestre du théâtre de la Gaîté, rue de Xaintonge, n. 38.

David, première trompette du théâtre Italien, caserne des gardes-du-corps.

David, marchand de musique et d'instrumens, rue de la Vrillière, n. 6.

Davion, rue Bourbon-Villeneuve, n. 23.

Davrainville, facteur d'orgues et serinettes, quai Pelletier, n. 10.

Debegnis, acteur du théâtre Italien, rue Neuve-Saint-Augustin, n. 7.

Debegnis-Ronzi (madame), actrice du théâtre Italien, rue Neuve-Saint-Augustin, n. 7.

Debois-Boissel, rue des Vieux-Augustins, n. 52.

Decombe (veuve), marchande de musique, rue des Prêtres-Saint-Germain-l'Auxerrois, n. 11.

Delacalade, rue Bourbon, n. 32.

Delaporte fils, place du Chevalier du Guet, n. 5.

Delcombre (A.), premier basson de la chapelle du Roi, professeur de basson à l'École royale de musique, rue Buffault, n. 7.

Delcombre, hautbois de la chapelle du Roi, rue de Buffault, n. 7.

Delezène, alto de la chapelle du Roi, rue Richelieu, n. 31.

Demar (mademoiselle), compositeur, quai de la Mégisserie, n. 50.

Demar (Sébastien), marchand et éditeur de musique, quai de la Mégisserie, n. 50.

Demarez, rue Croix-des-Petits-Champs, n31.

Dequevauvilliers, hautbois du théâtre Italien, rue Saint-Honore, n. 270.

Derivis, acteur du théâtre de l'Opéra (chant), rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 39.

Desbains (madame), actrice du théâtre de l'Opéra-Comique, rue du Faubourg-Saint-Denis, 37.

Desbrosses (madame), actrice-sociétaire du théâtre de l'Opéra-Comique, rue Richelieu, n. 90.

Deschamps (F.), musicien à Toulouse.

Des Enclos, rue de Sorbonne, n. 9.

Desmar, rue Croix-des-Petits-Champs, n. 31.

Desmarrets, contre-basse du théâtre du Vaudeville, place de l'Ecole, n. 6.

Desormery, compositeur, rue des Martyrs, n. 45.

Despouy, compositeur, maître de la chapelle de l'église métropolitaine de Saint-Étienne, à Toulouse.

Despres, rue Richelieu, n. 46.

Destourmel, compositeur dramatique, rue N... — *Le Colonel*, op. com. 1 a. (M. Duval), 1813.

Destournelles, compositeur dramatique, rue N... — *Le Procès*, op. com. 1 a. (M. Henri Duval), 1815.

Devaux, rue Montorgueil, n. 71.
Devillers, chanteur de la chapelle du Roi, barrière de Clichy.
Devismes (madame), compositeur dramatique, rue N... — *Praxitèle*, op. 1 a. (M. Milcent), 1800.
Dezavelle, facteur de pianos et de harpes, rue de la Huchette, n. 16.
Doche, compositeur, chef d'orchestre du théâtre du Vaudeville, rue du Bouloi, n. 10.
Dossion, second basson de l'Opéra, rue Saint-Denis, n. 387.
Dourde, contre-basse du Théâtre-Français, rue de Provence.
Dourlen (V.), professeur d'harmonie à l'école royale de musique, et compositeur dramatique, rue Sainte-Appoline, n. 7. — *Linnée*, op. com. 3 a. (Dejaure), 1808. — *La Dupe de son art*, op. com. 1 a. (M. Sapey), 1809. — *Cagliostro*, op. com. 3 a. (en société avec M. Reicha), 1811. — *Plus heureux que sage*, op. com. 1 a. 1816. — *Frère Philippe*, op. com. 1 a. (M. Auguste Duport), 1818. — *Philoclès*, op. com. 2 a. (M. Justin).
Dreuilh, compositeur dramatique, rue N.... — *Sancho Pança, dans l'île de Bavataria*, pant. bouff. 2 a., 1816.
Drouet fils, première flûte du Théâtre-Italien, rue d'Anjou-Saint-Honoré, n. 35.

Droux, rue du Jour, n. 25.

Dubois père et fils, accordeurs de pianos, rue Saint-Honoré, n. 332.

Dubouley, à Verneuil (Eure).

Duboulley (Aubery), compositeur, rue de l'Oratoire, n. 10. — *Le Champ d'Asile*, ou *les Militaires français réfugiés au Texas*, avec accompagnement de guitare.

Dubreuil (madame), élève de Grétry, rue...

Duchamp (madame), rue...

Duchaume fils, copiste de musique du théâtre de la Porte-Saint-Martin, rue de Bondy, n. 34.

Ducreux (Em.), compositeur et basson du Théâtre-Français, professeur de flûte et basson, rue des Fossés-Saint-Germain-des-Prés, n. 25.

Ducroq, souffleur de musique de l'Opéra-Comique, rue des Deux-Portes-Saint-Sauveur, n. 31.

Dufour, basson du théâtre de l'Opéra-Comique, rue Poissonnière, n. 13.

Dufour, clarinette du théâtre de l'Odéon, rue Saint-Martin, n. 243.

Dufresne, violon de l'Opéra, rue de la Paix, n. 22.

Dugazon (Gustave), compositeur dramatique, rue du Faubourg-Saint-Denis, n. 57.

— *Marguerite de Waldemar.* — *La Noce écossaise*, op. com. 1 a. (M. Dumersan), 1814. — *Les Fiancées de Caserte*, ball. 1 a. (MM. Gardel et Milon), 1817. — *Le Chevalier d'industrie*, op. com. 1 a. (M. Saint-Victor) (en société avec M. Pradher).

Duhau (madame), marchande de musique, boulevard Poissonnière, n. 10. — *Abonnement de musique.*

Dumas, rue de la Vieille-Draperie, n. 10. — *Voyez* Inventions.

Dupierge (Félix), compositeur, violon du théâtre de l'Opéra-Comique, rue du Faubourg-Montmartre, n. 43.

Dupont, contre-basse du théâtre Italien, rue de la Petite-Truanderie, n. 16.

Dupont (Alexis), acteur de l'Opéra, rue Saint-Honore, n. 349.

Duport, premier violoncelle de la chapelle du Roi, rue des Deux-Boules, n. 17.

Dupuis, rue des Deux-Portes-la-Harpe, n. 5.

Durais, secrétaire et chanteur de la chapelle du Roi, rue des Filles-du-Calvaire, n. 55.

Duret Saint-Aubin (madame), actrice-sociétaire du théâtre de l'Opéra-Comique, rue Neuve-Saint-Marc, n. 2.

Duret, violon de l'orchestre de l'Académie royale de musique, compositeur dramatique,

rue Vivienne, n. 18. — *La Leçon d'une jeune Femme*, op. com. 1 a. (M. Charbonnier), 1815.

Durieur, chef d'orchestre des bals de la Rotonde des Grâces, rue Saint-Denis, n. 124.

Durivage, à Montpellier.

Durvillers, rue Plâtrière, n. 1.

Dussart (mademoiselle), élève de l'Ecole royale de musique, rue...

Dutheil, compositeur, rue des Petits-Augustins, n. 26.

Duvernoy (Frédéric), cor de la chapelle du Roi et de l'orchestre du théâtre Italien, rue de l'Echiquier, n. 38.

Duvernoy (Ch.), première clarinette de la chapelle du Roi et du théâtre de l'Opéra-Comique, rue du Faubourg-Montmartre, n. 17.

Ecole royale de musique et de déclamation, rue Bergère, n. 2, et rue du Faubourg-Poissonnière, n. 11. — *Voyez* Musique.

Ecole de musique dirigée par M. A. Choron, rue du Regard-Saint-Germain, n. 6. Ses cours ont lieu, savoir : *Solfége.* Pour les enfans du sexe masculin, les lundi, mercredi et vendredi, à onze heures. — Pour les hommes, les mêmes jours, à six heures un quart du soir.

— Pour les dames, les mardi, jeudi et samedi, à onze heures. — *Harmonie et accompagnement.* Les mardi et samedi à midi. — *Concert de musique vocale classique.* Les lundi, mercredi et vendredi, à sept heures et demie du soir. Le prix des classes de solfége et de concert, est de 10 fr. par mois : celui de l'harmonie est de 15 fr. Le concert est *gratis* pour les élèves de l'une des classes. *Voyez* Choron.

Ecole de musique pour les dames, dirigée par mademoiselle Virginie de Bazantin, rue de Tournon, n. 10.

Ecole de musique, rue Hautefeuille, n. 11, dirigée par M. Pâris. Elle est divisée en quatre classes : la première, qui a pour objet les *principes de la musique*, se tient les lundi, mercredi et vendredi, à six heures du soir. Les trois autres sont réunies, et les élèves chantent ensemble un solfége harmonique de la composition de M. Pâris. Ces classes ont lieu les mardi, jeudi et samedi, à six heures du soir. Le prix des leçons est de 10 fr. par mois.

Ecole de musique dirigée par M. Corret, rue des Fosses-Saint-Germain-des-Prés, n. 17. — Les leçons ont lieu : *pour les hommes*, les lundi, mercredi et vendredi, de sept à neuf heures du soir. — *Pour les dames*, les mardi, jeudi et samedi, mêmes heures. — 15 fr. par mois.

École pratique de musique vocale, instrumentale et rhythmique, dirigée par M. G. Nézot, inventeur d'une méthode pour enseigner simultanément la musique à un grand nombre d'élèves de capacités différentes (1), rue de Bussi, n. 15.

Écoles de musique, dirigées par M. Massi-

(1) Cette méthode que l'on appelle *nézotique*, du nom de son auteur, ou *Rythmi-harmonique*, a cause du principe sur lequel elle est fondée, à pour but de mettre un talent agréable et généralement recherché à la portée des personnes les moins favorisées de la fortune; mais elle réunit plusieurs autres avantages dont les principaux sont : d'utiliser, pour l'instruction des enfans, leur penchant naturel à l'imitation; d'habituer les élèves de tout âge à l'harmonie dès leur première leçon; de leur donner en peu de tems un aplomb, une hardiesse et une fermete d'exécution que l'on n'acquiert jamais en apprenant seul; enfin, de rendre l'étude de la musique aussi agréable et aussi facile qu'elle était jadis ennuyeuse et rebutante *École gratuite*. — L'école gratuite se compose d'un certain nombre d'élèves désignés par MM. les Maires de la ville de Paris, et de ceux que le directeur y admet d'après les recommandations particulières. M. Nézot, désirant mettre les amateurs éclairés et le public à même d'apprécier sa découverte et de profiter des aventages qu'elle présente, donne tous les dimanches à midi, une leçon publique et gratuite, à laquelle il invite les parens, les instituteurs et les institu-

mino, l'une, place Saint-Sulpice, n. 6; l'autre, rue Montmartre, n. 180.

Ecole de musique selon les méthodes d'enseignement perfectionné, dirigée par mademoiselle Sophie Welsch, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n. 118, près la Grande-Rue-Verte. — On y enseigne le *solfége*, l'*art du chant*, le *forté-piano*, l'*harmonie* et l'*accompagnement.*

Ecole de musique, boulevard Montmartre, n. 14, dirigée par M. Bolaffi, maître de musique italien, demeurant rue Montmartre, n. 158. Le prix de la souscription est de 20 fr. pour un mois; 100 fr. pour six mois, et 180 fr. pour un an.

Ecole de musique, rue des Jeûneurs, n. 19. *Voyez* Larsonneur.

Ecoles de musique, tenues par mademoiselle de Renaud d'Allen, l'une, rue Charlot, n. 14, au Marais, les lundi, mercredi et vendredi; l'autre, rue de Grenelle Saint-

trices, qui veulent inspirer le goût de la musique à leurs élèves en s'assurant s'ils ont l'aptitude nécessaire pour en acquérir le talent. Ses exercices sont tellement disposés, que toute personne et même les plus jeunes enfans, peuvent y prendre part d'une manière amusante et active, sans interrompre la marche, ni retarder les progrès des autres élèves.

Germain, n. 10, les mardi, jeudi et samedi, depuis une heure jusqu'à quatre heures. Le prix est de 20 fr. par mois.

Ecole de musique dirigée par M. Pottier, les mardi, jeudi et samedi, rue de la Jussienne, n. 25.

Ecole de musique pour les demoiselles, rue Neuve-des-Mathurins, n. 18, dirigée par madame Lhuillier, les mardi, jeudi et samedi. Il y a deux classes : la première, de onze à une heure, et la seconde, de une à trois heures. Le prix est de 20 fr. pour le premier mois; et de 15 fr. pour les autres mois, payables d'avance.

Ecoles de musique, d'après la méthode de Lancastre, dirigées par madame Huguenin, élève du Conservatoire et professeur de piano. — Rue Notre-Dame-des-Victoires, n. 11, les mardi, jeudi et samedi, de deux à quatre heures. — Rue du Renard-Saint-Sauveur, n. 7, les lundi, mercredi et vendredi, de deux heures et demie à quatre heures et demie. — Souscription pour trois mois, 36 fr. — Il y a tous les mois une *Soirée musicale*. — Les amateurs, pour assister aux cours et aux soirées, payent 100 fr. par an.

Egville (d'), compositeur dramatique, exmaître des ballets au Théâtre-Royal de Londres, rue..... — *La Fille sauvage*, ou *le Pou-*

voir de la Musique. — *Alcibiade.* — *La Naissance de Vénus.* — *La Harpe enchantée*, etc.

Eler, compositeur, professeur à l'Ecole royale de musique, rue Montmartre, n. 64. — *L'Habit du chevalier de Grammont*, op. c. 1 a. (M....), 1800. — *Apelle et Campaspe*, op. 1 a. (Demoustiers).

Eloi, acteur de l'Académie royale de musique (chant), rue des Filles-Saint-Thomas, n. 17.

Emich, compositeur, rue Saint-Denis.

Erard (mesdemoiselles), marchandes de musique, rue du Mail, n. 13.

Erard frères, facteurs de forté-pianos et de harpes du Roi, de ses menus-plaisirs, etc., rue du Mail, n. 13 et 21.

Eury, fabricant d'archets, rue des Lyonnais-Saint-Jacques, n. 20.

Euter, compositeur, rue du Mont-Blanc, n. 16.

Exevin, premier hautbois du théâtre de l'Opéra-Comique, rue Croix-des-Petits-Champs, n. 40.

Farinelli, compositeur dramatique italien, élève du Conservatoire de Naples. Ses ouvrages sont : *il Finto Sordo* (le Faux Sourd), op. 32. 1805. — *La Lacandiera scaltra* (l'Hôtesse

rusée), op. 2 a. 1805. — *I Riti d'Efeso* (les Mystères d'Ephèse), Londres, février 1815.

Farrenc (Aristide), professeur de flûte et deuxième flûte du Théâtre-Royal-Italien, rue des Orfèvres, n. 6.

Fasquel, professeur de solfège à l'Ecole royale de musique, et chanteur de la chapelle du Roi, rue Saint-Pierre-Montmartre, n. 10.

Faverio, marchand de musique, rue Lafond, n. 6, à Lyon.

Fay, compositeur dramatique, rue..... — *Julie*, op. com. 1 a. (M***) (en société avec M. Spontini), 1804.

Fay (madame), cantatrice, rue...

Féron (madame), actrice du théâtre Italien, rue de Richelieu, n. 115.

Ferrière, violon du Théâtre-Français, rue du Faubourg Saint-Martin, n. 7.

Fessard, facteur de pianos, quai Bourbon, n. 5.

Fessy, chef d'orchestre du bal dit Salon de Mars d'hiver, rue du Mail, n. 33 (1).

Festa (madame), cantatrice, rue....

---

(1) On trouve chez M. Fessy, toutes les *contre-danses* et *valses* les plus nouvelles arrangées pour tous les instrumens.

Fidière (mademoiselle), rue Michel-le-Comte, n. 32.

Fiocchi, compositeur dramatique, rue..... — *Sophocle*, op. 3 a. (Morel), 1811 ; remis en 2 a. 1812.

Fior, violon du théâtre - Français, rue de la Harpe, n. 57.

Fioravanti, célèbre compositeur romain. — *La Capricciosa pentila* (la Capricieuse repentante), 1805. — *Le Cantatrici villane* (les Cantatrices villageoises), 1806. — *I Vertuosi ambulanti* (les Comédiens ambulans), 1807. — *L'Orgoglio avvilito* (l'Orgueil puni), 1815. — *La Sposa stravagante*, 1817. — *Henri IV* au passage de la Marne. Rome, septembre, 1818.

Flore de Sussi (mademoiselle), rue Chantereine, n. 38.

Foignet (G.), harpiste du théâtre de l'Opéra-Comique, rue Feydeau, n. 30.

Fondesky, violon du théâtre Français, rue Saint-Honoré, n. 319.

Fontaine, rue Marceau, n. 8.

Fontaine (Ant.), rue des Deux Boules, n. 8.

Fontana, quai des Augustins, n. 25.

Fontenelle, compositeur dramatique. — *Hérube*, op. 3 a. (M. Milcent), 1800. — *Médée et Jason*, op. 3 a. (le même), 1813.

Fougas, premier basson du théâtre Italien, rue du Faubourg-Saint-Denis, n. 52.

Fouquet, premier hautbois du théâtre Italien, rue du Vieux-Colombier, n. 11.

Fournier (madame Esther), pianiste, rue.....

Fourrier, flûte du théâtre Français, rue du Cherche-Midi.

Foutry (madame de), compositeur, rue Saint-Honoré, n. 333.

Fredenthaler, facteur de pianos et harpes, rue Montmartre, n. 164.

Frederick Eunick, accordeur de pianos du théâtre de l'Opera-Comique, rue Marivaux, n. 13.

Frère père, graveur et marchand de musique, rue Montmartre, passage du Saumon, n. 34 et 35.

Frère fils, marchand de musique, rue de Richelieu, n. 69, près l'Opéra. — *Abonnement de musique.*

Fresson (veuve), loue et accorde les pianos, cloître Saint-Benoît, n. 8.

Frey (J.), marchand de musique et d'instrumens, alto de l'orchestre de l'Opéra, place des Victoires, n. 8.—*Le Laurier et la Charrue, ou le Soldat fermier.*

Frey (de), facteur de pianos et de harpes,

brévété du duc et de la duchesse d'Angoulême, de la duchesse de Berri, et de la duchesse douairière d'Orléans, Vieille rue du Temple, n. 51.

Fromageat, de la chapelle du Roi, chef des chœurs du théâtre de l'Opéra-Comique, professeur de chant et de violon, rue d'Amboise, n. 6.

Gadault (N.), facteur d'orgues et de serinettes, rue Neuve-Saint-Denis, n. 17.

Gail (madame Sophie), compositeur dramatique, rue de Richelieu, n. 113. — *N'est-ce pas d'elle*, romance. — *Mademoiselle Delaunay à la Bastille*, op. com. 1 a. (MM. Roger et Creuzé), 1813. — *Les Deux Jaloux*, op. com. 1 a. 1813, *Angéla*, op. com. 1 a. (M. Depinay) (en société avec M. Boïeldieu), 1814. — *La Méprise*, op. c. 1 a. (M. Creuzé), 1814 (1).

Gambaro (V.), marchand de musique et d'instrumens, rue Croix-des-Petits-Champs, n. 44.

Gand, violon du théâtre du Vaudeville, rue Croix-des-Petits-Champs, n. 5.

(1) Voyez la *Biographie des hommes vivans*, tom. III, pag. 198, et *le Rideau levé*, pag 135.

Garat, professeur de chant à l'Ecole royale de musique, rue Montmartre, n. 182.

Garat (madame), cantatrice, rue Montmartre, n. 182.

Garaudé (A. de), de la musique du Roi, maître de chant à l'Ecole royale de musique, auteur des *Solféges*, ou *Méthode de musique* et de la *Nouvelle Methode de chant*; éditeur du *Journal d'Euterpe et des Amateurs*, rue Saint-Honoré, n. 108.

Garcia, acteur du Théâtre-Italien, compositeur dramatique, rue Sainte-Anne, n. 12. — *El poeta Calculista*, op. espagnol, 1 a. 1809. — *Il Califfo di Bagdad*, op. 2 a. 1817. — *Le Prince d'Occasion*, op. c. 3 a. (M. Lamartellière), 1817. — *Les Blanchisseuses de Paris*, ball. Milan, 1817. — *L'Origine des Grâces*, op. com. 1 a. v. — *La Forêt noire*.

Garcia (madame), actrice du Théâtre-Italien, rue Sainte-Anne, n. 12.

Gasse, violon de l'Opéra, rue des Filles-Saint-Thomas, n. 17.

Gatayes, professeur de harpe et de guitare, rue du Pot-de-Fer-Saint-Sulpice, n. 5.

Gaubert (D.), compositeur, et acteur de l'Opera, rue Notre-Dame-des-Victoires, n. 11.

Gauterot, chef d'orchestre du Cirque olym-

pique de MM. Francoui, rue du Faubourg-du-Temple, n...

Gavaudan, acteur pensionné du théâtre de l'Opéra-Comique, à Bruxelles.

Gavaudan (madame), actrice-sociétaire du théâtre de l'Opéra-Comique, rue Saint-Marc, n. 10.

Gavaudan (mademoiselle Agathine), rue Saint-Marc, n. 10.

Gaveaux (Pierre), compositeur dramatique, rue des Filles-Saint-Thomas, n. 12. — *L'Amour filial*, op. com. 1 a. (Demoustiers), 1792. — *Le Petit Matelot*, op. com. 1 a. (M. Pigault-Lebrun), 1795. — *Le Traité nul*, op. com. 1 a. (Marsollier), 1797. — *Le Locataire*, op. com. 1 a. (M. Sewrin), 1800. — *Un quart d'Heure de silence*, op. com. 1 a. (M. Guillet), 1804. — *L'Amour à Cythère*, ball. 2 a. (M. Henry), 1805. — *M. Deschalumeaux*, op. com. 3 a. (M. Creuzé), 1806. — *L'Echelle de soie*, op. com. 1 a. v. (M. Planard), 1808. — *La Rose blanche et la Rose rouge*, op. com. 3 a. (M. Guilbert de Pixerécourt, 1809. — *L'Enfant prodigue*, op. com. 3 a. v. (MM. Riboute et Sourigère), 1811. — *Owinska*, op. com. 3 a. (M. Lagrange). — *Avis aux Femmes*, op. com. 1 a. (M. Guilbert de Pixerécourt). — *Le Trompeur trompé*, op. com. 1 a. (M. Bernard-Walville). — *Une*

Nuit au bois, ou *le Muet de circonstance*, op. com. 1 a. 1818.

Gaveaux aîné, marchand de musique, rue Saint-Marc, n. 10.

Gaveaux (Simon), marchand de musique, rue Feydeau, n. 14.

Gebauer, premier basson de l'Opéra, rue des Moulins, n. 28.

Gebauer (E.), flûte de l'Opéra-Comique, rue Saint-Honoré, n. 85.

Gelineck, contre-basse de l'Opéra, rue Neuve-Saint-Roch, n. 30.

Génot, acteur du théâtre de l'Opéra-Comique, rue Feydeau, n. 26.

Gensse, compositeur, à Bruxelles.

George (J.), compositeur-amateur, rue Saint-Lazare, n. 92.

Georgeon (madame), compositeur, rue Papillon, n. 4. — *François Ier.*, refrain français, 1813.

Gerard, ex professeur de chant et de vocalisation au Conservatoire, rue de Rochechouart, n. 30. — *Méthode de chant*, ou *Etudes du solfège et de vocalisation*, 1817.

Gérard, chef du second orchestre des bals de la galerie Pompéï, rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 36.

Gérardin, marchand luthier, rue du Bac, n. 57.

Gervasoni (Carlo), maître de chapelle, à Borgo-Taro.

Gilbert, chef d'orchestre du théâtre des Variétés, rue de la Vrillière, n. 4.

Gilles (Claude), rue Hauteville, n. 48. — *Voyez* Inventions.

Ginetti (madame), première danseuse du théâtre de Saint-Pétersbourg.

Guinguene (madame veuve), rue du Cherche-Midi, n. 19.

Girard, violon du Théâtre-Italien, place des Italiens, n. 1.

Girardin, luthier, rue du Bac, n. 57.

Girardin-Lacour, compositeur dramatique, rue..... — *Tékéli*, ou *le Siége de Montgatz*, mél. 3 a. (M. Guilbert de Pixérécourt). — *Les Ruines de Babylone*, mel. 3 a. (Le même).

Gobert, professeur de solfége à l'Ecole royale de musique, rue Hyacinthe, n. 8.

Goblin (mademoiselle), professeur de solfége à l'Ecole royale de musique, rue du Faubourg-Saint-Denis, n. 57.

Goblin, professeur de solfége à l'Ecole royale de musique, rue du Faubourg-Saint-Denis, n. 57.

Godefroy, facteur d'instrumens à vent, rue Montmartre, n. 67.

Godefroy, marchand de musique, rue de Lancry, n. 6.

Godefroy, violon du Théâtre-Italien, rue Basse-du-Rempart, n. 38.

Goliet, violon du théâtre de l'Opéra-Comique, rue des Jeûneurs, n. 8.

Golvin, rue Beaubourg, n. 20.

Goria (mademoiselle), actrice du Théâtre-Italien, rue de Tournon, n. 7.

Gossec (François-Joseph), compositeur, membre de l'Académie des Beaux-Arts, rue de Marivaux, n. 1 (1).

Gracien (madame), rue Boucher, n. 6.

Granier, accompagnateur de l'orchestre de l'Opéra, rue de Grétry, n. 2.

Grassari (mademoiselle), actrice de l'Opéra, (chant), rue d'Artois, n. 2.

Grasse, (A.), compositeur, rue du Bac, n. 58.

Grasset, chef d'orchestre du théâtre Italien, rue de Rochechouard, n. 67.

Graziani, acteur du théâtre Italien, rue des Filles-Saint-Thomas, n. 20.

Grégoire, chanteur de la chapelle du Roi, rue de l'Échiquier, n. 36.

(1) Voyez la *Biographie des hommes vivans*, tom. III, pag. 297.

Grenié, rue du Dauphin, n. 1. — *Voyez* Inventions.

Gresset, contre-basse du Théâtre-Français, rue de Rohan, n. 4.

Griot, violon du théâtre de l'Opéra-Comique, rue du Petit-Carreau, n. 15.

Grus, facteurs de pianos, rue Saint-Louis, n. 60.

Guenée (L.), violon de l'Académie royale de musique, compositeur dramatique, rue des Martyrs, n. 38. — *La Chambre à Coucher*, op. com. 1 a. 1813. — *La Comtesse de Troun*, op. com. 3 a. (M. Scribe), 1816.

Guénée (madame), actrice de l'opéra Italien, rue Neuve-des-Bons-Enfans, n. 17.

Guenée, professeur de violon, à Toulouse.

Guenin, violon de la chapelle du Roi, rue Favart, n. 6.

Guerin, basse du théâtre de l'Opéra-Comique, rue des Jeûneurs, n. 8.

Guffroy, petite rue des Marais, n. 13.

Guichard, chanteur de la chapelle du Roi, et professeur de chant déclamé, à l'Ecole royale de musique, rue Papillon, n. 4, ou Avenue de Neuilly, n. 12, près la rue d'Angoulême.

Guillet, capitaine de musique de la huitième légion, rue Saint-Anastase, n. 18.

Guillou, flûte de l'Académie royale de musique, et de la chapelle du Roi; professeur à l'Ecole royale de musique, rue de la Tour-d'Auvergne, n. 30.

Gutmao père, première trompette de l'Opéra, rue Saint-Denis, n. 402.

Gutman fils, première trombonne de l'Opera, rue Saint-Denis, n. 304.

Habeneck aîné, violon de la chapelle du Roi et de l'orchestre de l'Opéra, professeur adjoint à l'Ecole royale de musique, rue des Filles-Saint-Thomas, n. 21.

Habeneck jeune, violon du théâtre de l'Opéra-Comique, rue Feydeau, n. 1.

Habeneck (Corentin), violon de l'Opéra, rue Feydeau, n. 17.

Halary, facteur d'instrumens, Cour des Fontaines, n. 7.

Halevy, professeur de solfége à l'Ecole royale de musique, rue Sainte-Avoye, n. 33.

Hanciau, compositeur, à Bruxelles.

Hatzfeld fils, élève de M. Kreutzer, rue Michel-le-Comte, n. 30.

Haussy (d'), chef d'orchestre du théâtre de la Gaiete, rue de Xaintonge, n. 38.

Hébert, rue de Tracy, n. 7.

Henrard, acteur de l'Opera, rue de Bellefond, n. 33.

Henri, chanteur de la chapelle du Roi,

et professeur de solfége à l'Ecole royale de musique, rue de l'Odeon, n. 21.

Henri, premier basson du théâtre de l'Opéra-Comique, rue Pagevin, n. 7.

Henri, facteur de violons, etc., rue Saint-Martin, n. 93.

Henri, compositeur et professeur de harpe, rue de la Bucherie, n. 9.

Henri (madame), compositeur et professeur de harpe, rue de la Bucherie, n. 9.

Herdliska, compositeur, à Bordeaux.

Hermes (veuve) et fils, fabricans de harpes, rue de l'Université, n. 16.

Hérold, (F.), pianiste du théâtre Italien, compositeur dramatique, rue Feydeau, n. 25. — *Le Jeune Henri V*; Naples, 1815. — *Charles de France*, ou *Amour et Gloire*, op. com. 2 a. (MM. Théaulon, Dartois et Derancé) (en société avec M. Boïeldieu), 1816. — *Les Rosières*. op. com. 3 a. (MM. Théaulon et Derancé), 1817. — *La Clochette*, ou *le Page Diable*, opéra-féerie 3 a. (M. Théaulon), 1817. — *Le Premier Venu*, ou *Six Lieues de Chemin*, op. com. 3 a. (M. Vial), 1818.

Herveau, premier cor du théâtre du Vaudeville, rue des Vieux-Augustins, n. 24.

Himm (madame Albert), cantatrice de la chapelle du Roi, et actrice de l'Opera (chant), rue des Moulins, n. 32.

Hindermann, facteur de pianos et de harpes, rue du Temple, n. 22.

Hoche, chef d'orchestre des bals du Cirque des Muses, et professeur de danse, rue Neuve-Saint-Etienne, n. 2.

Hoffelmayer, contre-basse de la chapelle du Roi et de l'Académie royale de musique, rue du Sentier, n. 6.

Holtzappfel, facteur de flûtes, clarinettes et flageolets, Palais-Royal, galerie de pierre, n. 172, au premier.

Horne, compositeur dramatique de Londres. — *Les Chasseurs de Perse*, ou *la Rose de Gurgistan*, opera, 1817.

Houdin, organiste de Saint-Médard, professeur de piano, rue Mouffetard, près celle de l'Epée-de-Bois.

Houteville, luthier, rue Grenier-Saint-Lazare, n. 7.

Huet, acteur-sociétaire du théâtre de l'Opéra-Comique, rue des Colonnes, n. 4.

Hugot, violon du Théâtre-Français, rue Jacob, n. 26.

Huguenin (madame), élève du Conservatoire et professeur de piano, rue du Renard-Saint-Sauveur, n. 7, et rue Notre-Dame-des-Victoires, n. 11. — *Voyez* École.

Hus-Desforges, ex-directeur, chef d'orchestre du Théâtre-Français de l'empereur de

Russie, violoncelle au théâtre Saint-Martin, compositeur, rue Coquillière, n. 22 (1).

Husson (madame), graveur de musique, quai Saint-Paul, n. 10.

Institution musicale dirigée par M. Choron, rue du Regard, faubourg Saint-Germain, n. 6. — *Voyez* Choron, École de musique, Conférences.

Jacomelli, rue Duphot, n. 16.

Jadin (Louis), professeur de piano, gouverneur des pages de la chapelle du Roi, compositeur dramatique, rue Bergère, o. 2. — *La Partie de Campagne*, op. com. 1 a. (M. Lamartellière), 1810. — *L'Auteur malgré lui*, op. com. 1 a. (M. Claparède), 1812. — *L'Inconnu*, op. com. 3 a. (MM. Favières et Vial), 1816. — *Le Serment français*, 1816. — *La Fête du Roi*, cantate chantée par Lavigne (M. A. Jadin), 1817. — *Le Grand-Père*, op. com. 1 a. (M***).

(1) Le *Journal général des Théâtres*, du 17 mars 1816, donne des éloges à M. Hus-Desforges, pour sa musique des romances de *Penser à toi* (paroles de M. le chev. de Messence); *le fidèle Troubadour* (paroles de M. Gabart); *Jolie, aimable et belle* (paroles du même).

Jadin (Adr.), compositeur, rue....
Jadin (G.), compositeur, rue...
Janet et Cotelle, marchands de musique du Roi, propriétaires des œuvres choisies d'*Haydn* et de *Mozart*, au Mont-d'Or, rue Saint-Honoré, n. 125; et rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 17.
Jaspin, contre-basse du théâtre de l'Opéra-Comique, rue du Bac, n. 58.
Joannès, graveur en musique, rue du Mail, n. 31.
Jobin, violon du Théâtre-Italien, rue des Fossés-M.-le-Prince, n. 7.
Jollet, basse du Théâtre-Français, rue de Normandie, n. 1.
Joly (madame), rue Montmartre, n. 178.
Joly (madame), marchande de musique, rue de Seine, n. 45, et sous l'arcade du palais de l'Institut.
Joly, violon du théâtre de l'Odéon, rue Saint-Paul, n. 17.
Joly-Saint-Aubin (madame), actrice du théâtre de l'Opéra-Comique, rue de Louvois, n. 17.
Jon père et fils, facteurs d'orgues et serinettes, place de l'Hôtel-de-Ville, n. 9.
Jouve, marchand de musique et facteur d'instrumens, Palais-Royal, galerie de pierre, côté du Perron, n. 96.

Juclier (madame), actrice du théâtre de l'Opera-Comique, rue Feydeau, n. 6.

Judas, basson du théâtre de l'Opéra-Comique, rue du Faubourg-Montmartre, n. 13.

Juliet, acteur-sociétaire du théâtre de l'Opéra-Comique, rue de la Lune, n. 37.

Juliet fils, acteur du théâtre de l'Opera-Comique, rue Feydeau.

Kaiffer (mademoiselle), élève de l'Ecole royale de musique, rue des Vieux-Augustins.

Karr (Henri), compositeur, professeur de piano, rue...

Kerkado (mademoiselle), compositeur dramatique, rue.... — *La Méprise volontaire*, op. com. 1 a. (M. A. Duval), 1805.

Kienning, facteur de pianos et de harpes, rue Saint-Martin, n. 245.

Klabowsky (le docteur). *Voyez* Inventions.

Klengel, compositeur, rue du Mail, n. 13. — *Quinze Leçons progressives pour le piano-forté*, 1816.

Kolíker, luthier, rue Croix-des-Petits-Champs, n. 24.

Komberg, compositeur, de Hanovre. — *La Cloche*, cantate de Schiller.

Kopp, facteur de pianos, rue du Bouloi, n. 1.

Kozeluch, compositeur allemand.

Kreubé (Frédéric), compositeur dramatique, chef d'orchestre du théâtre de l'Opéra-Comique, et violon de la chapelle du Roi, rue des Colonnes, n. 12. — *Le Forgeron de Bassora*, op. com. 2 a. 1813. — *Le Portrait de Famille*, op. com. 1 a. (M. Planard), 1814. — *La Perruque et la Redingotte*, op. com. 3 a. (M. Eugène) (en société avec M. Kreutzer), 1815. — *La Jeune Belle Mere*, op. com. 2 a. (M. Sewrin), 1816. — *Une Nuit d'Intrigue*, op. com. 1 a. 1816. — *L'Héritière*, op. com. 1 a., 1817.

Kreutzer (Rodolphe), compositeur dramatique, second chef d'orchestre à l'Opéra, professeur à l'Ecole royale de musique, et premier violon de la chapelle du Roi, rue de Provence, n. 17. — *Lodoïska*, op. com. 3 a. (Dejaure), 1791. — *Paul et Virginie*, op. com. 3 a. (M. Favières), 1791. — *Le Franc Breton*, op. com. 1 a. (Dejaure), 1792. — *Astianax*, op. 3 a. (Dejaure), 1801. — *Paul et Virginie*, ballet 3 a. (M. Gardel), 1806. — *Les Surprises*, op. com. 1 a. (M. Sewrin), 1806. — François Ier., op. com. 2 a. (MM. Chazet et Sewrin), 1807. — *Aristippe*, op. 2 a. (MM. Giraud et Leclerc), 1808. —

Antoine et Cléopâtre, ballet 3 a. (M. Aumer), 1808. — *Jadis et Aujourd'hui*, op. com 1 a. (M. Sewrin), 1808. — *La Fête de Mars*, ballet 1 a. (M. Gardel), 1809. — *Abel*, op. 3 a. (M. Hoffman), 1810. — *Le Triomphe du mois de Mars*, op. 2 a. (M. Dupaty), 1811. — *L'Homme sans Façon*, op. com. 3 a. (M. Sewrin), 1812. — *Le Camp de Sobiensky*, op.com. 2 a. (M. Dupaty), 1813. — *Constance et Théodore*, op. com. 2 a. (M. Marsollier), 1813. — *L'Oriflamme*, op. 2 a. (MM. Etienne et Baour-Lormian) (en société avec Méhul, MM. Paër et Berton), 1814. — *Les Béarnais*, op. com. 1 a. (M. Sewrin) (en société avec M. Boïeldieu), 1814. — *La Princesse de Babylone*, op. 3 a. (M. Vigée), 1815. — *L'Heureux Retour*, ballet 1 a. (MM. Gardel et Milon) (en société avec MM. Persuis et Berton), 1815. — *La Perruque et la Redingotte*, op. com. 3 a. (M. Eugène) (en société avec M. F. Kreubé), 1815. — *Les Dieux Rivaux*, op. 2 a. (MM. Dieulafoi et Briffaut) (en société avec MM. Spontini, Persuis et Berton), 1816. — *Le Carnaval de Venise*, b. 2 a. (M. Milon) (en société avec M. Persuis), 1816. — *Le Maître et le Valet*, op. com. 3 a. (M. Justin), 1816. — *La Servante Justifiée*.

Kreutzer (Auguste), frère du précédent et son élève, violon de la chapelle du Roi et de l'orchestre de l'Opéra, professeur à l'E-

cole royale de Musique, rue d'Artois, n. 36.
Kungen, compositeur, de Londres.

Lachnith, compositeur dramatique, rue...
— *Saül, oratorio* (Morel et M***) (en société avec Kalkbreuner), 1803.
Lacroix, chef d'orchestre du bal dit Galerie de Pompéï, rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 36.
Lacroix, organiste de l'église Saint-Eustache, professeur de piano, rue ..
Ladurnère, professeur de musique, rue du Faubourg-Poissonnière, n. 52.
Laffilé (Ch.), compositeur, rue des Moulins, n. 14.
Lafleur, fabricant d'archets, rue de la Juiverie, n. 30.
Lafont (C. P.), compositeur, premier violon de la chapelle du Roi et de l'empereur de Russie, rue Monthabor, n. 21.
Lafosse, copiste de musique du théâtre de la Porte-Saint-Martin, rue Meslée, n. 72.
Lagneau, contre-basse du théâtre de l'Opéra-Comique, rue Neuve-des-Bons-Enfans, n. 15.
Lagoy, violon du théâtre de l'Odéon, rue Neuve-Saint-Etienne, n. 9.
Lagrave, chef d'orchestre des Promenades Egyptiennes, rue du Faubourg-Poissonnière, n. 105.

Lainé, professeur de chant déclamé à l'Ecole royale de musique, rue Bourbon-Villeneuve, n. 14.

Lalance, violon de l'Académie royale de musique, rue de l'Arbre-Sec, n. 23.

Lalande, acteur de l'Opéra, rue du Cadran, n. 37.

Lamarra, compositeur, directeur de musique de la Société des amis des Arts, à Toulouse.

Lambert, violon de l'Académie royale de musique, rue du Faubourg-Montmartre, n. 20.

Lami, contre-basse de l'Académie royale de musique, rue Grange-Batelière, n. 9.

Lamparelli, professeur à l'Ecole de chant de Lille.

Langlumé, marchand de musique, rue de la Michodière, n. 7.

Lanusse, compositeur dramatique, rue... — *L'Homme de la Forêt Noire*, mél. 3 a. (MM. Frédéric et Boirie).

Lanz (Joseph), compositeur, à Salzbourg.

Laparade, violon du théâtre du Vaudeville, rue du Mont-Blanc, n. 10.

Larcheret, compositeur, rue du Foin-Saint-Jacques, n. 19.

Larrivée (madame), compositeur, rue Neuve-Saint-Augustin, n. 39.

Larsonneur, professeur de violon, de chant et de guitare, rue des Jeûneurs, n. 19; tient,

depuis le 1er. mai 1818, deux *classes de musique*; la première a lieu en été, le matin, de sept à neuf heures; et la seconde, de six à huit heures du soir; en hiver, celle du matin a lieu de neuf à onze heures. M. Larsonneur donne des leçons en ville. Pendant l'hiver, il donne des *soirées musicales*, où il fait entendre ceux de ses élèves qui ont fait le plus de progrès pour le chant ou pour le violon. Le prix de l'abonnement est fixé à 30 francs par mois pour les jeunes gens de tout âge.

Larsonneur (Hypolite), fils du précédent, âgé de 8 ans, violon, rue des Jeûneurs, n. 19.

Laugier, rue Bourg-Labbé, n. 41.

Launer, violon de l'Académie royale de musique, rue Neuve-Saint-Augustin, n. 24.

Laurent, professeur de musique, premier violon et harpiste du théâtre du Vaudeville, quai de l'Ecole, n. 26.

Laurent, inventeur des flûtes en cristal, Palais-Royal, galerie de pierre, n. 40.

Lavarinnière, professeur de piano, à Limoges.

Lavigne, acteur de l'Académie royale de musique (chant), rue Neuve-Saint-Augustin, n. 8.

Lays, acteur de l'Académie royale de musique (chant), et professeur de chant déclamé

à l'Ecole royale de musique, rue Montesquieu, n. 4.

Lazzerini, professeur du chant italien, quai de l'Ecole, n. 24.

Lebas de Courmont, amateur, rue Saint-Nicolas, Chaussée d'Antin, n. 60. — *Sonate de guitare*, avec accompagnement de violon, suivie de deux airs nouveaux; d'un air italien arrangé en duo, et d'un air de Nicolas Piccini, 1813.

Leblond (F.), compositeur, rue Bailleul, n. 5.

Leborne (Aimé-Ambroise-Simon), de Bruxelles, élève de M. Chérubini. L'Académie royale des Beaux-Arts, dans sa séance du 3 octobre 1818, lui a décerné le second grand prix de composition musicale.

Lebrun, chef du chant à l'Opéra, compositeur dramatique, rue des Colonnes, n. 4. — *Le Rossignol*, op. en 1 a. de M. Etienne, 1816. — *Zéloïde*, ou *les Fleurs enchantées*, op. 2 a. (M. Etienne), 1818.

Lebrun (madame), actrice de l'Opéra (chant), rue des Colonnes, n. 4.

Lebrun, compositeur, à Lille.

Lebrun de Vilviers, rue Neuve-Saint-Eustache, n. 29.

Lebrun, violon du théâtre du Vaudeville, rue de la Bibliothèque, n. 11.

Lecamus, compositeur, rue des Enfans-Rouges, n. 10.

Lecarpentier, violon du Théâtre-Italien, rue Saint-Sauveur, n. 41.

Léchard, violon de l'Opéra, rue du Faubourg-Saint-Denis, n. 6.

Leclerc (mademoiselle), actrice du théâtre de l'Opéra-Comique, et cantatrice de la chapelle du Roi, rue du Faubourg-Poissonnière, 7.

Leclerc, accordeur de pianos, rue de Ménil-Montant, n. 32.

Lecomte, acteur de l'Opéra (chant), rue Jacob.

Leçons de chant et de piano, rue de la Harpe, n. 78. On se charge de faire la musique aux romances.

Lecoq, acteur de l'Opéra (chant), rue de l'Eperon, n. 9.

Ledo (la signora), cantatrice italienne.

Leduc (Auguste), éditeur et marchand de musique, rue Richelieu, n. 78. — *Abonnement à la lecture musicale.*

Lefebure, fabricant d'archets, rue Saint-Antoine, n. 20.

Lefebure Wely, organiste de l'église Saint-Roch, rue...

Lefebvre (Auguste), timballier du théâtre Feydeau, rue Montmartre, n. 71.

Lefebvre, violon de la musique du Roi et du théâtre Feydeau, rue Mandar, n. 8.

Lefebvre, alto et bibliothécaire-copiste de l'Opéra, rue Sainte-Anne, n. 58. — *Héro et*

Léandre, ball. 1 a. (M. Milon), 1799. — *Pygmalion*, ball. 2 a. (M. Milon), 1800. — *Les Noces de Gamache*, ball. 2 a. (M. Milon), 1801. — *Lucas et Laurette*, ball, 1 a. (M. Milon), 1803. — *Vénus et Adonis*, ball. 1 a. (M. Gardel), 1808. — *Vertumne et Pomone*, ball. 1 a. (M. Gardel), 1810. — *Les Sauvages de la mer du Sud*, ball. 1 a. (M. Milon), 1816.

Lefèvre (Xavier), première flûte de la chapelle du Roi et professeur à l'École royale de musique, rue Saint-Honoré, n. 285.

Lefèvre (L.), clarinette de l'Opéra, rue du Faubourg-Montmartre, n. 8.

Legendre, première flûte du théâtre du Vaudeville, quai de la Mégisserie, n. 70.

Léger, acteur de l'Opéra, rue Notre-Dame-des-Victoires, n. 36.

Legou, luthier, rue de la Ferme-des-Mathurins, n. 7.

Legros, acteur de l'Opéra, rue de Rohan, n. 28.

Legros, deuxième basson du théâtre du Vaudeville, rue des Lavandières, n. 4.

Legros, cor de l'orchestre du Théâtre-Français, rue de Cléry, n. 46.

Legros, seconde trompette du Théâtre-Italien, rue du Petit-Carreau, n. 48.

Lejeune, luthier de l'Académie royale, rue Montmartre, n. 103.

Lejeune, luthier, cour du Commerce, n. 10.

Lejeune fils, luthier, violon et contre-basse, passage du Saumon, n. 19, rue Montmartre.

Lelièvre, rue du Mail, n. 5.

Lélu, compositeur et marchand de musique, rue Caumartin, n. 33.

Lemière de Corvey (le chevalier), compositeur dramatique, rue Saint-Honoré, n. 122. — *Les Chevaliers errans*, op. com. 1 a. 1791. — *La Reprise de Toulon*, 1 a. an 2. — *Andros et Almona*, 3 a. an 2. — *Babouc*, 4 a. an 3. — *Les Suspects*, 1 a. an 3. — *La Moitié du Chemin*, 1 a. an 4. — *La Paix et l'Amour*, 1 a. an 6. — *Les Deux Orphelines*, 1 a. an 6. — *Les Deux Crispins*, 1 a. (paroles et musique), an 6. — *La Maison changée*, 1 a. an 6. — *Le Porteur d'eau*, 1 a. an 10. — *Henri et Félicie*, 3 a. (paroles et musique), 1808. — 58 *Œuvres pour piano, harpe*, etc. — Plusieurs romances, entr'autres, *Ma peine a devancé l'aurore*. — *La Fleur du Souvenir*. — *Rajaget*. — *Un jour un bon roi chrétien*. — *On parle de philosophie*. — *Le Géant et le Chevalier*. — *Le dernier Cri de la Garde*, etc.

Lemme (Charles), facteur de pianos et de harpes, rue Sainte-Avoye, n. 41.

Lemoine, violon du Théâtre-Italien, rue Neuve-Saint-Roch, n. 30.

Lemoine aîné (Henri) et compagnie, marchands de musique, rue de l'Echelle-Saint-Honoré, n. 9.

Lemonnier-Regnault (madame), actrice-sociétaire du théâtre de l'Opéra-Comique, rue Feydeau, n. 26.

Lemonnier, acteur du théâtre de l'Opéra-Comique, rue Feydeau, n. 26.

Lemoyne (G.), compositeur, rue de Bondy, n. 7.

Léonard, hautbois de l'Opéra-Comique, rue Richelieu, n. 38.

Lépine, seconde flûte de l'Opéra, rue des Filles-Saint-Thomas, n. 17.

Leplus, professeur à l'école de chant de Lille.

Lepreux, premier violon du Théâtre-Italien, rue du Battoir, n. 12.

Lépy (mademoiselle Caroline), élève de l'Ecole royale de musique, rue Bailleul, n. 4.

Lequin, chef d'orchestre des bals du salon de Terpsichore, rue et carré Saint-Martin, n. 248.

Leriche, clarinette du théâtre du Vaudeville, rue du Faubourg-Saint-Martin, n. 19.

Leroi, graveur en musique, rue de la Tour-d'Auvergne, n. 6.

Leroy, acteur de l'Opéra, barrière Rochechouart, n. 4.

Lesage, acteur-sociétaire du théâtre de l'Opéra-Comique, rue des Filles-Saint-Thomas, n. 7.

Lesne (mademoiselle), rue Pagevin, n. 3. — *Grammaire musicale, basée sur les principes de la Grammaire française*, octobre 1818.

Lesueur (le Chevalier), compositeur dramatique, membre de l'Académie des beaux arts, surintendant de la musique du Roi, rue Sainte-Anne, n. 18. — *La Caverne*, op. com. 3 a. (Dercy), 1793. — *Les Bardes*, op. 5 a. (Dercy, M. D.....), 1804. — *L'Inauguration du Temple de la Victoire*, op. 1 a. (M. Baour-Lormian) (en société avec M. Persuis), 1807. — *La Mort d'Adam*, op. 3 a. (Guillard), 1809. — *Télémaque*, op. com. 3 a. (Dercy).

Letang (Francisque), amateur, rue Sainte-Anne, n. 77.

Létendart, compositeur, rue Cassette, n. 20.

Levasseur, acteur du théâtre de l'Opéra (chant), rue de Grammont, n. 8.

Levasseur, professeur de violoncelle à l'École royale de musique, et premier violoncelle de l'Opéra, rue de la Monnaie, n. 24. — *Nouvelle Méthode de Forte-Piano, et Élémens de musique*, 1817 (1).

(1) Voyez le *Journal de Paris* du 8 juin 1817.

Levasseur, deuxième violoncelle de l'orchestre de l'Opéra, rue de Sèvres, n. 31.

Lévy, chanteur, rue Sainte-Avoye, n. 18.

Lhoste, compositeur, rue Neuve-Saint-Roch, n. 30. — *Principes élémentaires de musique*, août 1818.

Lhoste, violoncelle du Théâtre-Italien, rue Chabanais, n. 15.

Lhuillier (madame), directrice d'une *école de musique* pour les demoiselles, rue Neuve-des-Mathurins, n. 18. Les leçons ont lieu les mardi, jeudi et samedi. Le prix est de 20 francs pour le premier mois, et de 15 fr. pour les autres mois.

Libon, violon de la chapelle du Roi, élève du célèbre Viotti, rue Grange-Batelière, n. 7.

Linsel (mademoiselle F.), cantatrice, élève de l'École de chant, à Bruxelles.

Lipparini (madame), actrice du Théâtre-Italien, rue des Filles-Saint-Thomas, n. 20.

Livry (Hippolite de), amateur-musicien, et homme de lettres, rue du Faubourg-du-Roule, n. 25.

Lobjoi, marchand de musique, passage du Caire, Grande-Galerie, n. 114.

Lobry (mademoiselle), graveur de mu-

sique, rue de l'Echelle - Saint - Honoré, n. 8.

Lorni (L.), marchand de musique, rue Saint-Benoît, n. 23.

Louis, marchand de musique, rue du Roule, n. 16.

Loulié, violon du théâtre de l'Opéra Comique, rue de la Grande-Truanderie, n. 47.

Louvet, chanteur de la chapelle du Roi, rue des Deux-Ecus, n. 13.

Lucet (madame), rue du Caire, n. 28.

Lupot, luthier, violons, etc., rue Croix-des-Petits-Champs, n. 30.

Lupot, fabricant d'archets, rue d'Angevilliers, n. 18.

Luppi, acteur du Théâtre-Italien, rue des Boucheries-Saint-Germain, n. 34.

Lypol, luthier honoraire de l'École royale de musique, rue Croix-des-Petits-Champs, n. 30.

Maelzel (J.), boulevard Poissonnière, n. 18. — *Voyez* Inventions.

Maillot, chef d'orchestre des bals d'hiver, ci-devant Théâtre-Molière, rue Saint-Denis, en face celle des Lombards (1).

(1) M. Maillot se charge de fournir des Musiciens pour les bals de société.

Mailly, premier violoncelle de l'Opéra-Buffa, rue Cadet, n. 8.

Mainvielle-Fodor (madame), actrice du Théâtre-Italien, rue...

Malot, alto du théâtre de l'Odéon, rue et hôtel Bailif.

Manceau, violon de l'Opéra, rue du Temple, n. 61.

Manoui, pianiste du duc d'Angoulême, r...

Manuel, violoncelle du Théâtre-Italien, rue des Vieilles-Audriettes, n. 6.

Marchand, chef d'orchestre des bals de la Redoute, ci-devant Tivoli-d'Hiver, rue de Grenelle-Saint-Honoré, n. 45.

Mareillac, rue de la Bibliothèque, n. 16. — *Le Cri de la Garde*, avec accompagnement de piano.

Marescot, rue du Cherche-Midi, n. 24.

Maressi, compositeur, rue des Lavandières, n. 7.

Marquerie, rue des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois, n. 21.

Marstrand (Le Conseiller), de Copenhague, inventeur d'une nouvelle lyre, qu'il appelle *Harpinella*, et qui donne, dans les proportions de la guitare commune, toute l'étendue des tons de la harpe.

Martainville (madame de), rue Saint-

Dominique-Saint-Germain, n. 77. — *Les deux Bateliers*, nocturnes à deux voix, avec accompagnement de piano ou harpe, 1817.

Martin, acteur-sociétaire du théâtre de l'Opéra-Comique, chanteur de la chapelle du Roi, et professeur de chant déclamé à l'École royale de musique, rue Neuve-Saint-Marc, n. 10.

Martin, acteur de l'Opéra, rue Saint-Honoré, n. 274.

Martine, de Genève, auteur d'un ouvrage intitulé : *de la Musique dramatique en France.*

Martinn (J.), premier alto du Théâtre-Italien, compositeur et marchand de musique, rue des Noyers-Saint-Jacques, n. 49.

Marty, compositeur dramatique, à Lille. — *Le Retour de la Paix*, scène lyrique, 1814.

Massimino (Frédéric), directeur de deux *écoles de musique*; l'une rue Montmartre, n. 160; l'autre, place Saint-Sulpice, n. 6.

Mathieu, luthier, musicien et copiste de musique, rue Richelieu, n. 11 (1).

---

(1) M. Mathieu donne des leçons de flageolet, flûte et clarinette. Il vend des flageolets sur les tons d'orchestre, et une méthode pour apprendre soi-même cet instrument ; les petits airs du jour, les *contredanses* et *valses* nouvelles, arrangées pour

Matinées musicales, chez M. Boucher, rue Ventadour, n. 1.

Matinées musicales, chez M. P. M., rue Sainte-Avoie..., professeur de musique vocale, de violon et de guitare.

Maugin (Théod.), compositeur, rue Bourgtibourg, n. 12.

Maugold (W.), compositeur, rue du Colombier, n. 25.

Maussant, violon du Théâtre-Italien, rue Saint-Denis, n. 142.

Max Keller, maître de chapelle, à Salzbourg.

Mayer, pianiste russe (1).

Mazas (Ferréol), compositeur, rue de Grammont, n. 25.

Méhul (veuve), rue Montholon, n. 26.

Meissonnier, compositeur, éditeur de musique, professeur de guitare et de chant, rue Montmartre, n. 182. — *Voyez* Journaux de musique.

Meissonnier aîné, marchand de musique

---

flageolet, violon, flûte clarinette, etc., en recueil ou feuilles détachées. Il procure des maîtres de divers instrumens, des musiciens pour les bals de société, et loue toutes sortes d'instrumens.

(1) Voyez le *Journal Général* du 9 avril 1817.

et de cordés d'instrumens, rue Saint-Rome, n. 49, à Toulouse

Mellet, violon du Théâtre-Français, rue Boucher, n. 1.

Menessier, basse du théâtre de l'Opéra-Comique, rue Croix-des-Petits-Champs, n. 5.

Mengal aîné (J.), cor de l'Opéra, compositeur dramatique, rue Basse, porte Saint-Denis, n. 16. — *Une Nuit au Château*, op. com. 1 a., 1818. — *Elle était si jolie!* romance. 1818.

Mercier, facteur d'instrumens, rue de la Mortellerie, n. 152.

Mérimée, rue Neuve-Sainte Geneviève, n. 6. — *Voyez* Inventions.

Mesplet, éditeur des œuvres d'Haydn, rue Bleue, n. 35.

Meurand, place Dauphine, n. 14.

Meysemberg, éditeur, marchand de musique, et fabricant de forté-pianos et autres instrumens, boulevard Saint-Martin, n. 37, et rue Mêlée, n. 42. — *Nouvelle méthode pour le forté-piano*, etc.

Michau, chef d'orchestre des bals de la cour, rue Favart, n. 1.

Michault, premier cor du théâtre de l'Odéon, rue Philippeaux, n. 8.

Michel, facteur d'instrumens, rue des Bons-Enfans, n. 1.

Michel, chef d'orchestre du théâtre du Vaudeville, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n. 5.

Michu (mademoiselle), professeur de piano à l'École royale de musique, rue Saint-Joseph, n. 17.

Miolan, hautbois de l'orchestre de l'Opéra, caserne des Gardes du-Corps.

Mongelard, facteur de pianos, rue du faubourg du Temple, n. 10.

Mongie aîné, marchand de musique et libraire, boulevard Poissonnière, n. 18.

Montmigny, marchand de musique et d'instrumens, boulevard Poissonnière, n. 20.

Morandi (madame), actrice du Théâtre-Italien, rue Favart, n. 12.

Môre (mademoiselle), actrice du théâtre de l'Opéra-Comique, rue des Colonnes, n. 4.

Moreau (J. A.), compositeur, rue Montmartre, n. 95. — *Vive le Roi! vive la France!* chant héroïque avec accompagnement de piano ou harpe, 1815. — *Premier nocturne à deux voix*, 1818.

Moreau (Alexandrine), graveur de musique, rue Grange-Batelière, n. 19.

Moreau, chanteur de la chapelle du Roi, rue Sainte-Anne, n. 14.

Moreau, acteur-sociétaire du théâtre de l'Opéra-Comique, rue de Grammont, n. 19.

Morel (mademoiselle Virginie), professeur de piano, rue Molay, n. 2. — *Trois romances*, avec accompagnement de piano, décembre 1818.

Morel, facteur de piano, rue Molay, n. 2.

Moréna, violon du Théâtre-Italien, rue Grenelle-Saint-Germain, n. 65.

Morlacchi, compositeur dramatique, maître de chapelle à Dresde.

Mosca, compositeur dramatique, italien.

Moser, compositeur dramatique, à Dusseldorf. — *Les Cosaques à Leipsic*. op. com. en 3 a. (M. Gleich), janvier 1815.

Mott, de Brighton, compositeur et maître de musique, inventeur d'un instrument qu'il nomme *Sostenante-piano-forte* (1).

Moudru, première flûte du Théâtre-Italien, faubourg Saint-Martin, n. 56.

Moulet (J. A.), compositeur et professeur de harpe, rue Sainte-Anne, n. 5. — *La*

(1) Voyez les *Annales politiques, morales et littéraires* du 30 avril 1817, et ci-après, les *éphémérides*.

Naissance du Plaisir, romance de monsieur Fayolle (1).

Mozin, rue de l'Echiquier, n. 41.

Muhlenfeld, musicien, à Bruxelles.

Munck (mademoiselle), élève du Conservatoire, rue Neuve-Saint-Augustin (2), n. 1.

Muntz-Berger, premier violoncelle du théâtre de l'Opéra-Comique et de la chapelle du Roi, rue d'Amboise, n. 8.

Murgeon, acteur de l'Opéra, rue de Rohan, n. 8.

Musard, compositeur, rue Saint-Honoré, n. 245, près la place du Palais-Royal.

Musicale (*Abonnement de Lecture*), pour piano, flûte, violon, clarinette, basse et partitions. *Voyez* Siéber fils.

Musique (*Ecole royale de*) *et de déclamation*, rue Bergère, n. 2; et rue du Faubourg-Poissonnière, n. 11. — *Classe de musique et de chant*, tous les jours, de huit heures et

---

(1) Voyez le *Journal de l'Empire* du 16 mai 1808.

(2) Le *Journal Général* du 18 janvier 1819, dit, en parlant de mademoiselle Munck : Cette jeune virtuose a l'avantage d'être extrêmement jolie, ce qui ne gâte jamais rien ; sa voix est fraîche et elle chante agréablement, etc.

dėmie à quatre heures. — *Classe de déclamation*, tous les jours à onze heures. — Le bureau est ouvert de neuf à trois heures.

Musique (*Copiste de*), rue de Rivoli, n. 20.

Muzis Clementi, célèbre compositeur italien, à Londres. — *Méthode de piano*. — *Gradus ad parnassum*, ou *Choix de pièces de piano*, destinées à l'exercice des grandes difficultés. — *Les Suivantes*, sonate pour le piano.

Nadermann, éditeur et marchand de musique du Roi, breveté, facteur de harpes et pianos, rue Richelieu, n. 46.

Nanteuil (Gaugiran de), homme de lettres, rue Paradis-Poissonnière, n. 33.

Navoigille, alto de la chapelle du Roi, rue Fontaine-au-Roi, n. 19.

Negelé, facteur de pianos et harpes, rue de la Tixeranderie, n. 15.

Nermel, seconde flûte du Théâtre-Italien, rue du Petit-Carreau, n. 14.

Neuhaus, fabricant de forte-pianos, rue du Vertbois, n. 21.

Neukomm, compositeur allemand.

Ney (G.), violon du théâtre de l'Opéra-Comique, rue Neuve-Saint-Martin, n. 32.

Nézot (G.), professeur de langue anglaise,

accordeur et maître de piano, rue de Bussi, n. 15. — *Voyez* Ecole.

Nicolo (madame veuve), rue des Colonnes, n. 4.

Niquet, contre-basse du théâtre de l'Opéra-Comique, rue de la Lune, n. 3.

Norblin, violoncelle de l'Opéra, rue Montmartre, n. 39.

Norri, compositeur, à la Sorbonne. — *Chant guerrier sur le dévouement héroïque de la Garde impériale.*

Nourrit, acteur de l'Opéra (chant), rue Rameau, n. 6.

Olivier, chef d'orchestre des bals du Wauxhall du Musée, rue du Faubourg-Poissonnière, n. 1.

Olivièri (F.), rue de l'Echiquier, n. 34.

Omont, éditeur, marchand de musique, rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 29.

Ory, luthier, violon, etc., rue Neuve-Saint-Eustache, n. 56.

Othon Wanderbroch, rue du Faubourg-Poissonnière. — *Voyez* Inventions.

Ousmonde, violon du Théâtre-Italien, boulevard Montmartre, n. 2.

Ozy (Charles-Michel) et compagnie, marchands de musique, rue Bergère, n. 3.

Pacini, compositeur et professeur de chant,

rue Favart, n. 12. — *Isabelle et Gertrude*, op. com. 1 a. (Favart), 1808.

Paër (Ferd.), directeur de l'Opéra-Italien, compositeur dramatique, rue du Mont-Blanc, n. 8. — *Camilla*, op. 3 a. 1804. — *La Griselda*, op. 2 a. 1804. — *L'Oriflamme*, op. 2 a. (MM. Etienne et Baour-Lormian) (en société avec Mehul, MM. Kreutzer et Berton), 1814. — *Il principe di Tarento*, op. 2 a. 1816. — *La Primavera Felice*, op. 1 a. 1816. — *L'Héroïsme de l'Amour*, 1816. — *I fuori usciti di Fiorenza* (les Exilés de Florence), opera-seria, 1819.

Pagnon, rue du Temple, n. 62.

Palar (mademoiselle), actrice du théâtre de l'Opéra-Comique, rue des Colonnes, n. 2.

Panseron, élève de MM. Gossec et Berton. — La Classe des beaux arts de l'Institut, dans sa séance publique du 2 octobre 1813, lui décerna le premier prix de composition musicale.

Panzieri, compositeur italien.—*Guillaume-Cœur-de-Fer*, ballet.

Pape, facteur de pianos, rue Montesquieu, n. 7.

Pâris, tient une école de musique, rue Haute-Feuille, n. 11. *Voyez* Ecole.

Pâris, oncle et neveu, luthiers, violons et guitares, rue Saint-Honoré, n. 320.

Paul, acteur-sociétaire du théâtre de l'Opera-Comique, rue des Colonnes, n. 4.

Paul-Michu (madame), actrice-sociétaire du théâtre de l'Opéra-Comique, rue Saint-Pierre, n. 12.

Paulin (mademoiselle), actrice de l'Opéra (chant), rue de Louvois, n. 7.

Paumier, compositeur, rue Sainte-Barbe, n. 18.

Pavesi, compositeur dramatique italien. — *Un Avertimento ai Gelosi*, (un Avis aux Jaloux, op. 1 a.), 1809. — *Ser Marc Antonio* (le seigneur Marc-Antoine), op. 2 a. 1813.

Payniès, violon de l'Opéra, rue du Bac, n. 14.

Paz (Narcisco), compositeur, rue Royale-Saint-Honore, n. 12.

Péchiguier, clarinette de l'Opéra, rue du Faubourg-Montmartre, n. 25.

Pector, second cor du théâtre de l'Odéon, rue de Grenelle, n. 76.

Peltier, basse du théâtre de l'Opéra-Comique, rue Cléry, n. 61.

Percillée (mademoiselle), actrice de l'Opera, (chant), rue des Filles-Saint-Thomas, n. 1.

Perne, inspecteur-général de l'Ecole royale de musique, et contre-basse de la chapelle

du Roi, rue du Faubourg-Poissonnière, n. 11.

Perotti (Giovanni-Agostino), maître de la Chapelle, à Venise.

Perreau, conservateur des instrumens de l'Ecole royale de musique, rue de l'Echiquier, n. 1.

Perret, contre-basse du théâtre de l'Opéra-Comique, rue de Sèvres, n. 137.

Perrin, contre-basse du Théâtre-Italien, rue du Petit-Carreau, n. 15.

Perronnet, élève de l'Ecole royale de musique, rue...

Persuis (Loiseau de) chef d'orchestre et directeur de l'Opera, compositeur dramatique, rue de Lulli, n. 1. — *Fanni Morna*, op. com. 3 a. (M. Favieres), 1799. — *Ulysse*, op. 1 a. (M. Milon), 1807. — *L'Inauguration du Temple de la Victoire*, op. 1 a. (M. Baour-Lormian) (en société avec M. Lesueur), 1807. — *Jérusalem Délivrée*, op. 5 a. (M. Baour-Lormian), 1812. — *Nina*, ou *la Folle par Amour*, ballet 2 a. (M. Milon), 1813. — *L'Epreuve Villageoise*, ballet 2 a. (M. Milon), 1815. — *L'Heureux Retour*, ballet 1 a. (MM. Gardel et Milon) (en société avec MM. Berton et Kreutzer), 1815. — *Les Dieux Rivaux*, op. 1 a. (MM. Dieulafoi et

Briffaut) (en société avec MM. Spontini, Berton et Kreutzer), 1816. — *Le Carnaval de Venise*, ballet 2 a. (M. Milon) (en société avec M. Kreutzer), 1816. — *Le Chant Français*, 1817. — *Le Triomphe de Trajan*, op. 3 a. (Esménard).

Petit, violon du théâtre de l'Opéra Comique, rue Coquenard, n. 34.

Petit (Ch.), premier cor du théâtre de l'Opéra-Comique, cour des Fontaines, n. 4.

Petit (F.), trompette du théâtre de l'Opéra-Comique, rue de la Jussienne, n. 2.

Petit, marchand de musique, successeur de M. P. Gaveaux, passage Feydeau, n. 13 et 14.

Petit, graveur de musique, rue Jean-Jacques-Rousseau, n. 6.

Petrini (F.), compositeur, rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 4.

Petzold, facteur de pianos, rue d'Orléans-Saint-Honoré, n. 13.

Peze luthier, instrumens à vent, rue Dauphine, n. 11.

Pfeffinger, compositeur, rue du Faubourg-Montmartre, n. 27. — *Trois Romances*, dont la dernière à deux voix, à volonté, avec accompagnement de piano ou harpe.

Pfeiffer, facteur de forté-pianos, rue Vivienne, n. 14.

Picard, chanteur de la chapelle du Roi, et acteur de l'Opera, rue des Martyrs, n. 34.

Piccini (Alexandre), accompagnateur de l'orchestre de l'Opera, compositeur dramatique, rue de Bondi, n. 48. — *Avis au Public*, op. com. 2 a. (M. Desaugiers et...), 1806. — *Ils sont chez Eux*, op. com. 1 a. (M. Désaugiers), 1808. — *Alcibiade Solitaire*, op. 2 a. (M. Cuvelier et...), 1814. — *Le Sceptre et la Charrue*, op. com. 3 a. (MM. Théaulon et Dartois), 1817. — *Aurengzeb*, ou *la Fille Indienne*, mél. 3 a. (M. Frédéric), 1817. — *Ode Maçonique*, 1818. — *L'Amour par Surprise*, op. com. 1 a. (M. Alexis).

Piccini (Louis), compositeur dramatique, rue du Marché-Saint-Honore, n. 4. — *Amour et Mauvaise Tête*, op. com. 3 a. (M. Alexis), 1808. — *Avis aux Jaloux*, op. com. 1 a. (M. Chazet), 1809. — *Hippomène et Atalante*, op. 1 a. (Lehoc), 1810,

Pierne, élève de l'Ecole royale de musique, rue...

Pilate, violon de l'Opéra, rue Coquenard, n. 15.

Pique, luthier, violons, basses et guitares, rue des Deux-Ecus, n. 35.

Piqué (madame), graveur de musique, rue du Faubourg-Montmartre, passage de la Boule-Rouge.

Pirot, facteur de violons et accordeur de pianos, quai des Augustins, n. 37.

Piston (mademoiselle Julia), compositeur et professeur de guitare, rue de Rivoli, n. 12.

Planne, rue de la Chaussée-d'Antin, n. 26.

Planson, fabricant de cordes d'instrumens, rue Bourg-l'Abbe, n. 20.

Plantade (Charles), maître de musique de la chapelle du Roi, compositeur dramatique, rue Cadet, n. 4. — *Palma*, op. com. 2 a. (M. Lemontey), 1798. — *Bayard à la Ferté*, op. com. 2 a. (MM. Désaugiers et Gentil), 1811. — *Le Mari de circonstance*, op. com. 1 a. (M. Planard), 1813.

Planterre, violoncelle du théâtre du Vaudeville, rue du faubourg Saint-Denis, n. 42.

Pleyel (C.), compositeur, rue Grange-Batelière, n. 1, et boulevard Montmartre, n. 16.

Pleyel (Ignace), marchand de musique et facteur de pianos, rue Grange-Batelière, n. 1, et boulevard Montmartre, n. 16.

Plouvier (P. J.), rue Mandar, n. 5.

Poisson, contre-basse du Théâtre-Italien, rue du Pont-de-Lodi, n. 4.

Pollet, compositeur, éditeur, marchand de musique et d'instrumens, Palais-Royal, première cour, galerie des offices.

Ponchard, acteur-sociétaire du théâtre de l'Opéra-Comique, et professeur de chant à l'Ecole royale de musique, rue Feydeau, n. 26.

Ponchard (madame), actrice du théâtre de l'Opéra-Comique, rue Feydeau, n. 26.

Porro, compositeur et marchand de musique, rue de la Monnaie, n. 19.

Porta, compositeur dramatique, rue.... — *Les Horaces*, op. 3 a. (Guillard), 1800.

Porte, violoncelle de l'Opera, rue du Faubourg-Montmartre, n. 4.

Porthaux, luthier, rue Montmartre, n. 131.

Porto, acteur du Théâtre-Italien, rue du Helder, n. 16.

Pottier, musicien du Roi, professeur de chant, etc., directeur d'une *école de musique*, rue de la Jussienne, n. 25. Les leçons ont lieu les mardi, jeudi et samedi.

Pouillet, élève de l'Ecole royale de musique, rue Saint-Denis, n. 10.

Pradher, compositeur dramatique, professeur de piano à l'Ecole royale de musique, violon de l'Opéra, rue d'Artois, n. 22. — *L'Emprunt secret*, op. com. 1 a. (M. Pla-

nard), 1812. — *Le Chevalier d'industrie*, op. com. 1 a. (M. Saint-Victor) (en société avec M. Gustave Dugazon), 1804. — *La Folie musicale*, op. com. 1 a. (M. le baron Francis d'Allarde).

Prévost fils, acteur de l'Opéra (chant), rue Papillon, n. 6.

Prévost, acteur de l'Opéra (chant), rue Traversière, n. 9.

Prévôt, chanteur de la chapelle du Roi, rue Rochechouart, n. 2.

Prilipp, fabricant de pianos, rue de la Chaussée-d'Antin, n. 35.

Prot, rue Saint-Honoré, n. 151.

Prunelle, violoncelle de l'Opera, rue des Martyrs, n. 29.

Prunier, harpiste, rue Sainte-Barbe, n. 18.

Pucitta, compositeur dramatique, rue... — *Adalfo e Chiara*, op. 1 a. 1811. — *L'Orgoglio avvilito*, op. 2 a. 1815 — *La Caccia d'Enrico quarto*, op. 2 a. 1815. — *Le tre Sultane*, op. 3 a. 1816. — *La Principessa in campagna*, op. 2 a. 1817.

Puissant, cor du Théâtre Français, passage du Saumon, n. 10.

Putheaux, chanteur de la musique du Roi, rue Neuve-Sainte-Geneviève, n. 2.

Quaisain, chef d'orchestre du théâtre de l'Ambigu-Comique, compositeur, rue Neuve-Saint-François, n. 5. — *Le Fils banni*, mél. 3 a. (M. Fréderic) (en société avec M. Renat fils. — *Jean de Calais*, mél. 3 a. (M. Caigniez.) — *Le Belvéder*, ou *la Vallée de l'Etna*, mél. 3 a. (M. Guilbert de Pixérécourt) (en société avec M. Adrien).

Quenedey (mademoiselle Aglaé), compositeur, rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 15.

Quinnebaux, premier alto de l'Opéra, rue Saint-Honoré, n. 364.

Rameau, violon du Théâtre-Français, rue Richelieu, au café de la Comédie.

Raoux, facteur de cors, trompes, trompettes, etc., rue Serpente, n. 11.

Regnaud (F.), compositeur, rue Verneuil, n. 23. — *Une Larme*, *les Regrets*. — *L'amour et l'Amitié*, etc.

Regnault (madame Lemonnier), actrice-sociétaire du théâtre de l'Opéra-Comique, rue Feydeau, n. 26.

Reicha (Antoine), professeur de composition à l'École royale de musique, compositeur dramatique, rue des Bons-Enfans, n. 30. — *Cagliostro*, op. com. 3 a., (en société avec M. Dourlen), 1811. — *Natalie*, op. 3 a.

(M. Guy), 1816. — *Traité de Mélodie*, abstraction faite de ses rapports avec l'harmonie, etc., 1 vol. in-4°.

Remy, luthier, rue de Grenelle-Saint-Honoré, n. 30.

Renaud d'Allen (mademoiselle de), directrice de *deux écoles de musique*, l'une rue Charlot, n. 14, au Marais, les lundi, mercredi et vendredi; l'autre, rue de Grenelle-Saint-Germain, n. 10, les mardi, jeudi et samedi, depuis une heure jusqu'à quatre. Le prix est de 20 francs par mois.

Rey, violoncelle de l'Opéra, rue Papillon, n. 4.

Riancourt, violon du théâtre du Vaudeville, rue du Faubourg-Saint-Martin, n. 19.

Richaud (Simon), marchand de musique, rue Grange-Batelière, n. 7.

Richer, professeur de chant, rue Montmartre, n..

Richeteaux, acteur de l'Opéra, rue Saint-Honoré, n. 272.

Richomme, graveur de la musique du Roi, rue Saint-Jacques, n. 230.

Riedlocker, facteur d'instrumens de cuivre, rue Portefoin, n. 8.

Rieger (J. Nep.), compositeur, place des Victoires, n. 8.

Riffaut, contre-basse de l'Opéra, rue du Cadran, n. 14.

Riffaut, pianiste-répétiteur du théâtre de l'Opéra-Comique, rue...

Rigel (H.), professeur et compositeur de musique, membre de l'Institut d'Egypte, et de la Société des enfans d'Apollon, rue de Choiseul, n. 7. — *Le Duel Nocturne*, opéra-comique en un acte. (M. Charles de Longchamps), 1805.

Robberechts, de Bruxelles, élève de M. Baillot.

Robineau, alto du théâtre de l'Odéon, rue Guénegaud, n. 19.

Roger, élève de l'Ecole royale de musique, rue...

Roland, violon du théâtre du Vaudeville, rue Montmartre, n. 165.

Rolland, acteur du théâtre de l'Opéra-Comique, rue Neuve-du-Luxembourg, n. 7.

Roller, facteur de pianos, rue Vieille-du-Temple, n. 90.

Romagnési (A. de), compositeur, place des Victoires, n. 7. — *Le Champ d'Asile*, romance, paroles de M. A. Naudet.

Romero, acteur de l'Opera, rue Saint-Honoré, n. 228.

Ronzi-Debegnis (madame), actrice du

Théâtre-Italien, rue Neuve-Saint-Augustin, n. 7.

Ronzi-Debegnis, acteur du Théâtre-Italien, rue Neuve Saint Augustin, n. 7.

Rosambeau, acteur du théâtre de l'Opéra-Comique, rue Richelieu, n. 128.

Rose, chef d'orchestre des bals de l'Hermitage-d'Hiver, rue Croix-des-Petits-Champs, n. 28, (1).

Rosquelas, acteur du Théâtre-Italien, place des Italiens, n. 5.

Rossini (il Maestro), compositeur dramatique. — *Torvald et Dorliska*, 1815. — *L'Inganno Felice*. — *Il Turco in Italia*. — *L'Italiana in Algeri*, op. 2 a. 1817. — *Ricciardo e Zoraïde*.

Rotolo, compositeur, rue de Hanovre, n. 8. — *Serment d'Amour*. — *Trouble d'Amour*. — *Le Mot d'Amour*, romances. — *Arietta Ataliana*.

Rousseau, violon de l'Opéra, rue des Martyrs, n. 61.

Rousseau, basson du théâtre de l'Odéon, rue des Deux-Portes, n. 3.

---

(1) M. Rose fournit des musiciens pour les sociétés.

Roze, bibliothécaire du Conservatoire de musique, rue Bergère, n. 2.

Rubbi, acteur du Théâtre-Italien, rue Tiquetonne, n. 6.

Rubner, chef d'orchestre des bals du Wauxhall d'été, professeur de musique, violon et flageolet, rue du Petit-Carreau, n. 39.

Rudolf, basse du Théâtre-Français, rue des Petits-Augustins, n. 30.

Sabon (Louis), chef de musique d'un régiment suisse, rue Montholon, n. 15.

Saget, luthier, à Bordeaux.

Saint-Aubin, violoncelle de l'Opéra, rue Richelieu, n. 95.

Saint-Aubin fils, professeur à l'Ecole royale de musique, rue Richelieu, n. 95.

Saint-Laurent, violoncelle de l'Opéra, boulevard Poissonnière, n. 14.

Saint-Prix, acteur du Théâtre-Français (tragédie), professeur de déclamation (tragédie), à l'Ecole royale de déclamation, rue du Cherche-Midi, n. 9.

Sainville (madame), élève de l'Ecole royale de musique, rue Marivaux, n. 1.

Salentin.

Salieri, compositeur dramatique, premier

maître de la chapelle impériale, à Vienne. — *Tarare*, op. 5 a. (Beaumarchais), 1787. — *Angliolina*, op. 2 a. 1809. — *Assur, re d'ormus*, op. 4 a. 1813. — *Les Danaïdes*, op. 3 a. (Tschoudi), 1817. — *Les Horaces*, op. 3 a. (Guillard).

Salomon (J.F.), prof. de guitare à l'École royale polytechnique, rue du Bac, n. 58 (1).

Samson, violon de l'Opéra-Comique, rue Saint-Denis, n. 200.

Sandrier (mademoiselle), rue de la Ferme-des-Mathurins, n. 10.

Sarra (madame), fabricant de cordes d'instrumens, rue de l'Egoût-Sainte-Catherine, n. 5.

(1) M. Salomon a découvert le moyen de produire en sons harmoniques tous les tons et demi-tons que comporte l'échelle de cet instrument. Ce procédé, qui permet d'exécuter tous les airs en sons harmoniques, est tellement simple (dit l'auteur), qu'une seule leçon suffit pour en donner une parfaite connaissance. Il communique cette découverte aux personnes qui le désirent. Le prix de cette leçon est de 12 francs. Tous les jours, on trouve M Salomon chez lui, depuis huit heures du matin jusqu'à midi, et de sept à neuf heures du soir.

Sarrette, musicien, rue du Faubourg-Poissonnière, n. 14.

Sauvageot, violon de l'Opéra, rue Mêlée, n. 33.

Savary, facteur d'instrumens et basson du Théâtre-Italien, rue Bussi, n. 15.

Savary, luthier, rue des Ecrivains, n. 22.

Savène fils, compositeur, à Toulouse.

Scappa (Joseph), compositeur, rue de Clichy, n. 23.

Schaffner, compositeur dramatique, rue.... — *Le Prince et le Soldat*, mel. en 3 a. — *Daniel*, ou *la Fosse aux Lions*, pantom. 3 a. (M. Frédéric). — *Azendaï*, ou *le Nécessaire et le Superflu*, mel. 3 a. (M. Caigniez). — *La Cabane de Montainard*, ou *les Auvergnats*, mel. 3 a. (MM. Frédéric et Victor). — *Le maréchal de Villars*, ou *la Bataille de Denain*, mél. hist. 3 a. (MM. Frédéric et Duperche). — *Le Proscrit et la Fiancée*, ou *la Ferme embrasée*, mel. 3 a. (MM. Merle, Boirie et Melesville). — *Le petit Chaperon rouge*, mel. féerie, 3 a. (MM. Frédéric et Brazier).

Schmidt, facteur de pianos et de violons, rue des Bons-Enfans, n. 20.

Schneider, cor du théâtre de l'Opéra-Comique, rue de la Bibliothèque, n. 10.

Schneider fils, cor du théâtre de l'Opéra-Comique, rue de la Bibliothèque, n. 10.

Schneidz-Hoëffer père, hautbois de l'Opéra, rue de l'Echiquier, n. 37.

Schneidz - Hoëffer fils, timbalfier de la chapelle du Roi et de l'Opéra, compositeur dramatique, rue de Grammont, n. 4. — *Proserpine*, ball. pant. 3 a. — *Le Séducteur au village*, ou *Claire et Mectal*, ball. pant. 2 a. (M. Albert.)

Schweickart, facteur d'orgues, rue des Ecouffes, au Marais, n. 29.

Séances musicales, par M. Benazet, chez M. Gaubert, compositeur, rue Notre-Dame-des-Victoires, n. 11.

Seguenot (Charles), chanteur, rue...

Segura (T.), compositeur, rue Royale, n. 12.

Sergent, violon du Cirque olympique, compositeur, rue... — *La Ferme des Carrières*, pant. hist. 2 a. (MM. Franconi jeune et Villiers), 1818.

Sewrin, homme de lettres, rue Caumartin, n. 20.

Seyfried (le chevalier), compositeur dramatique, de Vienne, en Autriche. — Il a fait la musique du mélodrame intitulé : *le Sacrifice d'Abraham*, traduit en allemand.

Voyez les *Annales politiques, morales et littéraires* du 10 janvier 1818.

Shaw (Th.), rue des Deux-Ecus, n. 23.

Sieber père, marchand de musique, rue Coquillière, n. 22.

Sieber fils, facteur de violons et marchand de musique, rue des Filles-Saint-Thomas, n. 21 (1).

Sigl père, rue Bourbon-Villeneuve, n. 31, hôtel de l'Europe.

Sigl fils, rue Bourbon-Villeneuve, n. 31.

Sigl (mademoiselle), jeune cantatrice, rue Bourbon-Villeneuve, n. 31.

Simon-Gaveaux, marchand de musique, rue Feydeau, n. 14.

Simon-Richault, marchand de musique, rue Grange-Batelière, n. 7.

Simonin, luthier, rue de l'Odéon, n. 19.

Simons-Candeille (madame), professeur

(1) Abonnement de lecture musicale pour piano, flûte, violon, clarinette, basse et partition. Une année, 30 fr. : six mois, 15 fr ; trois mois, 12 fr. ; un mois, 6 fr. Dépôt : musique, 10 fr. ; partition, 20 fr. On loue piano, violon, basse, guitare, etc.

de piano, rue Caumartin, n. 39. (1). — *Ida*, op. com. en 2 a., paroles et musique, 1807.

Sirjean, fabricant d'archets, rue de Fleurus, n. 14.

Soirées musicales, chez M. Baillot, rue Buffault, faubourg Montmartre, n. 6.

Soirées musicales, chez MM. Bohrer, rue d'Artois, n. 12.

Soliva, compositeur italien, à Milan. — *Les Bohémiennes en Asturie*, mél. 1817.

Somert, accordeur de pianos, rue du Faubourg-Saint-Martin, n. 89.

---

(1) Madame Simons-Candeille prévient les personnes qui lui ont accordé leur confiance, qu'elle a repris son cours d'enseignement de piano. Elle a fixé son domicile rue Caumartin, nº. 39. Deux fois la semaine, madame Simons donne leçon, chez elle, aux jeunes personnes. Selon la convenance des parens et les arrangemens avec madame Simons, elle joint à ses leçons de piano, des principes de déclamation et quelques élémens d'histoire et de littérature. Madame Simons-Candeille est auteur des ouvrages suivans : *La Belle Fermière*, comédie en 3 actes et en prose. — *Lydie*, ou *les Mariages manqués*, 2 vol. in-12. — *Bathilde, reine des Francs*, 2 vol. in-8º. — *Souvenirs de Brighton, de Londres et de Paris*, 1 vol. in-8º., 1818.

Sor (C.), compositeur, rue de la Michodière, n. 7.

Sor (Ferdinand), compositeur, rue du Helder, n. 27. — *Fantaisie pour la guitare*, 1814.

Sorne, contre basse de l'Opéra, rue Rameau, n. 13.

Spitz, violon de la chapelle du Roi, rue Saint-Honoré, n. 416.*

Spontini (Gaspard), maître de chapelle honoraire du roi de Prusse, chevalier de la Légion-d'Honneur, compositeur dramatique, rue du Mail, n. 13. — *L'Eccelsa Gara*, op 1 a. 1806. — *La Vestale*, op. 3 a. (M. Jouy), 1807. — *Fernand-Cortez*, op. 3 a. (Esménard et M. Jouy), 1809. — *Pélage*, op. 2 a. (M. Jouy), 1814. — *Les Deux Rivaux*, op. 1 a. (MM. Dieulafoi et Briffaut) (en société avec MM. Persuis, Berton et Kreutzer), 1816 (1). — *La Petite Maison*, op. com. 3 a. (M. Dieulafoi). — *Julie*, op. com. 1 a. (M***) (en

(1) Le Roi fait à M. Spontini une pension de 2,000 fr., en récompense de ses travaux et de ses brillans succès à l'Académie royale de musique. Le *Journal des Débats* du 6 janvier 1818, dit qu'il a reçu des lettres de naturalisation.

société avec M. Fay). — *Milton*, op. com. 1 a. (MM. Dieulafoi et Jouy).

Staes, compositeur, à Bruxelles.

Standt (Adrien), compositeur, rue des Fossés-Montmartre, n. 7.

Steibelt, compositeur dramatique, rue... — *Roméo et Juliette*, op. com. 3 a. (Ségur jeune), 1793. — *Le Retour de Zéphyr*, ballet 1 a. (M. Gardel), 1802.

Stockhausen (F.), compositeur, rue du Sentier, n. 6.

Stones, compositeur, à Londres.

Stork, violon du théâtre de l'Opéra-Comique, rue du Faubourg-Poissonnière, n. 9.

Strunz (Jacques), rue du Faubourg-Saint-Honoré, n. 66. — *Le Premier Mars* 1815, ou *le Retour de la Gloire*, romance militaire trouvée dans le bonnet d'un grenadier, 1815.

Sudré (F.), compositeur, rue et hôtel Mazarine.

Sudreau (mademoiselle de la Roche), compositeur, rue du Paon, n...

Sussy (mademoiselle Flore de), rue Chantereine, n. 38.

Swanen, facteur de pianos, rue Dauphine, n. 26.

Tantade (Ch. H.), rue Cadet, n. 4.

Tariot, alto de la musique du Roi, rue Coquenard, n. 17.

Taskin (Pascal), marchand de musique, rue Croix-des-Petits-Champs, n. 42.

Taulois, alto du théâtre de l'Odéon, rue du Cimetière-Saint-André, n..

Ternaux (mademoiselle Adélaïde), cantatrice, élève de l'Ecole de chant, à Bruxelles.

Théobald Walsh, compositeur, rue Duphot, n. 14. — *Le Chien, le Chat et l'Amateur*, canon perpétuel à trois voix (1).

Thibout, luthier, violons et basses, rue Rameau, n. 8.

Thiébault (le général baron), auteur de charmantes romances et d'un ouvrage intitulé *du Chant et particulièrement de la Romance*, in-8°., 1813, rue de l'Arcade, Chaussée-d'Antin, n. 21.

Thiéblemont, garde-magasin de la musique du théâtre de l'Opéra-Comique, rue Thévenot, n. 25.

Thory, fabricant de pianos et de harpes,

---

(1) Voyez le *Journal des Débats* du 1er. mars 1818.

auteur des *Notes additionnelles*, rue Cléry, n. 64, (1). — *Voyez* Inventions.

Tiphanon, accordeur de pianos, rue de Chartres-Saint-Honoré, n. 12.

Tirot, contre basse du Théâtre Italien, rue des Noyers, n. 46.

Tissot (P. F.), homme de lettres, rue des Deux-Portes-Saint-André des-Arts, n. 7.

Tolbèque, musicien, l'un des chefs d'or-

---

(1) Prix des divers instrumens que fabrique M. Thory. *Pianos* à six octaves, bois ronceux, à colonnes, trois cordes, cinq pédales en cuivre, à lyre, chapiteaux dorés, ornemens et glaces dorés, 1800 fr. — *Idem* sans glaces, 1400 fr. — *Idem* sans dorure, 1200 fr. — *Idem*, bois veiné, pédales ordinaires, 1000 fr. — *Idem* avec pieds et chapiteaux ordinaires, 800 fr. — *Harpes* sculptées en bois, bois ronceux d'érable, avec riches ornemens, à soupape, 1500 fr. — *Idem* sculptées en patte, 1200 fr. — *Idem* sans soupape, 1000 fr. — *Idem* ordinaires, 800 fr. — *Idem* en acajou, sans ornemens, 700 fr. — *Idem* d'occasion, 300, 200, 150 et 100 fr. — *Lyres*, riches ornemens en cuivre doré, garnies en nacre, 600 fr. — *Idem* en bois ronceux, veiné, 300 fr. — *Idem* en bois ordinaire, 120 fr. — *Idem* communes, 96 fr. M. Thory garantit pour dix ans lesdits instrumens à ceux qui le désirent.

chestre du bal dit Galerie-Pompéi, rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 36.

Toni Besetzki, flûte du théâtre de l'Opéra-Comique, rue du Petit-Lion, n. 13.

Torri, acteur du Théâtre-Italien, rue Rameau, n. 6.

Totti, violon du théâtre du Vaudeville, rue...

Touloure, rue Basse, porte Saint-Denis.

Tourneur (A. J.), rue des Arcis, n. 28.

Tourte, violoncelle de l'Opéra, rue de la Monnaie, n. 24.

Tramezzani, acteur du Théâtre-Italien, rue Richelieu, n. 96.

Tremearn (miss), à Londres.

Tresse fils, facteur d'orgues pour accompagner la voix, à touches, à manivelle et à jeux de flûte, rue Galande, n. 55.

Trévaux, acteur de l'Opéra, (chant), rue du Faubourg-Montmartre, n. 4.

Tubri, violon du Thâtre Italien, rue Neuve-Saint-Augustin, n. 17.

Tulou, première flûte de l'Opéra, rue du Faubourg-Montmartre, n. 4.

Urhan, alto de l'Opéra, rue du Faubourg-Poissonnière, n. 17.

Vabaron, trombonne, à Cahors.

Vander-Hagen, clarinette du Théâtre-Français, rue du Dragon, n. 23.

Vanhelmont, compositeur, à Bruxelles.

Vaysse de Villiers (mademoiselle), rue d'Enfer-Saint-Michel, n. 14.

Veber, chef d'orchestre des bals de la salle Mont-Thabor, ci-devant Cirque-Olympique, rue Saint-Honoré, n. 1.

Veillard, professeur de solfége, rue des Moulins, n. 13.

Venon, première trompette du théâtre de l'Opéra-Comique, rue de la Sourdière, n. 1.

Venua, compositeur dramatique, à Londres. — *Flore et Zéphire*, ballet à a. (M. Didelot), 1815.

Verdiguiés, violon de l'Opéra, rue Saint-Antoine, n. 111.

Vernel (J.), musicien-compositeur, à Montpellier.

Vernier, compositeur, harpiste de l'Opéra, rue du Dauphin, n. 8. — *Études de gammes pour la harpe*, 1818.

Vidal, violon de l'Opéra, rue Grange-Batelière, n. 28.

Vigano, maître de ballets à l'Opéra de Milan.

Vigano (madame), cantatrice de l'Opéra de Milan.

. Vigen, luthier, rue Notre-Dame-de-Nazareth, n. 26.

Vignerie, marchand de musique et d'instrumens, compositeur, rue Feydeau, n. 15. — *L'Art de toucher le piano-forté*, nouvelle édition, 1818.

Villain, alto du théâtre de l'Odéon, rue des Fossés-M.-le-Prince, n...

Villeblanche, compositeur dramatique, rue... — *Le Nègre par amour*, op. com. 1 a. (M. Saint-Just), 1809.

Vizentini, acteur du théâtre de l'Opéra-Comique, petite rue Saint-Roch, n. 10.

Vogler, célèbre organiste, rue...

Voisin, violoncelle de l'Opéra, rue Neuve-Guillemain, n. 10.

Walter, l'un des entrepreneurs du Théâtre-Italien de Londres.

Wand (Fr.), accordeur de pianos, rue de la Madeleine, n. 16.

Weigel, compositeur dramatique, rue.... — *La Vallée suisse* op. com. 3 a. (M. Sewrin), 1812. — *La Principessa d'Amalfi*, op. 2 a. — *Il rivale di se Stesso*, op. 2 a.

Welsch (mademoiselle Sophie), professeur de musique, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n. 118. — *Voyez* Ecole.

Widerkehr aîné, professeur de solfége, rue des Martyrs, n. 33.

Widet, basson de l'Opera, rue Cleri, n. 63.

Wilhem (B.), pianiste et compositeur, rue Saint-Denis, n. 374.

Winnen, facteur d'instrumens à vent, basson du théâtre du Vaudeville, rue Saint-Honoré, n. 245.

Winter, compositeur dramatique, à Turin. — *Tamerlan*, op. 4 a. (Morel), 1802. — *Castor et Pollux*, op. 4 a. (Bernard), 1806. — *L'Enlèvement de Proserpine*. — *Les Deux Valdomirs*, mel. 1818.

Woelfl, compositeur dramatique, rue... — *Don Fernand*. op. com. 3 a. (M. de Bussy), 1805.

Wogt, professeur de hautbois à l'Ecole royale de musique, et premier hautbois de l'Opéra, rue Rochechouart, n. 30.

Wolters, facteur de pianos et harpes, rue Cléri, n. 100.

Wonderlich, professeur de flûte, rue du Faubourg-Montmartre, n. 13.

Xavier, violon de l'Opéra et de la chapelle du Roi, rue Saint-Honoré, n. 377.

Zimmermann, professeur de piano, à

l'École royale de musique, rue Saint-Louis, n. 64.

Zingarelli, compositeur dramatique, italien. — *La Distruzione di Gerusalemme*, op. 3 a. 1811. — *Romeo e Giulietta*, op. 3 a. 1812.

Zoegger, marchand luthier, rue des Grands-Degrés, n. 24.

Zolicoffre, rue Montmartre, n. 41.

Zullig, accordeur et facteur de pianos et harpes, rue des Poulies, n. 12.

Principaux Marchands de musique de l'étranger.

André, *Offenbach.*
Boehme, *Hambourg.*
Breithopf, *Leipsic.*
Fleischer, *Leipsic.*
Foerster, *Breslau.*
Gombard, *Augsbourg.*
Herder, *Fribourg.*
Hilscher, *Dresde.*
Hofmeister, *Leipsic.*
Hummel, *Berlin.*
Kuhnel, *Leipsic.*
Longman, *Londres.*

Mecchetti, *Vienne.*
Peters, *Leipsic.*
Philipps, *Londres.*
Platts, *Londres.*
Power, *Londres.*
Schlesinger, *Berlin.*
Sidler, *Munich.*
Simrok, *Bonn.*
Sinner, *Cobourg.*
Spehr, *Brunswic.*
Steiner, *Vienne.*
Weygand, *La Haye.*

MUSIQUE FRANÇAISE.

AN 1817.

Quatrième duo, sur l'air : *Sul Margine d'un Rio*. Prix : 3 f. 75.

Cinquième idem, *sur une chanson bohémienne*; composé par le même. Prix : 3 fr. 75 c.

Sixième idem, *le Hussard et le Tyrolien*; composé par le même. Prix : 4 f. 50 c.

Grande sonate pour le piano; par Charles Mansui. Prix : 6 f.

Variations sur les airs hongrois et tyroliens, pour le piano, avec flûte, *ad libitum*. Prix : 4 f. 50 c.

Trois petits duos nocturnes, dialogués pour deux guitares ; par F. Carulli. Œuvre XC^e. Prix : 4 f. 50 c.

Premier duo pour guitare et flûte ; composé par Gatayes. Œuvre XLIe. Prix : 4 f. 50 c.

Deuxième duo pour guitare et flûte ; composé par Gatayes. Œuvre XLIIIe. Prix : 4 f. 50 c.

Rien, tendre amour, romance de *Gulnare*, variée pour la guitare ; par Lemoine. Prix : 1 f. 80 c.

Paris, Janet et Cotelle, rue St.-Honoré, n. 125, et rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 17.

Étrennes à mes Elèves, six walses, composées pour le piano-forte; par Berton fils. Prix: 3 f.

Douze variations sur l'air: *Schone minka ich mus Scheiden*, pour piano-forté; par Ferrari. Prix: 3 f.

Paris, madame veuve Duhan.

La fille de Jephté à la montagne de Galaad, stances lyriques avec récitatif, chœur de vierges (*ad libitum*), musique et accompagnement de piano, par D. Gaubert, rue Notre-Dame-des-Victoires, n. 11. Prix: 3 f.

Romances du Don Quichotte, de M. Florian, avec accompagnement de piano ou harpe; par Moulet.

Paris, l'auteur, rue Sainte-Anne, n. 5.

Les charmes de la Pensée, romance, avec accompagnement de piano ou harpe, musique de Lafont. Prix: 1 f. 50 c.

Paris, l'auteur.

Fantaisie, sur l'air *Carda mi un poco*, varié pour harpe et piano; par M. et Mme. Henri. Œuvre XIe. Prix: 6 f.

Paris, Corbeaux.

Marche de l'opéra d'Aline, variée pour le

forté piano; par F. A. Neumann. Prix: 3 f. 60 c.

Paris, madame veuve Duhan.

Variations sur l'air: *Aussitôt que la lumière*, avec introduction et finale pour le piano-forté, par mademoiselle Herminie d'Aubonne. Prix: 6 f.

Paris, Blève, Palais-Royal, galerie de bois, n. 240.

Trois Trios concertans, pour flûte, violon et basse; par T. Berbignier, 3ᵉ. livraison, 1ʳᵉ. suite. Prix: 9 f.

Paris, madame veuve Decombe, rue des Prêtres-Saint-Germain-l'Auxerrois, n. 11.

Adieu, douce Pensée, romance, avec accompagnement de piano; par Garat. Prix: 1 f. 50 c.

Grande Sonate, pour le piano-forté, par A. A. Klengel. Œuvre IXᵉ. Prix: 6 f.

Il était-la, romance de Garat, variée pour le piano, par Aug. Dubois. Prix: 3 f. 75.

Les Suivantes, nᵒ. 2. *Sonate*, pour le piano; par J. B. Cramer. Œuvre LVIII. Prix: 6 f.

Les Suivantes, nᵒ. 3. *Idem*, Œuvre LIX. Prix: 6 f.

Paris, mesdemoiselles Erard.

Les deux Fiancées, pastorale, avec accom-

pagnement de piano ou harpe, par Goulé. Prix: 1 f. 50 c.

Elégie, pour le piano-forté, composée à l'occasion de la mort du prince Soltykoff; par Steibelt. Prix: 3 f.

Paris, madame Duhan.

La Cocarde blanche, divertissement pour le piano, avec flûte, *ad libitum*, par T. Latour. Prix: 3 f. 75 c.

Variations, avec introduction pour le piano, sur l'air: *vive Henri IV*; par Herz. Prix: 3 f. 75 c.

Trois Romances, avec accompagnement de piano ou harpe, savoir: *je n'aime plus le Printems*, *l'Infidèle*, *l'Ermite par amour*; par Lamparelli. Prix: 4 f. 50 c.

Le Passager, romance pour piano ou harpe; par Victor de C***. Prix: 1 f. 50 c.

L'Amitié, romance; par Lamparelli. Prix: 1 f. 50 c.

L'Espoir déçu, romance; par le même. Prix: 1 f. 50 c.

Le Songe, romance; par le même. Prix: 1 f. 50 c.

Philis, romance; par le même. Prix: 1 f. 50 c.

L'Abbesse de Montmartre à Henri IV; par Courtin. Prix: 1 f. 50 c.

La Charité, romance; par Courtin. Prix 1 f. 50 c.

Moi, t'oublier, romance; par Gatayes. Prix 1 f. 50 c.

Romance de Gonsalve de Cordoue, musique et accompagnement de lyre ou guitare; par Aug. Vern. Œuvre IVe. Prix : 3 f.

Paris, Janet et Cotelle, rue St.-Honoré et rue Neuve-des-Petits-Champs.

Deuxième duo, pour harpe et cor ou violon; par Gatayes. Œuvre XLVe. Prix: 5 f.

Paris, Sieber.

Livre choral de Paris, contenant le *Chant du diocèse de Paris*, écrit en contre-point simple de note, contre-note pour premier et second dessus, tenor et basse; par M. A. Choron.

Paris, l'auteur.

Six airs, variés pour la clarinette, avec accompagnement de deux violons, alto et basse, deux hautbois et deux cors *ad libitum*, ou accompagnement de piano, sans orchestre; par V. Gambaro. Œuvre VIIIe., n°. 1. Prix : 6 f.

Paris, l'auteur, rue Croix-des-Petits-Champs, n. 44.

Six walses, pour le piano; par Litski. Prix 3 f. 40 c.

Paris, mesdemoiselles Erard.

Trois duos concertans, pour deux violons; par M. Félix Dupierge. Œuvre XIVᵉ., 5ᵉ. livraison de duos. Prix : 9 f.

Trois duos concertans, pour deux violons; par *idem*. Œuvre XXIVᵉ., 6ᵉ. livraison. Prix : 9 f.

Paris, l'auteur, rue Cadet, n. 4.

Walse favorite de la reine de Prusse, variée pour le violon. Prix : 1 f. 80 c.

Air hongrois, idem. Prix : 1 f. 50 c.

Nel cor più, duo de *la Molinara*, id. Prix : 1 f. 80 c.

God save the king, id. Prix : 1 f. 50 c.

Rien, tendre amour, romance de *Gulnare*, id. Prix : 2 f.

Le songe de Rousseau, air varié pour le piano; par Cramer. Prix : 3 f.

Le rendez-vous à la chasse, divertissement pour le piano ; par le même. Prix : 4 f. 50 c.

Gavotte de Vestris, variée pour piano et flûte ; par Latour. Prix : 4 f. 50 c.

Trois walses, *la Copenhague*, *la Guarracha*, *la Léopoldine*, variées pour le piano ; par le même. Prix : 4 f. 50 c.

Cosaque, rondeau pour le piano ; par D. Steibelt. Prix : 3 f. 75 c.

Paris, Janet et Cotelle, rue St.-Honoré, n. 125, et rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 17.

Où peut-on être mieux, varié pour la flûte; par Gebauer. Prix : 1 f. 80 c.
Walse de la garde nationale, id., id. Prix : 1 f. 80 c.
Que ne suis-je la fougère, id, id., 1 f. 80 c.
La Biondina, id., id. Prix : 1 f. 80 c.
Air des mystères d'Isis, musique de Mozart, *id.*, *id.* Prix : 1 f. 80 c.
Plaisir d'amour, romance de Martini, *id.*, *id.* Prix : 1 f. 80 c.
La Vestale, pot pourri pour flûte, ou violon, ou clarinette. Prix : 1 f. 80 c.
Fantaisie, pour le piano-forté, sur la romance de Plantade, *Bocage que l'aurore*. Prix : 6 f.
Dix variations, pour le piano-forté, sur la sauteuse favorite de la princesse de Galles; par L. Rhein fils. Œuvre XVe. Prix : 4 f. 50 c.
Léandre au bord de l'Hellespont, romance, pour piano ou harpe; par Castil-Blaze. Prix : 1 f. 50 c.
Olivier, idem; par Plantade. Prix : 1 f. 50 c.
Le bonheur du Châlet, idem; par Courtin. Prix : 1 f. 50 c.
Les traîneaux russes, couplets, par MM***. Prix : 1 f. 50 c.

Paris, Janet et Cotelle, rue St-Honoré, n. 125, et rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 17.

Recueil de walses prussiennes et allemandes, arrangées pour une flûte. Prix : 3 f. 50 c.
Paris, madame Joly, rue de Seine, n. 36.

Nouvelle méthode de forté-piano, et élémens de musique. Œuvre VIIe. Prix : 12 f.
Paris, Levasseur, rue du Dragon, n. 24.

Sei ariette con l'accompagnamento di fortè-piano. Œuvre XIe., livre VIII.
Paris, Morandi, rue Favart, n. 12.

Douze nocturnes, pour soprano et tenor, avec accompagnement de piano-forté. Prix : 30 f.
Paris, Narcisco Paz, rue Richelieu, n. 24.

Walse de la garde nationale, variée pour clarinette, par Gebauer. Prix : 1 f. 50 c.

Variation, pour le piano-forté, sur une walse de Mozart; par Gelineck. Prix : 3 f.

Variation, pour le piano-forté, sur le duo de don Juan de Mozart : *Laci durem la mano*; par Gelineck. Prix : 3 f. 75 c.

Fantaisies et variations sur les airs nationaux hollandais, pour le piano-forte; par J. B. Woëts. Œuvre XIXe., 1re. livraison. Prix : 7 f. 50 c.

Idem, idem, 2e. livraison. Prix : 7 f. 50 c.

Les Muses, scènes olympiques, pour le piano-forté, dédiées à J. B. Cramer; par J. B.

Woëts. Œuvre XXe., 1re. livraison. Calliope. Prix : 6 f.

Six duos, pour guitare et flûte ; par Carulli. Œuvre CIXe., 1re. partie. Prix : 6 f.

Idem, idem, 2e. partie. Prix : 6 f.

Polonaise, avec accompagnement de piano, paroles de M***, musique de Schaumas. Prix : 3 f. 75 c.

Un autre a le cœur de Zélie, romance, paroles de M. Colleville, musique et accompagnement de piano de Schaumas. Prix : 1 f. 50 c.

Trio de Zémire et Azor : Veillons mes sœurs, avec accompagnement de guitare ; par Carulli. Prix : 1 f. 50 c.

Paris, Janet et Cotelle, rue St.-Honoré, n. 125, et rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 17.

Gradus ad parnassum, ou *l'Art de jouer le piano-forté*, démontré par des exercices dans le style sévère et élégant ; par Muzio Clementi. Prix : 20 f.

Trio, en forme de fantaisie, varié pour piano, harpe et violon, sur la romance *Petits Oiseaux* ; par H. Rigel. Op. XXXII. Prix : 9 f.

Sonate pour le piano ; par F. Hérold. Op. IX. Prix : 6 f.

Huit Divertissemens brilla s, pour le forté-

piano; par H. Rigel. IIIᵉ. et IVᵉ. livre. Prix, chacun : 5 f.

Les Souvenirs, fantaisie en forme de scène, pour le piano-forte; par Henri Kaw. Op. XXVIII. Prix : 3 f. 75 c.

Caprice, pour le forté-piano, avec accompagnement de deux violons, alto et basse; par F. Herold. Op. VIII. Prix : 6 f.

Trois Sonates faciles, pour le forté-piano; par B. F. Mozin. Op. XXI. Prix : 5 f.

Trois Sonates faciles, pour le forté-piano; par B. F. Mozin. Op. XXII. Prix : 7 f. 50 c.

Paris, mademoiselle Erard, rue du Mail, n. 13.

Marche et Pas redoublé, à l'usage des musiques militaires, n. 17. Œuvre III. Prix : 3 f.

Dubouley, à Verneuil (département de l'Eure).

Six Trios brillans et faciles, pour clarinette, cor et basson; par M. Schaffner. Œuv. II, 1ʳᵉ. livraison. Prix : 9 f.

Paris, Gambaro.

Waltz, pour le piano-forté; par J. Nep. Rieg.r. Prix : 2 f. 50 c.

Paris, l'auteur, rue des Fossés-St.-Germain-l'Auxerrois, n. 21.

Les Menus-Plaisirs, divertissement pour le

piano-forté ; par J. B. Cramer. Prix : 4 f. 50 c.

Paris, J. Frey, place des Victoires, n. 8.

Nocturne sur les chevaliers de la Fidélité, pour harpe, violon et violoncelle ; par C. P. Lafont. Prix : 7 f. 50 c.

Nocturne français, à deux voix ; par Fabry-Garat. Prix : 1 f. 50 c.

A mon Ami, romance ; par *idem*. Prix : 1 f. 50 c.

Paris, Boïeldieu.

Couplets de l'opéra de Roger, roi de Sicile, musique de M. Berton ; arrangés pour le piano ; par Berton fils, n. 2. Prix : 2 f.

Air du même opéra, idem, n. 4. Prix : 4 f.

Idem, idem, n. 5. Prix : 2 f.

Couplets et Trio du même opéra, idem, n. 6. Prix : 2 f.

Duo du même opéra, idem, n. 7. Prix : 4 f.

Paris, madame veuve Benoist, Palais-Royal, galerie de bois, n. 254.

Neuf Odes d'Anacréon, mises en musique par MM. Chérubini, Gossek, Le Sueur et Mehul, avec accompagnement de piano ou harpe. Prix : 8 f.

Trois de ces *Odes*, traduites en vers français, par Gail, se vendent séparément, 4 fr.

Paris, Janet et Cotelle.

Deuxième Concerto, pour la harpe, avec accompagnement; par F. J. Nadermann. Œuvre XLVIe. Prix : 12 f.

Nocturnes et Mélanges d'airs connus et variés, pour harpe et cors ; par *idem*. Œ. XLIVe. Prix : 9 f.

Deuxième recueil de contredanses et walses, pour harpe et piano ; par F. Stockausen. Prix : 4 f. 50 c.

Variations pour le piano-forté, sur une *walse autrichienne*, par l'abbe Gelineck. Prix : 4 f. 50 c.

Variations pour le piano-forté, sur un *air russe*, par le même. Prix : 4 f. 50 c.

Deux Airs variés pour le piano-forté, par *idem*. Prix : 5 f.

Douze Danses allemandes; par M. le comte Marie de Dietrichstein. Prix : 4 fr. 50 c.

Variations sur l'Air tyrolien, pour le piano-forté, par Joseph Drechster. Prix : 4 f.
Paris, Nadermann.

Trois Trios, pour trois clarinettes ; par Bouffit. Œuvre VII. Prix : 7 fr. 50 c.
Paris, MM. Blève frères.

Six Walses et six Sauteuses, par M. de Blois ; avec accompagnement de forte-piano, de M Lechopie. Prix : 3 f.
Paris, l'auteur, rue Richelieu, n. 18.

Œuvres de Chateauminois, pour le galoubet, contenant : *instructions*, *mélanges*, *airs*, *variations*, *pots-pourris*, etc., divisés en six livres, à 6 f. chaque.
Paris, Laugier, rue Bourg-Labbé, n.° 41.

Collection de musique sacrée, choisie et recueillie par Porro. *O salutaris hostia*, à trois voix en partition, par D. Cimarosa; la partie de l'orgue ou de piano, par Porro. Prix : 6 f.
Paris, Beaucé.

Le Caprice, avec accompagnement de piano ou harpe, par M. J. Mengal.
Paris, l'auteur.

Le Retour, rondeau avec introduction pour le piano-forté. Prix : 4 f. 50 c.
Paris, Montmigny, boulev. Poissonnière, n. 20.

Berton, ouverture de *l'Heureux Retour*, à grand orchestre. Prix : 7 f. 50 c.

Idem, *la même*, arrangée en harmonie, par Courtin. Prix : 6 f.

Idem, *la même*, arrangée pour deux violons. Prix : 1 f. 80 c.

Idem, *la même*, arrangée pour deux flûtes. Prix : 1 f. 80 c.

Idem, *la même*, arrangée pour deux clarinettes. Prix : 1 f. 80 c.

Idem, *la même*, arrangée pour piano-forté. Prix : 3 f. 60 c.

Berbeguier, 6e livre, duos pour deux flûtes. Prix : 7 f. 50 c.

Idem, 7e. livre, 1re. partie, *idem*. Prix : 7 f. 50 c.

Idem, idem, 2e. partie, *idem*. Prix : 7 f. 50 c.

Latour, variation sur l'air *Sul margine d'un rio*; pour piano et flûte, *ad libitum*. Prix : 6 f.

Idem. *L'orage*, rondeau pastoral pour piano. Prix : 4 f. 50 c.

Paris, Janet et Cotelle, rue Saint-Honoré, n. 125, et rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 17.

Wallace, ou *le Ménestrel écossais*, couplets arrangés pour le piano-forte; par M. Catel. Prix : 1 f. 50 c.

Romance du même opéra. Prix : 1 f. 50 c.

Ballade, idem. Prix : 2 f.

Trio, idem. Prix : 1 f. 50 c.

Air, idem Prix : 1 f. 50 c.

Autre air idem. Prix : 1 fr. 50 c.

Paris. chez madame veuve Benoist, Palais-Royal, galerie de bois.

Thême, varié pour le violon, avec accompagnement de deux violons, alto et basse, les

deux hautbois, deux cors et flûte, *ad libitum*. Œuvre VI. Prix : 6 f.

Le même, avec accompagnement de quatuor. Prix : 4 f.

Paris, J. Frey.

Le Charme de la vie, romance avec accompagnement de piano ou harpe. Prix: 1 f. 50 c.

Le Départ, romance, *idem*. Prix : 1 f. 50.

A Zulmé, romance, *idem*. Prix : 1 f. 50 c.

La nouvelle Lanterne magique, 19e folie, pour guitare. Prix : 3 f. 60 c.

Paris, Corbaux

Arthur et Laure, romance. Prix : 1 f. 50 c.

Paris, Boïeldieu.

Les Suivantes, n. 1, sonate pour le piano, composée par J. B. Cramer. Œuvre LVII. Prix : 6 f.

Le Retour du printems, rondeau, avec introduction du divertissement pour le forté-piano; par H. Karr. Prix : 3 f.

L'Amitié, rondeau, avec introduction pour le piano-forté; par Henri Karr. Prix : 3 f.

Grande Sonate à quatre mains, pour le forté-piano, composée par V. Dourlen. Op. XII. Prix : 7 f. 50 c.

Paris, mesdemoiselles Erard, rue du Mail, n. 13.

Les Concerts de Bellone, ou *Collection d'har-*

monie militaire, consistant en marches, pas redoublés, polonaises, walses, boléros, etc., arrangés pour piano-forté avec pédale du tambourin, *ad libitum*; par L. Jadin. 1re et 2e. livraisons. Prix de chaque livraison, 6 f.

Paris, madame Benoist, Palais-Royal, galerie de bois, n. 274.

Cinquième Concerto pour flûte, par Berbiguier. Prix : 9 fr.

Sixième idem, dédié à monseigneur le duc de Berry, par le même. Prix : 9 f.

Thème varié pour la flûte, avec accompagnement de deux violons, alto et basse, par le même. Prix : 6 f.

Le même, avec accompagnement de piano. Prix : 4 f. 50 c.

Ah! vous dirai-je maman, varié pour la flûte; par Gebauer. Prix 1 f. 50 c.

Le Fandango, idem. Prix : 1 f. 80 c.

Duo de la Molinara, idem. Prix : 1 f. 80 c.

Si le Roi m'avait donné, idem. Prix : 1 fr. 80 c.

Deuxième duo à quatre mains, pour le piano, *sur un hymne de Haydn*, composé par Latour. Prix : 3 f. 75 c.

Troisième idem, sur les airs : *Della caccia d'Enrico IV*, *di Pucita*, composé par le même. Prix : 3 f. 75 c.

Ouverture de *la Journée aux aventures*, musique de Méhul, arrangée pour le piano, avec accompagnement de violon et basse, *ad libitum*; par Daussargue. Prix: 4 f. 50 c.

Nº. 1. *Duo* de la Journée aux aventures. Prix: 3 f. 60 c.
2. *Rondeau.* Prix: 3 f.
3. *Trio* et *couplets.* Prix: 4 f. 50 c.
4. *Couplets.* Prix: 1 f. 50 c.
5. *Autres.* Prix: 1 f. 50 c.
6. *Quintetto.* Prix: 3 f. 60 c.
7. *Air.* Prix: 3 f.
8. *Couplets.* Prix: 1 f. 50 c.
9. *Autres.* Prix: 2 f. 40 c.
10. *Rondeau.* Prix: 2 f. 40 c.

Paris, Petit, passage du Théâtre-Feydeau, nos. 13 et 14.

Harmonie militaire, contenant marches, pas redoublés, rondeaux et walses; par F. Blasius. Livre 1er., 2, 3 et 4. Prix de chaque, 9 f.

Trois grandes sonates pour violon, avec accompagnement d'un violon; par F. Blasius. Œuvre LX, nos. 1, 2 et 3. Prix de chaque, 6 f.

Paris, Gaveauxaine, rue St.-Marc, n. 10.

Les soirées de famille, choix de nouvelles contredanses françaises, walses, etc., etc.

Paris, Collinet.

Fidélité, romance, avec accompagnement de piano ou harpe. Prix : 1 f. 50 c.

L'amant discret. Prix : 1 f. 50 c.

Symphonie d'Haydn, arrangée en harmonie. Prix : 9 f.
Paris, madame veuve Duhan.

Adieux à l'Hôtel-Dieu, stances, paroles de l'auteur de l'*Epître à Gilbert*, musique et accompagnement de piano; par M. le marquis de Beaufort-d'Hautpoul.
Paris, l'auteur de la musique, rue de l'Université, n. 94.

Discours et chanson au sujet du jour de l'an.
Paris, l'auteur, rue Saint-Eloi, n. 6.

Deuxième fantaisie, pour le piano et cor ou violon; par Fred. Duvernoy. Prix : 6 f.
Paris, Simon-Richaud.

L'antique et la nouvelle manière, avec accompagnement de piano ou de harpe; par mademoiselle Angélique Thiemé. Prix : 1 f. 50 c.

A l'amitié, romance, *idem*. Prix : 1 f. 50 c.

Sur le mot rien, idem, idem. Prix : 1 f. 50 c.

A l'amitié, romance, avec accompagnement de guitare. Prix : 50 c.

L'antique et la nouvelle manière, idem. Prix : 50 c.

L'inconstance, rondeau, *idem*. Prix : 50 c.

Sur le mot rien, idem. 50 c.

L'inconstance, rondeau, avec accompagnement de piano ou harpe. Prix : 1 f. 50 c.
Rouen, l'auteur ; Paris, Richomme, rue Saint-Jacques, n. 67.

Etrennes aux Grâces, air varié de J. B. Cramer. Prix : 1 f. 50 c.

Tristan et Yseult, romance ; par M. Duteuil. Prix : 1 f. 50 c.
Paris, Frey.

Troisième collection d'airs espagnols, avec accompagnement de piano ou guitare ; par M. Narcisse père. Prix : 15 f.

Méthode complète, pour le piano-forté ; par Muzio-Clementi, traduite et rédigée en français sur la 8e. édition de Londres. Prix : 30 f.
Paris, Carli.

Le Flaneur, chanson, avec accompagnement de guitare. Prix : 50 c.
Paris, Blève.

Variations, précédées d'une introduction pour le forté piano, n°. 1. Prix : 5 f.
Paris, Dalmbert.

Grande sonate, pour le piano-forté ; par F. Kalkbrenner. Œuvre XXVIII. Prix : 6 f.
Paris, Pleyel et fils.

Il faut aimer, romance, paroles de M. Alberic Deville, musique de Felix Dupierge, pour piano ou harpe.

La Métempsycose, romance, musique de Gatayes, *idem.*

Les orphelins du Mont-Cénis, air en duo, musique Luis Romano, *idem.*

Nocturne à deux voix, du même, *id.*

Le soir, bolero, *id.* Prix : 1 f. 50 c.

Nocturne à trois voix, id. Prix : 2 f.

Deux pots-pourris, pour lyre ou guitare ; par N. G. Blondat. Prix : 4 f.

Troisième duo, pour guitare et flûte, par Gatayes. Prix : 3 f. 60 c.

Paris, Corbaux, éditeur et marchand de musique, rue Dauphine, près celle d'Anjou, n. 28, à la lyre d'or.

Trois grands trios concertans, pour piano, cor et violoncelle ; par Louis Jadin, 1er., 2e. et 3e. livres. Prix de chaque livre, 7 f. 50 c.

Paris, Gambaro.

Les adieux, ou *la constance du bon vieux tems*, romance, avec accompagnement de piano ; par Nicolo. Prix : 2 f.

Paris, Bochsa.

Divertissement pour le piano-forté. Prix : 3 f.

Paris, Dupont, rue d'Argenteuil, n. 4.

Gentil houzard, suivi de la *marche de Tamerlan*, variés pour la harpe, première suite de l'œuvre XLV. Prix : 5 f.

Quatuor pour harpe, piano, cor et violon. Œuvre XLVI. Prix : 9 f.
Paris, Naderman.

Methode de violon, par Billiard. Prix: 24 f.
Paris, l'auteur, rue Thibautodé, n. 15.

Huit nouveaux nocturnes Italiens, avec accompagnement de piano ou harpe, par Blangini. Œuvre XXI et XXII. Prix : 10 f.

Huit nouveaux nocturnes à deux voix. Œuvres XXIVe et XXVe, par *idem*. Prix : 10 f.

Vingt-cinquième recueil de romances à une ou deux voix; par idem. Prix: 6 f.
Paris, l'auteur, rue des Petites-Ecuries, n. 9.

Trois chansonnettes italiennes, avec paroles françaises, de M. Dumersan, mises en musique par G. Dugazon. Prix : 4 f.

Blondel, romance, musique de *idem*. Prix : 1 f. 50 c.

Les deux bateliers, nocturnes à deux voix, avec accompagnement de piano ou harpe, par madame Martainville. Prix: 1 f. 50 c.

Le départ, romance par M. Vaillant.

L'Hôte aimable, chanson, par Ch. Laffilé; Prix: 1 f. 50 c.

Les adieux au Collége, chansonnette, par *idem*, avec accompagnement de guitare, par Vaillant.

Paris, madame Benoist.

Loin de Zélie, romance pour piano ou harpe, paroles et musique de M. Amedée Ardisson. Prix: 1 f. 50 c.

Qu'il est doux de recommencer, chanson pour piano ou pour harpe, par *idem*. Prix: 1 f. 50 c.

Le portrait de Zélie, romance, par *idem*. Prix: 1 f. 50 c.

Paris, l'auteur, rue de Grammont, n. 8.

L'Amour marchand de cœurs, musique d'Auvray. Prix: 1 f. 50 c.

Walse favorite danoise, variée, par *idem*. Prix: 2 f. 50 c.

Paris, rue de l'Echelle, n. 9.

Ouverture de Féodor, arrangée en harmonie, par P. Vaillant. Prix: 6 f.

L'Inconstance, romance avec accompagnement de piano ou harpe; par M. Marlin fils. Prix: 1 f. 50 c.

Paris, madame Benoist, Palais-Royal, galerie de bois, n. 254.

Chant royal exécuté à grand orchestre, musique de Schaffner, arrangé avec accompagnement de piano, par M. Alexandre Piccini. Prix: 1 f. 50 c.

Trois duos concertans pour clarinette et violon, composé par Gambaro. Œuvre VI. Prix: 7 f. 50 c.

Paris, chez Gambaro.

Ier. et IIIe. recueil de *nouvelles Contredanses françaises, anglaises, etc.*, arrangées pour piano. Prix de chaque recueil: 3 f. 75 c.

Paris, Collinet.

Recueil de canons, en français et en italien, par M. Gérard, nos. 1 et 2. Prix de chaque numéro: 4 f. 50 c.

Romances, paroles de M. de Laharpe, musique d'*idem*. Prix: 1 f. 50 c.

Amour et Rose, paroles de M. de Ségur, musique d'*idem*. Prix: 1 f. 50 c.

Romance, paroles de madame la marquise de B***., *idem*. Prix: 1 f. 50 c.

Que tes alarmes, rondeau, par *idem*. Prix: 3 f.

Paris, Gérard, rue Rochechouart, n. 30.

Les montagnes russes, ou *les nacelles parisiennes*; paroles et musique de M. Arnoult-Courbon-Blessac. Prix: 1 f. 80 c.

Paris, l'auteur, rue du Faubourg-du-Temple, n. 81.

Les soirées de Paris, recueil de nouvelles contredanses, walses et anglaises, pour le piano; par Mussard. Prix: 3 f. 60 c.
Paris, Gambaro.

Six trios et quatuors, pour cors en différens tons, composés par Dauprat. Œuvre VIII. Prix: 12 f.
Paris, Dauprat.

Sérénade de Louis van Beethoven, arrangée pour harpe et violon. Prix: 6 f. 50 c.
Paris, Stockhausen, rue du Sentier, n. 6.

Fantaisie, pour deux flûtes, sur les airs tyroliens, hongrois et bohémiens; par A. Farrenc. Prix: 3 f. 75 c.

Le matin, le soir et la nuit, nocturne français à deux voix; par Castel Blaze; 3e. livre de *nocturnes*. Prix: 3 f. 60 c.

Trois romances, mises en musique, avec accompagnement de forté-piano ou harpe; par madame Duteil. Prix: 3 f. 50 c.

Alphabet musical, ou *tableau synoptique des termes et des figures de la musique*, gravé par Ch. Dupont.
Paris, Aug. d'Aulnois, rue de la Victoire, n. 35.

Thaïse, ou le Serment Téméraire, chant romantique, précédé d'une introduction et d'un récitatif, avec accompagnement d'harmonicorde, piano ou harpe. Prix: 4 f. 50 c.

Paris, Alexandre Boucher, rue Ventadour, n. 1.

*Harmonie tirée de l'œuvre XXXVII*e. *de Steibelt*, pour deux clarinettes, flûte, etc.; par Sebastien Demar. IIIe. suite. Prix: 7 f. 50 c.

Nocturne concertant, pour harpe ou flûte, ou harpe et violoncelle ou basson; par *idem*. 1er. livre de nocturnes. Prix: 7 f. 50 c.

Paris, Demar, quai de la Mégisserie, n. 50.

Quatre romances nouvelles, avec accompagnement de piano ou harpe; par L. Jadin. Prix: 4 fr. 50 c.

Trois nocturnes en trois livraisons, pour piano ou flûte; par *idem*. IIIe. livraison. Prix: 5 f.

Trois nocturnes en trois livraisons, pour piano ou flûte; par *idem*. IIe. livraison. Prix: 5 f.

Trois nocturnes en trois livraisons, pour *idem*. Ire. livraison. Prix: 5 f.

Deux andante, pour le violon, avec accompagnement de piano-forte; par P. Baillot. Œuvre XXVIe. Prix: 3 f. 75 c.

Charmante Gabrielle, air varié pour le violon, avec accompagnement de second violon, alto et basse; par *idem.* Œuvre XXVe. Prix : 3 f. 75 c.

Air russe, varié pour le violon, avec accompagnement de premier et second violon, alto et basse; par *idem.* Œuvre XXIVe. Prix : 4 f. 50 c.

Paris, Berozzi, rue Montmartre, n. 75.

Le chant du retour, couplets, musique de M. Louis Piccini. Prix : 2 f. 25 c.

Paris, l'auteur, rue du Marché-St.-Honoré, n. 4.

Troisième concerto, pour violon; par Lafont. Prix : 9 f.

Douzes petites pières faciles, pour violoncelle et basse; par Stiastny. Œuvre IVe. Prix : 6 f.

Duetto della Molinara, varié pour la flûte, avec accompagnement d'alto, *ad libitum*; par T. Berbignier. Prix : 4 f. 50 c.

Ah! vous dirai-je maman, air varié pour la flûte, par E. Gebauer. Prix : 1 f. 50 c.

Paris, Janet et Cotelle, rue St.-Honoré, n. 125, et rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 17.

Le chasseur et la bergerette, romance. Prix : 1 f. 50 c.

Marguerite de Navarre à son ménestrel, après la bataille de Pavie, romance. Prix : 1 f. 80 c.
Paris, Dalvimare, rue du Mail, n. 13.

Six duos, pour flûte, par E. Gebauer. Œuvre XX[e]. I[er]. et II[e]. livre. Prix : 6 f.
Paris, Mlles Erard, rue du Mail, n. 13.

Féodor, ou *le Batelier du don*, musique de M. Berton, accompagnement de lyre ou guitare; par P. Vaillant. Prix : 2 f.

Féodor, ou *le Batelier du don*, cavatine, *idem.* Prix : 1 f.

La chaumière, pastorale, avec accompagnement de piano; par Ch. Laffilé.

Air suédois, arrangé en harmonie avec huit variations, pour une clarinette principale, deux clarinettes ripiennes, etc.; par P. Vaillant. Prix : 6 f.

Polonaise de della Maria, arrangée en harmonie militaire pour une petite clarinette principale, deux clarinettes, une petite flûte; par *idem.* Prix : 4 f. 50 c.
Paris, madame Benoist, Palais-Royal, galerie de bois, n. 254.

Six trios, pour deux violons et alto, ou violoncelle; par Bruni. IV[e]. livre, I[re]. partie. Prix : 9 fr.

Idem, idem, IIe. partie. Prix : 9.

Six duos concertans, pour deux violons, composés par J. B. Viotti. Œuvre Ve., Ire. partie. Prix : 6 f.

Idem, idem, IIe. partie. Prix : 6 f. (Nouvelle édition, revue et corrigée par l'auteur).

Trois grands duos concertans, pour deux flûtes, dédiés à M. Tulou, par Auguste Vern. Œuvre IXe. Prix : 9 f.

Septième duo à quatre mains, sur l'air : *Robin Adair*, et la walse *la Copenhague*, composé par T. Latour. Prix : 3 f. 75 c.

Le rendez-vous, romance, avec accompagnement de piano ou harpe. No. 262. Prix : 1 f. 50 c.

Plaire à celui que j'aime, idem. No. 263. Prix : 1 f. 50 c.

Paris, Janet et Cotelle, rue St.-Honoré, n. 123, et rue des Petits-Champs, n. 17.

Thema, six variations et fantaisie pour le piano-forté, violon et basse ; par M. Adrien Standt. Prix : 6 f.

Paris, Adrien Standt, rue des Fossés-Montmartre, n. 7.

Trois quatuors concertans, pour deux violons, alto et basse, dédiés à son frère ; par J. B. Viotti. Prix : 12 f.

Hommage à l'amitié, trois duos concertans, pour deux violons; dédiés à M. Carry, par le même. Prix : 9 f.

Trois duos concertans, pour violon et alto; par J. B. Viotti. Prix : 9 f.
Paris, Janet et Cotelle, rue Saint-Honoré, n. 125, et rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 17.

Premier concerto de clarinette, avec accompagnement d'orchestre; par Cremont. Œuvre IV°. Prix : 9 f.
Paris, chez Gambaro, rue Croix-des-Petits-Champs, n. 42.

Atala, chant élégiaque, par Lafont. Prix : 2 f.
Bordeaux, Gassiot, libraire.

Grand recueil de contredanses et walses, pour le piano-forté; par M. Lecamus. Œ. XIV°. Prix : 7 f. 50 c.

Oraison dominicale, musique sacrée, arrangée en quatuor, avec accompagnement de piano et flûte, ou violon, *ad libitum*, et *Psaume de David*, à trois voix; par M. Lecamus. Œuvre XII°. Prix : 7 f. 50 c.
Paris, Lecamus, rue des Enfans-Rouges, n. 10.

Trois duos, pour violon et guitare; par B.

E. de France. Œuvre Ire. Prix : 6 f.
Paris, Blève.

Le Troubadour ambulant, journal de guitare, 1re. année. 1er. cahier.

Trois grands duos concertans, pour deux flûtes; par Tulou. Œuvre XVe. Prix : 7 f. 50 c.

Trois duos, pour deux flûtes; par le même. Œuvre XIVe. Prix : 6 f.
Paris, Piccini, rue Favart, n. 12.

Trois grandes walses et une russe, pour piano-forte, avec accompagnement de violon; par A. Standt. Prix : 5 f.
Paris, madame Duhan, boulevard Poissonnière, n. 10.

Wallace, ou *le Ménestrel écossais*, opéra héroïque en trois actes; musique de M. Catel. Prix : 60 f.
Paris, madame Benoist, Palais-Royal, galerie de bois, n. 254.

Le bon chien de guet, ou *le Séducteur désappointé*, avec accompagnement de harpe ou de piano; par Cardon. Prix : 1 f. 50 c.

Amour et Devoir, romance avec accompagnement de piano ou harpe; par Chelard. Prix : 1 f. 50 c.

Air villageois, couplets bachiques sur les nacelles, aux Montagnes illyriennes; suivis d'un *Bolero*; par M. Arnoult. Prix : 1 f. 80 c.

Paris, Carvin, rue du Temple, n. 108.

Choix de nouvelles contredanses et walses, extraites des bons auteurs, et arrangées en quadrilles à l'usage des bals de société, N°. 11. Prix : 3 f.
Paris, Collinet.

Les Soirées de famille, sixième recueil de *nouvelles contredanses françaises, anglaises, walses*, etc.; arrangées par Ménard, pour le piano, avec accompagnement de violon ou flûte, à volonté. Prix : 3 f. 75 c.

Le Rossignol, arrangé pour deux flûtes, avec les points d'orgues, comme ils sont exécutés à l'Académie royale de musique; par Tulou. Prix : 7 f. 50 c.

Méthode pour l'alto-viola, contenant les principes de cet instrument, suivie de vingt-cinq études; par B. Bruni. Prix : 9 f.

Lise chantait dans la prairie, air varié pour le violon, avec accompagnement de violon, alto et basse; par A. Glachaot. Prix : 5 f.

Variations pour le piano-forté, sur l'air du Mariage de Figaro, *non più Andrai*, musique de Mozart; par F. Riès. Prix : 4 f. 50 c.

Voyage sur le mont Saint-Bernard, sixième concerto pour le piano-forté, avec orchestre; par D. Steibelt. Prix : 12 f. (Edi-

tion ornée d'une vignette représentant le mont Saint-Bernard.)
Paris, Janet et Cotelle, rue Saint-Honore, n. 125, et rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 17.

Fantaisie et Variations pour le piano sur la romance favorite de Joseph V, par Callault.
Paris, Callault, rue Sainte-Anne, n. 69.

Les beaux-arts, rondeau avec accompagnement de piano ou harpe, par Viallon. Prix : 3 f. 75 c.
Paris, madame Duhan, boulevard Poissonnière, n. 10.

Wallace, ou le Ménestrel écossais, couplets arrangés pour guitare ; par P. Vaillant. Prix : 50 c.
Idem, duo arrangé. Prix : 1 f. 50 c.
Idem, romance. P.ix : 50 c.
Idem, ballade. Prix : 1 f.
Idem, trio. Prix : 1 f.
Idem, air. Prix : 1 f.
Paris, madame Benoist, Palais-Royal, galerie de bois, n. 254.

Grande sonate, pour le piano ; par Desormery. Œuvre XVIIIe. Prix : 6 f.
Paris, l'auteur, rue des Martyrs, n. 45.

Trois walses, pour la flûte ; par L. Dronet. Œuvre XXIIe. Prix : 3 f.

Trois duos concertans, pour deux flûtes; par *idem.* Œuvre XVIII[e]. Prix : 9 f.
Paris, Simon-Richault, rue Grange-Batelière, n. 7.

La récréation agréable, cantabile, suivi d'une *romance* en rondo pour piano-forté, avec accompagnement de violon et basse, n°. 2; par Caussé. Prix : 3 f. 60 c.
Paris, Vignerie, rue Feydeau, n. 15.

L'oubli, romance, paroles et accompagnement pour lyre ou guitare; par J. Vernel. Prix : 80 c.
Montpellier, l'auteur, rue...

Les fleurs, six nocturnes pour soprano et tenore, avec accompagnement de piano; par Angelo Benincori. Œuvre X[e]., première livraison. Prix : 5 f.

Les fleurs, idem. Œuvre X[e]., seconde livraison. Prix : 5 f.
Paris, Nadermann, rue Richelieu, n. 46.

Romance, avec accompagnement de piano ou harpe. Prix : 1 f. 50 c.
Paris, Desprès, rue Richelieu, n. 46.

Les vœux des Français, chant à quatre, avec accompagnement de harpe ou piano et cor, *ad libitum.* Prix : 4 f. 50 c.
Paris, Paër.

Grande harmonie militaire, pour deux clari-

nettes, deux cors, deux bassons, petite clarinette, petite flûte, etc. Première suite. Prix : 10 f.

Paris, J. Mengal aîné, rue du Faubourg-Saint-Denis, n. 53.

Air varié pour la harpe, avec accompagnement de violon. Prix : 4 f. 75 c.

Paris, Plane, rue de la Chaussée-d'Antin, n. 16.

Cycle harmonique, contenant tous les accords dans tous les tons. Prix : 2 f.

Paris, Moulet, rue Sainte-Anne, n. 5.

Couleur de rose, emblême du beau sexe. Prix : 15 f.

Paris, Couperin, rue Cloche-Perche, n. 11.

Six trios brillans et faciles, pour clarinette, cor et basson. Œuvre IIe., deuxième livre ; par Schafiner. Prix : 9 f.

Paris, Gambaro, rue Croix-des-Petits-Champs, n. 42.

Six canzonnette, avec accompagnement de piano ou harpe. Œuvre XIIe. de canzonnettes. Prix : 7 f. 50 c.

Paris, F. Blangini, rue des Petites-Ecuries, n. 9.

Air de Hinsmel, avec *vingt variations*, pour l'étude de la flûte. Œuvre posthume. Prix : 6 f.

Paris, Curtille, rue des Deux-Ponts, île Saint-Louis.

Quatrième concerto, pour la flûte, avec accompagnement d'orchestre. Œuvre XX°. Prix : 6 f.

Recueil de J.-J. Rousseau : Sixième fantaisie pour piano et cor ou violon. Prix : 6 f.

Paris, Simon Richault, rue Grange-Batelière, n. 7.

Le retour, romance, avec accompagnement de piano ou harpe. Prix : 1 f. 50 c.

Le chevalier et la pastourelle, chanson dialoguée avec accompagnement. Prix : 1 f. 50 c.

Bala, romance, avec accompagnement. Prix : 1 f. 50 c.

Paris, L. Lorni, rue Saint-Benoît, n. 23.

Quatrième concerto, pour le violon, avec accompagnement d'orchestre, dédié au Roi ; par C. P. Lafont. Prix : 10 f.

Le calme de la nuit, divertissement, en forme de scène, pour le piano-forté ; par H. Karr. Œuvre XXIX. Prix : 6 f.

Les Muses, scènes olympiques pour le piano

forté. Œuvre XXe., seconde livraison : *Melpomene*. Prix : 6 f.

Il n'est donc plus, romance ; par Gatayes, avec piano. Prix : 1 f. 50 c.

Un autre a le cœur de Zélie, idem ; par Schaumas, *idem*. Prix : 1 f. 50 c.

Le sourire, chansonnette, par Bonfil, *idem*. Prix : 1 f. 50 c.

Paris, Janet et Cotelle, rue St.-Honoré, n. 125, et rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 17.

Tableau représentant le manche du violon avec dix démanchemens en positions différentes.

Paris, Vernier, rue du Petit-Vaugirard, n. 20.

Vive Henri IV, varié pour la flûte ; par Fusch. Prix : 1 f. 50 c.

Airs hongrois et tyroliens, variés pour la flûte ; par *idem*. Prix : 1 f. 50 c.

Paris, madame Joly, arcade du Palais de l'Institut.

Le Petit tourbillon de vent, caprice pour le forté-piano ; par Th. Demar. Prix : 5 f.

Duo concertant, pour deux harpes, ou harpe et piano. Œuvre LX : par *idem*. Prix : 9 f.

Grand duo concertant, pour harpe et cor ; par *idem*. Œuvre LX. Prix : 7 f. 50 c.

Paris, l'auteur, quai de la Mégisserie, n. 50.

Bouquet de Saint-Louis, hommage au Roi, ouverture à grand orchestre, pour flûte obligée. Œuvre XVII[e]. Prix : 12 f.

Paris, l'auteur, rue des Enfans-Rouges, hôtel du Bel-Air, n. 10.

Henri IV, chant héroïque; par M. Rouget de Lisle.

Paris, Pleyel et fils, boulevard Montmartre.

Six valses favorites, arrangées en harmonie; par Courtin. Prix : 9 f.

Mamma mia, air favori italien, varié pour le piano avec flûte, par T. Latour. Prix : 4 f. 50 c.

Variations sur l'air : *Partant pour la Syrie*, pour le piano; par Gelinck. Œuvre XLIV. Prix : 3 f.

Le Guerrier, romance avec accompagnement de piano; par Lamparelli. Prix : 1 f. 50 c.

La Simplicité, idem ; par *idem*. Prix : 1 f. 50 c.

Rien ne m'est plus, idem ; par F. Paër. Prix : 1 f. 50 c.

Paris, Janet et Cotelle, rue Saint-Honoré, n. 125, et rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 17.

Trois trios brillans, pour deux violons et basse; par A. Bohrer. Œuvre XIII. Prix : 9 f.

Paris, Gambaro, rue Croix-des-Petits-Champs, n. 42.

Nocturne à quatre voix, avec accompagnement de piano, *ad libitum*, tiré de l'opéra de *l'Eroisma en amore*. Prix : 2 f.

O daire Concento, variations pour un thème de Mozart, dans l'opéra *la Sposa Stravagante*, arrangées en trio et pour le piano. Prix : 6 f.

Paris, Paër, rue du Mont-Blanc, n. 8.

Cinquième recueil de contredanses françaises et walses, choisies et mises en quadrilles, à l'usage des bals. Prix : 3 f. 75 c.

Paris, Collinet, rue St.-Honoré, n. 245.

Trois grands duos concertans, pour deux flûtes, dédiés à M. Wunderlik ; par Aug. Vern. Œuvres X. Prix : 12 f.

Premier divertissement, pour piano et flûte ; par Castel-Blaze et Berbiguier. Prix : 6 f.

Te bien aimer, ! ô ma chère Zélie, romance de Plantade, variée pour la flûte ; par Gebauer. Prix : 1 f. 0 c.

Le Baiser, romance de Blangini, *idem*. Prix : 1 f. 80 c.

Paris, Janet et Cotelle, rue St.-Honoré, n. 125, et rue Neuve-des Petits-Champs, n. 17.

Recueil de seize contredanses et trois walses,

composées et arrangées pour le violon ; par Bourle. Prix: 4 f. 50 c.

Dijon, l'auteur.

Les Sensations, divertissement pour le piano, par H. Karr. Œuvre XXVIII. Prix: 6 f. Paris, Simon-Richault, rue Grange-Batelière, n. 7.

Fantaisies, avec variations sur un air favori du *Prisonnier*; par mademoiselle Sudreau de la Roche. Œuvre Ier.

Paris, l'auteur, rue du Paon.

Deux duos, pour guitare principale et violon; suivis d'un pot-pourri pour guitare seule; par Olivier-Aubert. Œuvre XXIV. Prix, 5 f. 50 c.

Paris, l'auteur, rue du Faubourg-Montmartre, n. 8.

An anthem on the Lamented death of her royal, highness the princess Charlotte of oales as performed ad the funeral service in the church of the oratoire, rue Saint-Honoré. Prix: 1 f. 50 c.

Paris, Th. Shaw, rue des Deux-Ecus, hôtel de Reims, n. 23.

Rose d'Amour, romance de M. Millevoye; par Ch. Laffilé. Prix: 1 f. 50 c.

Nocturnes et fantaisies, composés pour guitare seule; par P. J. Plouvier. Prix: 3 f. Paris, Plouvier, rue Mandar, n. 5.

Ulysse à Pénélope, cantate à deux voix, soprano et contralto, et à grand orchestre; Par F. Paër. Partition. Prix : 10 fr.

Paris, M. Paër.

Air allemand, varie pour le violon, avec accompagnement de deux violons, alto et basse, et avec accompagnement de piano. Prix : 7 f. 50 c.

Paris, Ant. Fontaine, rue des Deux-Boules, n. 8.

Méthode concertante de musique, à plusieurs parties, d'une difficulte graduelle par le déposant, parties separées, 1re, classe. Prix : 1 f. 50 c.

Première livraison de la méthode, partition.

Paris, Choron, rue de Vaugirard, n. 72.

L'amant incurable, avec accompagnement de harpe ou de piano, par Romagnesi. Prix : 1 f. 50 c.

Paris, Bressler, rue de la Paix, n. 24.

Air del Matrimonio segreto; Udite, tutti, udite, etc., arrangé pour la guitare; par C. Sor. Prix : 1 f. 50 c.

Air del Matrimonio segreto; O Pavereto me, etc., *idem*. Prix : 1 f. 50 c.

Paris, C. Sor, rue de la Michaudière, n. 7.

Ouverture de Fernand Cortez, arrangée pour le forté-piano, avec accompagnement de

violon, par M. Carbonnel. Prix : 3 f. 60 c.
Airs de ballets et marches, idem. Prix : 9 f.
Idem, n°. 1. Prix : 3 f.
Idem, n. 2. Prix : 2 f. 40 c.
Idem, n. 3. Prix : 2 f. 40 c.
Idem, n. 4. Prix : 1 f. 50 c.
Idem, n. 5. Prix : 3 f.
Idem, n. 6. Prix : 3 f.
Idem, n. 7. Prix : 2 f. 40 c.
Idem, n. 8. Prix : 3 f.
Idem, n. 9. Prix : 2 f. 40 c.
Idem, n. 10. Prix : 2 f. 40 c.
Idem, n. 11. Prix : 2 f. 40 c.
Idem, n. 12. Prix : 3 f.
Idem, n. 13. Prix : 1 f. 50 c.
Idem, n. 14. Prix : 1 f. 50 c.

Paris, mesdemoiselles Erard, rue du Mail, n. 13.

Ouverture de Wallace, ou *le Ménestrel écossais*, arrangée en harmonie pour deux clarinettes, une flûte, etc.; par M. Catel. Prix : 7 fr. 50 c.

Paris, madame Benoist, Palais Royal, galerie de bois, n. 254.

Vivre ou mourir, chanson, par G. Jadin. Prix : 1 f. 50 c.

Amour, amour, exauce ma prière, romance, par *idem*. Prix : 2 f. 50 c.

Paris, Blève.

La défaite des calicots, pot-pourri civil et militaire, pour le piano, par Darondeau. Prix : 5 f.
Paris, Montmigny, boulevart Poissonnière, n. 20.

Aux yeux bleus, romance, avec accompagnement de piano ou de harpe; par Aglaé Quenedey, lithographié. Prix : 1 f. 50 c.
Paris, l'auteur, rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 15.

Trois trios concertans pour trois flûtes, Œuvre XXXIIIe., par L. Drouet. Prix : 9 f.

Cent études pour flûtes, pour assurer le progrès de ceux qui désirent se perfectionner sur cet instrument, par *idem*. Prix : 4 f.

My Lodgingis on the Cald Ground, air varié pour harpe et flûte. Œuv. XXVIIIe. Prix : 5 f.
Paris, Simon Richaud, rue Grange-Batelière, n. 7.

Saffo, cantate italienne à voix seule de soprano; par Paër. Prix : 12 f.
Paris, l'auteur, rue du Mont-Blanc, n. 8.

La belle écossaise, air arrangé avec huit variations pour le piano, par J. Mugnié. Prix : 4 f. 50 c.
Paris, David, rue de la Vrillière, n. 6.

Honneur et Patrie, romance avec accompa-

gnement de piano ou de harpe, par mademoiselle Sophie M***. Prix : 1 f. 50 c.

La nouvelle lanterne magique, avec accompagnement de piano ou harpe ; par M. Gatayes. Prix : 5 f.

Quatrième duo, pour guitare. Œuv. XLVIIe., par *idem*. Prix : 5 f.

Paris, Corbaux, rue Dauphine, n. 28.

Quatrième recueil arrangé en trio pour violon principal, deuxième violon, etc. ; par Collinet. Prix : 3 f. 60 c.

Choix de nouvelles contredanses françaises et walses, arrangées pour flûte ; par *idem*. Prix : 3 f.

Paris, Collinet.

Premier concerto de cor, à grand orchestre. Œuvre XXe. ; par J. Mengal. Prix. 9 f.

Paris, l'auteur, rue du Faubourg-Saint-Denis, n. 53.

Sonate, pour le piano-forté, avec accompagnement de violon obligé ; par C. Pleyel. Œuvre II. Prix : 6 f.

Paris, l'auteur, boulevard Montmartre.

La guerre des Montagnes, 7e. recueil de contredanses, walses, sauteuses et anglaises, pour le forté-piano ; par Darondeau. Prix : 3 f.

Paris, Frère fils, rue Richelieu, n. 69, près l'Opéra.

Ronde des bons Français, pour la Saint-Louis, 1817; par L. Jadin.

Paris, Langlumé, rue de la Michaudière, n. 7.

Les Soirées de Famille, 4e. et 5e. recueils de nouvelles contredanses françaises et walses, etc., arrangées pour le piano, avec accompagnement de violon ou flûte, non-obligé. Prix de chaque cahier : 3 f. 75 c.

Paris, Colliuet.

La Chaumière, pastorale, par Ch. Laffilé, avec accompagnement de lyre ou guitare, gravé par Meissonnier. Prix : 50 c.

L'Ouragan, pastorale à une, deux ou trois voix, musique de Berton père, avec accompagnement de lyre ou guitare, gravé par *idem*. Prix : 50 c.

Fantaisies et variations, pour le piano-forté, sur les airs favoris de l'opéra de *Roger de Sicile*, ou *le Roi troubadour*, arrangée par H. Darondeau, gravés par Berton. Prix : 6 f.

Paris, madame Benoît, Palais-Royal, galerie de bois, n. 254.

Rondeau pour le piano-forté, avec accompa-

gnement de violon et violoncelle, *ad libitum*, sur l'air : *j'avais égaré mon fuseau* ; et introduction, sur l'air : *peut-on affliger ce qu'on aime ?* Par N. Rieger. Prix : 4 f. 50 c.
Paris, Frey, place des Victoires, n. 8.

Deux thèmes variés : le premier, pour piano et flûte ; le second, pour piano et violon ; par J. Javal. Prix : 4 f. 50 c.

Six duos, première livraison de *duos* ; par B. Porta. Prix : 7 f. 50 c.
Paris, J. Frey, place des Victoires, n. 8.

Le Souvenir, romance ; par Durivage.
Montpelier, l'auteur.

Rondino pour le piano-forté. Œuvre XXXIIe.; par F. Kalbrener. Prix : 4 f. 50 c.

Huitième fantaisie pour *idem*. Œuvre XXXIIIe.; par *idem*. Prix 5 f.
Paris, J. Pleyel, boulevard Montmartre.

Les Filles du hameau, air français, arrangé et varié pour le forté-piano ; par Kalbrenner. Prix : 6 f.

Fantaisie et variations pour le piano, sur l'air du Duo favori de Mozart : *la ci Darem la Mano*. Prix : 6 f.
Paris, Leduc, rue Richelieu, n. 78.

Six airs favoris, variés pour la flûte seule ; par L. Drouet. Œuvre XXVIe. Prix : 6 f.

Trois walses favorites, variées pour deux flûtes; par *idem*. Œuvre XXIV. Prix : 4 f. 50 c.

Air italien, varié pour piano et flûte; par *idem*. Œuvre XXV. Prix: 4 f.

Trois airs favoris, variés pour la flûte, avec accompagnement de piano; par *idem*. Œuvre XXX. Prix : 7 f. 50 c.

Paris, Simon Richault, rue Grange-Batelière, n. 7.

Papa, non dite no, aria de l'opéra : *il Fanatico per la musica*; avec accompagnement de harpe, par Callault, d'après la musique de Mayer. Prix : 2 f. 50 c.

Paris, Salvator Callault.

Six divertissemens, avec *quatre walses* et *deux rondeaux*, pour la guitare. Œuvre III ; par T. Segura. Prix : 6 f.

Paris, rue Royale, n. 12.

Le bon Calicot, ou *le Français soldat et commerçant*, avec accompagnement de piano ; par de France.

Paris, chez Blève.

Concerto pour la flûte, avec accompagnement de grand orchestre ; par C. N. Weiss fils. Prix : 8 f. 50 c.

Mulhausen (Haut-Rhin), Engelmann.

Méthode de guitare; par F. Molino.

Paris, Gambaro, rue Croix-des-Petits-Champs, n. 44.

Grande sonate pour le piano. Œuvre XVIIIe.; par Desormery. Prix : 6 f.
Paris, l'auteur, rue des Martyrs, n. 45.

Je pense à toi, ou *mon souvenir*, romance; par *idem*. Prix : 1 f. 50 c.

Amour et souffrance, romance, *idem*. Prix : 1 f. 50 c.

Les trois dernières romances de Méhul, précédées des *discours qui ont été prononcés sur sa tombe*, le tout recueilli par l'éditeur du *Souvenir des Ménestrels*. Prix : 4 f. 50 c.
Paris, madame Benoît, Palais-Royal, galerie de bois, n. 254.

Les quatre Mélomanes, quatuor concertant, pour forté-piano, violon, alto et violoncelle. Œuvre LIXe., par Séb. Demar. Prix : 9 f.
Paris, mademoiselle Démar, quai de la Ferraille, n. 50.

Les veillées parisiennes, ou *Collection de contredanses, walses, anglaises et sauteuses*, arrangées pour le forte-piano; par Berton fils. Prix : 4 f. 50 c.

La leçon de l'innocence, romance; par Champein. Prix : 1 f. 50 c.

Paris, madame Benoît, Palais-Royal, galerie de bois, n. 254.

Doux souvenir, air auvergnat, arrangé à deux voix, avec accompagnement de piano; par Gustave Dugazon. Prix : 1 f. 50 c.
Paris, l'auteur, rue du Faubourg-Saint-Denis, n. 57.

Trois nouveaux quatuors, pour deux violons, alto et basse. Œuvre VIIe.; par F. Mazas. Prix : 12 f.
Paris, l'auteur, rue Royale, n. 4, place Louis XV.

Trois nouveaux duos, pour deux violons. Œuvre LXIXe.; par F. Fiorillo. Prix : 6 f.
Paris, Sieber père, rue Coquillière, n. 22.

Trois romances; par Kreutzer. Prix : 4 f. 50 c.
Trois idem, par idem. Prix : 4 f. 50 c.
Paris, Frey, place des Victoires, n. 8.

Ouverture de la clochette, ou *le Diable page*, arrangée pour le piano-forté, avec accompagnement de violon et basse, *ad libitum*; par Herold. Prix : 4 f. 50 c.

N°. 1. *Duo*. Prix :	3 f.
2. *Air*. Prix :	2 f. 40 c.
3. *Rondeau*. Prix :	3 f.
4. *Couplet*. Prix :	1 f. 50 c.
5. *Quatuor final*. Prix :	3 f.

N°. 6. *Air.* Prix : 1 f. 80 c.
7. *Duo.* Prix : 3 f. 60 c.
8. *Hymne et duo.* Prix : 4 f. 50 c.
9. *Air.* Prix : 2 f. 40 c.
Paris, Henri Lemoine, rue de l'Echelle-Saint-Honoré, n. 9.

Six walses, pour piano; par Dejolimont.

Je suis aimé, romance, avec accompagnement de piano; par Spech. Prix : 1 f. 50 c.

Il faut partir, duo, *idem*. Prix : 1 f. 50 c.
Paris, Frey, place des Victoires.

Recueil de seize contredanses et trois walses, composées et arrangées pour le violon. Prix : 4 f. 50 c.
Dijon, Bourle, rue des Champs, n. 21.

Les regrets, élégie harmonique pour le piano-forté, composée après la mort de S. A. R. la princesse Charlotte d'Angleterre; par F. Kalbrenner. Œuvre XXXVI. Prix : 3 f. 60 c.
Paris, Sieber père, rue Coquillière, n. 22.

Musique composée pour l'Opéra, intitulée : *Le Prince d'occasion*; par Aug. Bertini, n°. 5. Prix : 3 f. 60 c.
Paris, A. Bertini.

Caroline, romance, musique et accompagnement de piano; par mesdemoiselles Bresson. Prix : 1 f. 50 c.

Suite de trois morceaux pour l'harmonie militaire, consistant en une marche, un pas redouble et une polonaise ; par Dubreu. Prix : 6 f.
Idem. Prix : 6 f.
Idem. Prix : 6 f.
Troisième fantaisie pour piano, cor ou violon ; par F. Duvernoy. Prix : 6 f.
Songe de J.-J. Rousseau, nocturne pour piano, cor ou violon, par *idem.* Prix : 6 f.
Sonate pour le piano-forté. Œuvre XXXIᵉ. ; par H. Karr. Prix : 5 f.

Paris, mesdemoiselles Erard, rue du Mail, n. 13.

Troisième concerto pour la flûte, avec accompagnement de grand orchestre. Œuvre XIXᵉ ; par L. Drouet. Prix : 12 f.
Cinquième fantaisie pour piano et cor ou violon ; par F. Duvernoy.

Paris, Simon Richault, rue Grange-Batelière, n. 7.

AN 1818.

Deux romances et un rondeau, avec accompagnement de piano ; par Dauprat ; 15ᵉ. recueil. Prix : 4 f. 50 c.

Paris, J. Frey, place des Victoires, n. 8.

Aux mânes du colonel Moncey, chant funèbre; par M. B***. Prix : 50 c.

Paris, Jouve, Palais-Royal, n. 96.

Collection de morceaux choisis dans les ouvrages des auteurs les plus célèbres, arrangés et variés pour la harpe, n. 1. Prix: 5 f.

Paris, Callault, rue Sainte-Anne, n. 69.

Rondeau pour le piano-forté; par madame Bigot. Prix: 3 f. 75 c.

Paris, mademoiselle Erard, rue du Mail, n. 13.

La captive de Rhodez à sa mère, paroles et musique de madame Manson. Prix 1 f. 50 c.

Idem, in-8°. Prix : 50 c.

Paris, Blanchard, rue des Poitevins, n. 2.

Sapho abandonnée, romance, paroles et musique de***. ; avec accompagnement de piano ou harpe ; par C***. Prix: 1 f. 50 c.

Paris, Bidault Deschamps, rue des Grès, n. 11, près la place Saint-Michel ; et chez les principaux marchands de musique.

Musique composée pour l'opéra, intitulée : *le Prince d'occasion* ; refusée par le comité du théâtre Feydeau. N°. 7 : *Duo du second acte.* Prix: 3 f. 60 c.

N°. 8. *Air d'idem.* Prix : 3 f.
N°. 9. *Duo d'idem.* Prix : 3 f.
N°. 10. *Chœur final d'idem.* Prix : 1 f. 80 c.
Paris, Bertini, quai de l'Ecole, n. 20.

Les soirées du Salon: contredanses, walses, sauteuses, anglaises et polonaises, pour le forte-piano; avec accompagnement de flûte ou violon, *ad libitum*. Premier cahier. Prix : 4 f. 50 c.
Paris, Gustave Dugazon, rue du Faubourg-Saint-Denis, n. 57.

Les fleurettes des champs, romance nouvelle; paroles et musique de Pris. Prix : 1 f. 50 c.

Barcarole française, variée pour le violon, avec accompagnement d'orchestre ou de piano; par F. Mazas. Œuvre IX. Prix : 9 f.

Trois solos pour le cor, avec accompagnement de piano; par Dauprat. Œuvre II°. Prix. 9 f.

La pauvre Bohémienne, romance; par Garat. Prix : 1 f. 50 c.

Grand concerto avec accompagnement d'orchestre, 7°. concerto; par Steibelt. Prix : 12 f.
Paris, mesdemoiselles Erard, rue du Mail, n. 13.

Les quatre âges, romance; par Muntz Berger. Prix : 1 f. 50 c.

Première Soirée, pour violoncelle, violon et et basse, sur l'air favori : *que ne suis-je la fougère !* avec sept variations, dont la dernière est une fantaisie. Prix : 4 f.

Air russe, varié pour deux violoncelles; par *idem.* Prix: 3 f.

Paris, Simon Richault, rue Grange-Batelière, n. 7.

Fortune sans bonheur, romance; par madame J. Duvivier. Prix : 1 f. 50 c.

Gentille amie, idem. Prix 1 f. 50 c.

Le Troubadour espagnol. Prix : 1 f. 50 c.

Paris, madame Benoit, Palais-Royal, galerie de bois, n. 254.

Le troubadour Français au tombeau de Poniatowski; par Mengal. Prix : 1 f. 50 c.

Elle était si jolie! romance, *idem.* Prix : 1 f. 50 c.

Paris, Mengal, rue du Faubourg-Saint-Denis, n. 53.

La Vivandière, chanson de P. J. Béranger; avec accompagnement de piano ou harpe. Prix : 1 f. 50 c.

Paris, Jouve, Palais-Royal, n. 96.

Trois romances : *le Géant*, *l'Inconstance*, et *la résignation;* avec accompagnement de piano ou harpe; par A. Romagnesi. Prix : 4 f. 50 c.

La Séparation, 1er. nocturne à deux voix ; par Gatayes. Prix : 1 f. 50 c.

Toi, que l'amour forma pour mon bonheur, 2e. nocturne à deux voix ; *idem*. Prix : 1 f. 50 c.

La Main, romance ; *idem*. Prix : 1 f. 50 c.

La Bergère délaissée, chansonnette, avec accompagnement de piano ou harpe ; par Jadin. Prix ; 1 f. 50 c.

Le Souvenir, romance, *idem* ; par Antoni Anson. Prix : 1 f. 50 c.

Aurélie, idem. Prix : 1 f. 50 c.

Variations, pour le piano-forté, sur un air de l'opéra : *le Tyrolet wastl* ; par A. Negrel. Prix : 6 f.

Thême, varié pour le piano ; par D. Etienne. Prix : 3 f.

Sonates faciles ; par Latour. Prix : 6 f.
Paris, Frey, place des Victoires, n. 8.

Thême des morceaux de musique, composé pour l'opéra du *Prince d'occasion* ; par Bertini, refusé par le comite de Feydeau. *Ouverture*. Prix : 3 f.

No. 2. Troisième acte, *Couplets*. Prix : 1 f. 50 c.

No. 12. *Quatuor*. Prix : 3 f. 50 c.

No. 13. *Morceau d'ensemble*. Prix : 4 f.

No. 14. *Sextuor final*. Prix : 3 f.
Paris, Bertini, quai de l'Ecole n. 20.

Variations avec *Echo*, pour le piano-forté, sur l'air *Troubadour de Joconde*; variés par Gelineck, N°. 87. Prix : 5 f.

N°. 7. *Quatuor*, de Lulli et Quinault, avec accompagnement de piano ou harpe; par Nicolo. Prix: 4 f. 50 c.

Les adieux, ou *la Constance du bon vieux tems*, avec accompagnement de piano. Prix: 2 f.
Paris, madame Nicolo, rue des Colonnes, n. 4.

C'est bien dommage, chansonnette; par Dalvimare. Prix: 1 f. 80 c.

Amélie, ou *l'Exilé*, romance élégiatique. Prix 1 f. 80 c.
Paris, mesdemoiselles Erard, rue du Mail, n. 13.

Auprès de toi, romance, avec accompagnement de piano; par Herz. Prix: 1 f. 80 c.
Paris, madame Benoit, Palais-Royal, galerie de bois, n. 254.

Souvenirs aux lieux de ma naissance, romance par A. G. Prix: 1 f. 50 c.

Idem, in-8°., pour guitare. Prix; 50 c.
Paris, Grasse, rue du Bac, n. 58. (Voyez les *Affiches Parisiennes*, du 22 mars 1818, N°. 15).

Nouvelle méthode, pour la flûte, divisée en trois parties; dédiée a M. le comte Charles

de Saporta ; par T. Berbiguier. La première partie contient *la gamme*, proprement dite de la flûte naturelle et chromatique ; une *tablature générale des cadences*, *les principes élémentaires de la musique*, *des leçons préparatoires pour la connaissance des notes*, *et pour l'embouchure*; *des leçons pour apprendre à battre les tems dans toutes les mesures usitées* ; *une tablature générale de toutes les articulations praticables sur la flûte*, une autre *tablature pour se familiariser avec les diverses cadences* : une *introduction au doigté des petites clefs*, et treize *leçons de solfége chantantes*. — La seconde partie est composée de vingt-trois *airs connus*, arrangés en *duo*. C'est un petit délassement que l'on doit à l'élève, quand il est sorti des leçons de solfége, assez ingrates par leur nature. Cette partie est terminée par six *sonatines méthodiques et progressives*, suivies de neuf *exercices*, tous en mode majeur, *propres à obtenir de l'égalité dans les doigts*, *et de l'assurance dans l'embouchure*. — La troisième partie est composée : 1°. de dix-huit *grands exercices pour la flûte à clefs* ; 2°. de la *tablature de semi-tons altérés*, avec seize *exemples de ce doigté particulier*, *pour habituer à s'en servir à propos* ; et 3°., des *leçons élémentaires pour l'étude du double coup de*

langue. — L'ouvrage est terminé par deux *grands caprices*, ou l'emploi du double coup de langue est de rigueur d'un bout à l'autre. Prix : 36 f.

La bataille de Prague, arrangée pour deux flûtes ; par E. Gebauer. Prix : 3 f.

Le souvenir des Ménestrels, cinquième année, orné de gravures.

Paris, madame Benoît, Palais-Royal, galerie de bois, n. 254.

Le dieu des bonnes gens, avec accompagnement de piano ou harpe ; par Fabry-Garat. Prix : 1 f. 50 c.

Paris, Leduc, rue Richelieu, n. 78.

Le petit débat de société, pour le piano-forté, avec accompagnement de flûte, etc. ; par Maresse. Prix : 6 f.

Paris, l'auteur.

Si j'étais petit oiseau, chanson de G. J. Béranger, avec accompagnement de piano ou harpe ; par B. Wilhem. Prix : 1 f. 50 c.

Cueillons la rose de la vie, air avec refrain, à deux ou trois voix *ad libitum*, avec accompagnement de harpe ou piano ; par *idem*. Prix : 2 f. 40 c.

Paris, Lobjoi, passage du Caire, grande galerie, n. 114.

Essai sur différens caractères pour le piano-forté.

Œuvre XXXIVe., première et deuxième livraisons, par F. Kalbrenner. Prix: 4 f. 50 c.

Paris, J. Pleyel, boulevard Montmartre.

Première suite de la collection nouvelle de sonates, etc. : *six sonates très-fortes*, dont la première livraison avec préludes pour le forté-piano. Œuvre XXIXe., première livraison; par A. Garaude. Prix : 6 f.

Paris, l'auteur, rue Saint-Honoré, n. 108.

Le chat, le chien et l'amateur, canon perpétuel à trois voix; par Theobald Walsh. Prix : 2 f. 25 c.

Paris, l'auteur, rue Duphot, n. 14.

Trois romances, avec accompagnement de piano ou harpe, dixième recueil; par R. Cornu. Prix : 3 f. 60 c.

A peine au sortir de l'enfance, romance variée pour guitare ou lyre; par L. A. Carpentras. Prix : 1 f. 50 c.

Paris, J. Frey, place des Victoires, n. 8.

Trois romances, avec accompagnement de piano ou harpe; par Romagnesi. Prix : 4 f. 50 c.

Voyez les éloges que donne à M. Romagnesi le *Journal général* du 27 avril 1818.

Air du Prince d'occasion, n°. 1; par Garcia. Prix : 3 f.

Duo d'idem, n°. 2. Prix : 4 f.
Air d'idem, n°. 3. Prix : 3 f.
Paris, Montmigny, boulevard Poissonnière, n. 20.

Sapho à Leucade, rom. historique ; par Hus Desforges. Prix : 1 f. 50 c.

Une mère à sa fille divorcée, idem. Prix : 1 f. 50 c.
Paris, Hus Desforges, rue Coquillière, n. 22.

Seconde suite de la collection nouvelle de sonates, pots-pourris, variations faciles et progressives, avec leur doigté pour le piano ; par Garaude. Œuvre XXIX°. Prix : 6 f.
Paris, Garaude, rue Saint-Honoré, n. 108.

Quatrième thême varié, à violon principal, sur un mouvement de marche, avec accompagnement de deux violons, etc., ou de piano seul ; par Rode Prix : 9 f.
Paris, Frey, place des Victoires, n. 8.

Récréations musicales, pour piano et violon, ou violoncelle ; par Mazas. Œuvre VIII°. Prix : 7 f. 50 c.
Paris, Mazas, rue Royale, n. 4.

Le Prince d'occasion, refusé par le théâtre Feydeau, n°. 1 ; morceau d'ensemble ; par Bertini. Prix : 3 f. 60 c.

N°. 2, du même opéra. *Air.* Prix : 1 f. 80 c.
N°. 3, *couplets.* Prix : 1 f. 50 c.
Paris, Bertini, rue Royale, n. 4.

Ma Fanchette est charmante, trio favori des *deux Jaloux* de madame Gail, varié pour la flûte, avec accompagnement de deux violons, alto et basse; par Drouet. Œuvre XXXI°., n°. 7. Prix : 6 f.
Paris, Simon Richault, rue Grange-Batelière, n. 7.

Six ariettes italiennes, avec accompagnement de piano; par Paër. Prix : 6 f.
Paris, l'auteur, rue de la Chaussée-d'Antin, n. 8.

Trois sonates, suivies de *trois airs* variés pour la harpe, avec accompagnement de violon, *ad libitum.* Œuvre XLVIII°. Prix : 12 f.

Idem, précédées de *prélude*, pour la harpe. Œuvre XLVII°., n°. 1. Prix : 7 f. 50 c.
Paris, Nadermann, rue Richelieu, n. 46.

Trois duos concertans, pour flûte et violon, dediés à M. Gabriel de Moyria; par T. Berbiguier, premier livre. Prix : 9 f.

Introduction et polonaise, pour piano et flûte ou violon obligé, dédiées à miss Watkins; par J. B. Cramer. Prix : 4 f. 50 c.

Walses impériales, variées pour le piano; par Gelinck. Œuvre XXVI°. Prix : 3 f.

Variations pour le piano-forté, sur l'air : *Partant pour la Syrie*; par *id.* Œuvre XLIVe. Prix : 3 f.

Variations pour le piano, sur l'air : *O ma tendre musette*; par *idem.* Œuvre XLVe. Prix : 3 f. 75 c.

Variations pour le piano, sur une nouvelle walse favorite de Hunnel; par *id.* Œuvre LXVIIIe. Prix : 4 f. 50 c.

Variations pour le piano, sur la danse favorite : *La Tempête*; par *idem.* Œuvre LXXXVIe. Prix : 3 f. 75 c.

Rose et Alexis, chanson allemande favorite ; précédée d'une *introduction*, et suivie de *huit variations concertantes pour piano et flûte*, dédiée à son ami Haënsel ; par *idem.* Œuvre LXXXVIIIe. Prix : 4 f. 50 c.

Variations pour le piano, sur un mazouri ; par *idem.* Œuvre LXXXXI. Prix : 3 f. 75 c.

Les papillons, andante et rondeau pour piano-forté ; par T. Latour. Prix : 4 f. 50 c.
Paris, Janet et Cotelle, rue St.-Honoré, n. 125, et rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 17.

Les adieux, avec accompagnement de guitare ; par Dutheil. Prix : 50 c.
Paris, Dutheil, rue des Petits-Augustins, n°. 26.

Ouverture de la clochette, arrangée pour deux flûtes; par Herold. Prix : 2 f. 50 c.

N°. 2, du même opéra, *air*, avec accompagnement de guitare ou lyre; par *idem*. Prix : 50 c.

N°. 3, idem, *rondeau*, idem. Prix : 1 f.
4, idem, *couplets*, idem. Prix; 50 c.
6, idem, *air*, idem. Prix: 50 c.
7, idem, *duo*, idem. Prix: 1 f. 50 c.
8, idem, *hymne et duo*. Prix: 1 f.

Paris, Lemoine jeune, rue de l'Echelle-Saint-Honoré, n. 9.

Les Soirées de famille, 1[er]. recueil de nouvelles contredanses françaises, anglaises, walses, etc., arrangées pour le piano, avec accompagnement de violon ou de flûte; par Musard. Prix. 3 f. 75 c.

Paris, Collinet, rue Saint-Honoré, n. 245.

Adieux de madame Manson à son fils; par M..... Prix : 1 f. 50 c.

Paris, Bodin, rue Sainte-Anne, n. 17.

Trois sonates, pour piano-forté, avec accompagnement de piano; par madame Larrivée. Œuvre II[e]. Prix : 9 f.

Paris, madame Larrivée, rue Neuve-Saint-Augustin, n. 39.

Le jeune Mina, prisonnier au donjon de Vin-

rennes, avec accompagnement de piano, ou harpe, ou cor obligé; par H. Blanchard. Prix : 1 f. 50 c.

Paris, Blanchard, rue des Poitevins, n. 2.

Trois solos, pour le cor, avec accompagnement de piano; par Dauprat. Œuvre IIe. Prix : 9 f.

La Feuille morte, romance imitée de l'anglais, par Berton fils. Prix : 1 f. 50 c.

Transport jaloux, *Douleur amère*, troisième nocturne à deux voix; par Gatayes. Prix : 50 c.

Zélie est pour moi l'univers, romance, par *idem*. Prix : 50 c.

Ma cousine, avec accompagnement de lyre ou guitare; par *idem*. Prix : 50 c.

Charmante Gabrielle, air varié pour le violoncelle, par Berger. Prix : 6 f.

Un troubadour béarnais, varié pour la harpe, avec accompagnement de violon, ou flûte et basse, *ad libitum*. Prix : 3 f.

Paris, J. Frey, place des Victoires.

Trois romances, avec accompagnement de piano ou harpe, par F. Paër. Prix : 4 f. 50 c.

Paris, F. Paër, rue du Mont-Blanc, n. 8.

Sixième recueil de contredanses françaises et valses du répertoire de Collinet, composées et arrangées en trio, pour violon principal, second violon et basse, *ad libitum.* Prix : 3 f. 75.
Paris, Collinet, rue Saint-Honoré, n. 245.

Me voilà, rondeau pour le piano-forté. Œuvre XIVᵉ.; par F. Hérold. Prix : 5 f.
Paris, H. Lemoine, rue de l'Echelle-Saint-Honoré, n. 9.

Premier et deuxième divertissemens, pour piano et cor, ou violon, par F. Duvernoy. Prix de chacun : 6 f.
Paris, Meisemberg, boulevard Saint-Martin, n. 37.

De la tige desséchée, romance, par madame de Fontry. Prix : 1 f. 50 c.
Paris, madame de Fontry, rue Saint-Honoré, n. 333.

La pendule, romance; par Lemoine. Prix : 1 f. 50 c.
Paris, H. Lemoine, rue de l'Echelle, n. 9.

Danse polonaise en rondeau, pour la harpe et le piano; par F. Riess. Prix : 4 f.
Paris, mesdemoiselles Erard, rue du Mail, n. 13.

L'Exilé, romance à deux voix, à volonté, par Béranger; avec accompagnement de harpe et de forté-piano; par Darondeau. Prix : 1 f. 50 c.

Paris, Boïeldieu, rue Richelieu, n. 92.

La fée Urgande, conte, paroles de Béranger; avec accompagnement de piano ou harpe; par Laffilé. Prix : 1 f. 50 c.

Paris, madame Benoist, Palais-Royal, galerie de bois, n. 254.

Fantaisies allemandes, polonaises, suivies d'une *walse*, avec douze variations d'un doigté facile et brillant pour guitare, par Marescot. Œuv. IIe. Prix : 4 f. 50 c.

Walses tyroliennes, *Rondeaux*, *Airs connus*, etc., arrangés pour flûte, par Marescot. Prix : 4 f.

Paris, Marescot, rue du Cherche-Midi, n. 24.

Henri IV sur le Pont-Neuf, musique avec accompagnement; par Gaubert. Prix : 1 f. 50 c.

Paris, Gaubert, rue Notre-Dame-des-Victoires, n. 11.

Nocturne français, à deux voix, avec accompagnement de harpe ou piano, par mademoiselle Demar. Prix : 1 f. 50 c.

Nocturne, en harmonie pour deux clarinettes

en *ut*, etc. ; par A. Vern. Prix : 7 f. 50 c.
Paris, mademoiselle Demar, quai de la Mégisserie, n. 50.

Six romances, avec accompagnement de piano ou harpe, par madame Bosquier, née Crêtu.
Paris, Sieber, rue des Filles-Saint-Thomas, n. 21.

Air écossais varié pour le piano ; par la comtesse de P. Prix : 3 f.
Paris, madame Duhan, boulevard Poissonnière, n. 10.

Ma mie, ma douce mie, chanson avec accompagnement de piano ou de harpe ; par Jobin, et arrangée à trois voix ; par Boutheiller. Prix : 1 f. 50 c.
Paris, *idem*.

S'en retournant au village, varié pour la flûte ; par Cheresaille. Prix : 1 f. 50.

Idem, pour le violon. Prix : 1 f. 50 c.

Air hongrois varié pour le violon ; par Fusch. Prix : 1 f. 50 c.

Vive Henri IV, idem. Prix : 1 f. 50 c.
Paris, madame Joly, sous l'arcade du palais de l'Institut.

Rondel de Marguerite - Eléonore - Clotilde de Vallon-Chalys, avec accompagnement de guitare. Prix : 50 c.

L'amant discret, romance ; par Ginelet. Prix : 1 f. 50 c.

O Pescator dell'onda, chanson vénitienne, à deux voix, avec piano ou harpe. Prix : 1 f. 50 c.

Paris, Janet et Cotelle, rue Saint-Honoré, n. 125 ; et rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 17.

Deux romances et un rondo, avec accompagnement de piano, par Fabry-Garat, quinzième recueil. Prix : 4 f. 50 c.

Paris, J. Frey, place des Victoires, n. 8.

L'absence, romance, par Mazas. Prix : 1 f. 50 c.

Romance, idem. Prix : 1 f. 50 c.

Paris, Mazas, rue Royale, faubourg Saint-Honoré, n. 4.

L'art de toucher le piano-forté, nouvelle édition, par Vignerie. Prix : 9 f.

Paris, Vignerie, rue Feydeau, n. 15.

Trouble d'amour, romance avec accompagnement de lyre ou guitare ; par Rotolo. Prix : 50 c.

Le mot d'amour, idem. Prix : 50 c.

Arietta italiana, idem. Prix : 50 c.

Paris, Rotolo, rue de Hanovre, n. 8.

Les Vétérans, chant national, avec accom-

pagnement de piano ; par Advier. Prix : 1 f. 50 c.

Paris, Advier, rue Notre-Dame-de-Nazareth, n. 10.

La Simpathie, sonate pour le piano-forté, par H. Karr. Œuvre XXXIIe. Prix : 5 f.

Huit walses et quatre allemandes concertantes, pour deux flageolets. Ire. livraison. Œuvre V^e. ; par E. Roy. Prix ; 5 f.

Idem. Œuvre IXe. IIe. livraison. Prix : 4 f. 50 c.

Vingt-quatre petits duos, pour deux flageolets. Œuvre XIe. Prix : 6 f.

Suite d'études, pour piano ; par madame Bigot. Prix : 6 f.

Paris, mesdemoiselles Erard, rue du Mail, n. 13.

Etudes de gammes, pour la harpe, classées par Vernier. Prix : 5 f.

Cent préludes, pour la harpe. Œuv. LVIIIe. Prix : 12 f.

Paris, Vernier, rue du Dauphin, n. 8.

Urgande, chanson de M. Béranger, par Pleyel. Prix : 2 f. 25 c.

Paris, Pleyel, rue Grange-Batelière, n. 1.

La bonne vieille, paroles de Bérenger, avec accompagnement de piano ou harpe ; par B. Wilhem. Prix : 1 f. 50 c.

Paris, Jouve, Palais-Royal, galerie de pierre, côté du perron.

Ouverture et *Airs du ballet* du Carnaval de Venise, musique de MM Persuis et Kreutzer, avec accompagnement de flûte ou violon; par Edouard Roger.

Paris, Boïeldieu, rue Richelieu, n. 92.

Les Vétérans, chant national orné d'une vignette, sujet militaire; par Grenier; lithographié par Motte.

Paris, Guffroy, petite rue des Marais, n. 13.

Chanson vénitienne, arrangée pour deux voix, avec accompagnement de piano-forte; par Cornu. Prix: 1 f. 50 c.

Vive Henri IV! variations pour le violoncelle, avec accompagnement de violon et basse, ou basse seule; par Muntzberger. Prix: 4 f. 50 c.

Vive Henri IV! variations pour violon, arrangées pour flûte; par F. Eisabeneck. Prix: 6 f.

Air allemand, varié pour piano, avec *introduction et finale*; par Ch. Chaulieu. Prix: 5 f.

Romance marotique; par J. Frey. Prix: 1 f. 50 c.

L'Espérance, idem. Prix: 1 f. 50 c.

Trois romances, avec accompagnement de piano. IXe. recueil ; par Cornu. Prix : 3 f.

Chansonnette pour lyre ou guitare ; par Amédée. Prix : 50 c.

Le petit mot à l'oreille, couplets par V. Renault. Prix : 1 f. 50 c.

Nice, imitation de Métastase, romance ; par M. Lejourdan. Prix : 50 c.

Dès qu'on n'a plus d'argent, chanson morale ; par Gatayes. Prix : 1 f. 50 c.

Le petit mot pour rire, chanson ; par Saint-Amant. Prix : 1 f. 50 c.

Trois duos, pour deux violons ; par Molino. Prix : 7 f. 50 c.

La Chapelle d'amour, petit rondeau, avec accompagnement de piano ou de harpe ; par Antoni Anson. Prix : 1 f. 50 c.

Souvenir d'amour, romance avec accompagnement ; par Laffile. Prix : 1 f. 50 c.

Les Conseils, avec accompagnement de piano ou de harpe ; par Chapelle. Prix : 1 f. 50 c.

Paris, madame Benoist, Palais-Royal, galerie de bois, n. 254.

Trois romances, avec accompagnement de piano-forté ; par Bourget. Prix : 4 f. 50 c.

Trois duos concertans pour deux flûtes, 4e. li-

vraison de duo de flûtes ; par Bochsa père. Œuvre XXVe. Prix : 7 f. 50 c.
Paris, Bochsa père, rue Vivienne, n. 25.

Le Garde-du-Corps au champ de Pavie, romance chevaleresque, avec accompagnement de harpe ou piano ; par F. Jaegmsd.
Paris, mademoiselle Desmar, quai de la Mégisserie, n. 50.

La Bedlam, nouvelle contredanse arrangée pour piano ou harpe ; par M. Constantin.
Paris, M. Constantin, rue Bourbon-Villeneuve, n. 12.

Deux Sonates, pour le piano-forté. Œuvre 1re. ; par J. George. Prix : 6 f.
Paris, J. George, rue Saint-Lazare, n. 92.

Airs favoris du ballet du carnaval de Venise, arrangés pour la harpe ; par Vernier. Prix : 6 f.

Ouverture et airs du ballet de Nina, arrangés pour piano, avec accompagnement de flûte ou violon. 1re. et 2e. parties. Prix : 7 f. 50 c.
Paris, Boïeldieu, rue Richelieu, n. 92.

Thème pour la flûte, varié avec accompagnement de violon, alto et basse ; par Berbiguier. Prix : 6 f.

Paris, Curtille, rue des Deux-Ponts, n. 17, île Saint-Louis.

L'Affaire de Rhodez; pièce de musique; par F. A. L. M. de C.; arrangée en pot-pourri pour le forté-piano. Œuvre XLVII, douzième pot-pourri. Prix: 6 f.

Paris, Nadermann, rue Richelieu, n. 46.

Romance à deux notes; par Capelle. Prix: 1 f. 50 c.

Variations, pour le piano-forté, sur la romance favorite de *Nina*: *Quand le bien aimé reviendra.* Œuvre VIII, 6e. recueil; par Corbu. Prix: 4 f. 50 c.

Paris, J. Frey, place des Victoires, n. 8.

Collection des quintetti de Boccherini, pour deux violons, alto et deux violoncelles, (la partie du premier violoncelle peut être remplacée par l'alto-violoncelle), nouvelle edition, numérotée et exécutée comme les *Œuvres choisies d'Haydn et de Mozard*, avec portrait et table thématique. Cette édition sera débarrassée des changemens de clefs d'*ut*, avec lesquels les amateurs, et même quelques professeurs sont peu familiarisés; les clefs de *fa* et de *sol* pouvant suffire à tout, en employant cette dernière (comme M. Duport l'a appliqué dans sa *méthode*), une

octave au-dessous de sa portée dans l'ordre de la succession des clefs, on a eu soin d'arranger les parties de violoncelle selon ce nouvel ordre. — Cette collection sera composee de quatre-vingt-treize quintetti, dont douze inédits, tous numerotés, et formera deux volumes pour chaque instrument. — Elle paraîtra par livraisons de six quintetti. La première livraison est en venté; la seconde livraison doit paraître dans la première quinzaine de juin; la troisième, fin de juin ou dans les premiers jours de juillet; et les autres de suite, c'est-à-dire tous les trente ou quarante jours. — Les personnes qui souscriront d'ici au 30 juillet, paieront chaque livraison, sur papier Jésus superfin, prix net : 10 f. ; sur papier Jésus vélin, prix net: 13 f. Après cette époque, les livraisons seront portées à 12 f. et à 15 f. — Le portrait, le frontispice et la table thématique seront livrés à la fin du premier volume. — La liste des souscripteurs, sera imprimée.

On souscrit à Paris, Janet et Cotelle, au Mont-d'Or, rue Saint-Honoré, n. 125; et rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 17.

Trois grands duos concertans pour deux flûtes; par Tulou. Œuvre XVIII. Prix: 9 f.

Trois airs variés pour la clarinette, avec accom-

pagnement d'orchestre au piano ; par Baermann. Œuvre XII, nos. 1 et 2. Prix, chaque : 7 f. 50 c.

L'Amour fugitif, idem. Prix : 1 f. 50 c.

Les dernières amours, idem. Prix : 1 f. 50 c.
Paris, F. Sudre, rue Mazarine, hôtel Mazarine.

Deux nocturnes à trois voix, avec accompagnement de piano ou harpe. 2e. Cahier ; par N. Paz. Prix : 5 f.
Paris, N. Paz, rue Royale-Saint-Honoré, n. 12.

La petite conversation, ou six trios pour deux violons, alto et basse, *ad libitum* Œuvre XXXVI, et sixième livraison de trios, première et deuxieme suites ; par B Bruni.
Paris, David.

Le frère des Ordres gris, romance imitée de l'anglais ; par Antoni Auson. Prix : 1 f. 50 c.
Et pour la guitare : 75 c.
Paris, Lemoine, rue de l'Echelle, n. 9.

Trois duos concertans pour deux clarinettes : par Gambaro. Œuvre VII. Prix : 7 f. 50 c.

Trois airs variés pour la clarinette, avec accompagnement d'orchestre ou de piano ; par Baermann. Œuvre XII. N°. III. Prix : 7 f. 50 c.

Trois sonates pour la guitare, avec accompagnement de violon. Œuvre II; par F. Melino. Prix: 6 f.
Paris, Gambaro, rue Croix-des-Petits-Champs, n. 44.

Les amis de Paris, paroles de Désaugiers, avec accompagnement de guitare; par Guieslet. Prix: 75 c.

Mon cœur soupire, romance, avec accompagnement de piano; par *idem*. Prix, 1 f. 50 c.
Paris, madame Benoit, Palais-Royal, galerie de bois, n. 254.

La Pygmée damo-musicomane, walse pour le forte-piano; par F. Leblond. Prix: 1 f. 20 c.
Paris, F. Leblond, rue Bailleul, n. 5.

Nocturne, pour harpe ou piano et cor, tiré du premier livre des nocturnes de Sebastien Demar, arrangé pour le cor en *mi*; par F. Jacqmin. N°. I. Prix: 6 f.
Paris, Demar.

La clef de l'orchestre, pour l'amateur de la flûte, 1re. livraison; par E. M. M. Miroir. Prix: 7 f. 50 c.
Paris, E. M. M. Miroir.

Mes souvenirs à l'hermitage de Breuvey; six nocturnes concertants pour deux violons, quatrième livraison de duos; par L. A. Gaynery. Prix: 6 f.

Paris, Sieber, rue des Filles-Saint-Thomas, n. 21.

Nocturne sur la tyrolienne de madame Gail, avec sept varations pour forte-piano, avec accompagnement de violon obligé, par Leblond. Prix: 3 f.

Paris, Leblond, rue Bailleul, n. 5.

Emploi de ma demi-solde, ou *budjet d'un sous-lieutenant en expectative*, chanson composee de deux airs différens et récitatifs; extrait d'une brochure portant même titre; arrangée par D. G.

Paris, Vignerie, rue Feydeau, n. 15.

Air portugais, à une, deux ou trois voix, *ad libitum*; par madame Julia Piston, auteur des paroles et de l'accompagnement de guitare.

Paris, madame Julia Piston, rue de Rivoli, n. 12.

Air varié pour le violon, avec accompagnement de deux violons, alto, basse, flûte; par Sudré. Prix: 7 f. 50 c.

Paris, Sudré, rue Mazarine, hôtel Mazarine.

Petite méthode de guitare raisonnée, à l'usage des personnes qui veulent apprendre sans maître; par Cheressaille, professeur. Prix: 6 f.

Paris, madame Joly, arcade du Palais des Beaux-Arts.

Nouvelle méthode pour le forté-piano, contenant les principes de musique, suivis de ceux du forté, et plusieurs articles du doigté de cet instrument; par Meysemberg. Prix: 21 f.

Paris, Meysemberg, boulevard Saint-Martin, n. 37.

La ronde suisse, nouvelle contredanse, arrangée pour le piano; par Constantin. Prix: 75 c.

Paris, Constantin.

Septième recueil de *contredanses françaises* et de *walses*, composées et arrangées; par B. Musard. Prix: 3 f. 75 c.

Paris, Collinet, rue Saint-Honoré, n. 245.

Grand septuor pour violon, alto, clarinette, cor, basson, violoncelle et contre-basse; par L. Beethoven. Œuvre XXe, 1re. partie. Prix: 7 f. 50 c.

Grand septuor, idem, IIe. partie. Prix: 7 f. 50 c.

Deux sérénades pour guitare et flûte ou violon. Œuvre LIVe. et LVe., par Kuffner. Prix: 7 f. 50 c.

Paris, Gambaro, rue Croix-des-Petits-Champs, n. 44.

L'amour sans fin, romance; par André L. Prix: 1 f. 50 c.

Le page de la reine Marguerite, romance; par Momigny. Prix: 1 f. 50 c.

Honneur et patrie, chant d'un jeune guerrier; par Castelli. Prix: 2 f.

Paris, Momigny, boulevard Poissonnière, n. 20.

Variations pour le piano, sur la romance favorite: *S'il est vrai que d'être deux*; par J. Zimmermann. Œuvre IIe. Prix: 6 f.

Fantaisie pour le piano, sur l'air: *Salut, ô sol hospitalier*. Œuvre IIIe. Prix: 6 f.

Paris, A. Leduc, rue Richelieu, n. 78.

Trois sonates, dont deux faciles pour le forté-piano; par H. Karr. Œuvre XXXIVe. Prix: 6 f.

Paris, mesdemoiselles Erard, rue du Mail, n. 13.

Les Soirées de salon, premier quadrille de nouvelles contredanses, tirées du ballet de Proserpine, arrangées pour piano ou harpe. Prix: 3 f. 50 c.

Paris, Constantin, rue Bourbon-Villeneuve, n. 12.

Deux nocturnes à trois voix, avec accompagne-

ment de piano ou de harpe ; par N. Paz, premier cahier. Prix : 7 f.

Paris, N. Paź, rue Royale-Saint-Honoré, n. 12.

La walse de don Juan de Mozart, variée pour le piano-forté. Œuvre XXXVIIIe. ; par F. Kalkbrener. Prix : 3 f. 60 c.

Paris, Sieber père, rue Coquillière, n. 22.

Les Vétérans, chant national ; par L. Garnier.

Paris, les marchands de musique.

Fantaisie sur la romance : bon ménestrel, pour harpe et piano ; par Campel de Saujon. Œuvre XIIe. Prix : 6 f.

Paris, mesdemoiselles Erard, rue du Mail, n. 13.

Tirolienne ; par mademoiselle Piston. Prix : 75 c.

Paris, mademoiselle Piston, rue de Rivoli, n. 12.

Les Soirées de famille, in-8°. : Recueil de contredanses françaises pour le piano, avec accompagnement de violon ou flûte, non obligé ; par Collinet. Prix : 3 f. 75 c.

Paris, Collinet, rue Saint-Honoré, n. 245.

Vaudeville d'une visite à Bedlam, avec accom-

pagnement de guitare; par Meissonnier. Prix : 50 c.
Près d'un ruisseau, romance pastorale, avec accompagnement de piano ou de harpe; par Antoni Anson. Prix : 1 f. 50 c.
L'Amour chez Glicère : couplets et polonaise, avec accompagnement de piano; par Demonchy. Prix : 1 f. 50 c.
Trio concertant pour deux violons, avec accompagnement de basse; par le même. Prix : 4 f. 50 c.

Paris, J. Frey.

Trois sonates pour forté-piano, avec accompagnement de violon ou flûte. Œuvre XL; par Mozart. Prix : 9 f.

Paris, Sieber, rue des Filles-Saint-Thomas, n. 21.

Ni jamais, ni toujours, fantaisie et variations pour le piano; par Herdliska. Prix : 7 f. 50 c.
La Rose et le Zéphir, nouvelle romance tyrolienne, ayant pour accompagnement de piano ou de harpe l'air tyrolien; par *idem*. Prix : 1 f. 50 c.
Portrait d'Adine; par *idem*. Prix : 1 f. 50 c.
Quatrième duo pour guitare ou flûte; par Gatayes. Œuvre LIIe. Prix : 6 f.
Grande sérénade à trois cors; par A. Martin. Œuvre IIe. Prix : 6 f.

Paris, Simon Gaveaux, rue Feydeau, n. 14.

Larmes d'amour, romance, F. Sudré. Prix: 1 f. 35 c.

Fuyez l'amour, romance, par Benjamin Rivals, mise en musique par F. Sudré. Prix: 1 f. 50 c.

Paris, Sudré fils, rue et hôtel Mazarine.

La Joséphine, contredanse. Prix: 75 c.

Zirphile et fleur de myrthe, opera-féerie en deux actes, paroles de MM. Jouy et Lefevre, musique de M. Catel.

N°. 2. Prix: 2 f. 40 c.

N°. 7. Prix: 3 f.

N°. 9. Prix: 2 f. 25 c.

Paris, (madame Benoist, Palais-Royal, galerie de bois, n. 254.

Deux romances françaises et une Palacca italienne; par Th. Mangin. Prix: 4 f. 50 c.

Paris, Theod. Mangin, rue Bourgtibourg. n. 12.

Duval of Dublin; quadrilles par Baudouin, professeur en chef de l'orchestre de Tivoly. Prix: 3 f.

Paris, Baudouin, rue du Temple, n. 49.

Le petit Chaperon rouge, opéra en trois actes, musique de Boïeldieu: quatorze numeros

et dix-sept cahiers (quatorze airs, un walse et une ronde).

Paris, Boïeldieu.

Zirphile et fleur de myrte, paroles de MM. de Jouy et Lefevre, musique de M. Catel.

N°. 1. Prix : 1 f. 50 c.

N°. 5. Prix : 4 f.

N°. 8. Prix : 1 f. 50 c.

Jusqu'au dernier jour de ma vie, nocturne à deux voix ; par Jadin. Prix : 1 f. 50 c.

Trois quatuors sur deux violons, alto et basse ; par A. Bohrer. Prix : 15 f.

Douze thèmes variés, pour guitare seule ; par Molino. Prix : 4 f. 50 c.

Trente-six variations, ou étude pour la flûte ; par Jusdorff. Prix : 7 f. 50 c.

Paris, Gambaro, rue Croix-des-Petits-Champs, n. 44.

Couplets sur le multiplicateur français, musique avec accompagnement de piano, par R. A. Kretschmer. Prix : 1 f. 50 c.

Paris, Chevalier.

Polonaise pour le piano, avec accompagnement de violon ; par Dupierge. Prix : 5 f.

Les amis de Paris, musique de Gatayes. Prix : 1 f. 50 c.

Le Baiser reçu, paroles et musique de Marant. Prix : 1 f. 80 c.

Idem, pour guitare. Prix : 50 c.

La vraie félicité; par Legros de la Neuville, pour guitare. Prix: 50 c.
Paris, Corbaux, rue Dauphine, n. 28.

Promenade sur mer, fantaisie sur la Baracole napolitaine; par Hérold. Œuvre XV. Prix : 5 f.
Paris, Lemoine et compagnie, rue de l'Echelle-Saint-Honoré, n. 9.

Quatre airs variés, dont deux sur des thêmes de Mozart et de Paësiello; par Rougeon-Desrivières. Prix : 5 f.
Paris, *idem*.

Principes élémentaires de musique; par Lhoste.
Paris, Lhoste, rue Neuve-Saint-Roch, n. 30.

Le Kaléidoscope musical, ou changement de modes et de mouvemens de Mesure, paroles et musique de D. Gaubert.
Paris, Vignerie.

Les folies d'Espagne, avec douze variations, pour le forte-piano; par Bach.
Paris, Beaucé, rue Guénégaud, n. 9.

J'ai fini quand il n'était plus tems; par Jadin. Prix : 1 f. 50 c.
Paris, Jadin, rue Bergère, n. 2.

Aime-moi, bergère, nocturne à trois voix par *idem*. Prix : 1 f. 50 c.

Gentil bosquet, nocturne à trois voix; par *idem*. Prix : 1 f. 50 c.

Je n'aimerai jamais, nocturnes à trois voix. Prix : 1 f. 50 c.
Paris, *idem.*

Choix de nouvelles contredanses et de walses; pour le flageolet. N°. 3; par Collinet. Prix : 3 f.
Paris, Collinet, rue Saint-Honoré, n. 245.

Le déclin du jour, par Léanzzo, *idem.* Prix : 1 f. 50 c.

Robert et Richard, idem. Prix : 1 f. 50 c.

Le Page, idem. Prix : 1 f. 50 c.

Le vieux Ménestrel, idem. Prix : 1 f. 50 c.
Paris, J. Frey.

Grand concerto en mi-bémol, *pour la flûte*, dédié à son ami Froment; par T. Berbiguier. 7e. concerto. Prix : 9 f.

Andante et Boleros, pour le violon, avec accompagnement de piano; par P. Lafont. Prix : 7 f. 50 c.

Duo pour piano et violon, dédié à madame la maréchale Moreau, par P. Lafont. Prix : 4 f. 50 c.

Le même pour harpe et violon. Prix : 4 f. 50 c.

Le Troubadour, divertissement pour piano et flûte; par T. Latour. Prix : 4 f.

Pauvre Jacques, varié pour le piano avec flûte, par le même. Prix : 4 f. 50 c.

Paris, Janet et Cotelle, rue Saint-Honoré, n. 125; et rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 17.

Contredanse pour la fête de la Madeleine, à l'île Adam, par Ch. A. de Courmont.

Paris, Lebas de Courmont, rue Saint-Nicolas, Chaussée d'Antin, n. 60.

Les Soirées de famille, neuvième recueil de contredanses françaises et walses, arrangées pour piano, avec accompagnement de violon à volonté. Prix : 7 f. 75 c.

Paris, Collinet, rue Saint-Honoré, n. 245.

Une nuit au Château, romance; paroles de Koch, musique de Mengal. N°s. 2, 5, 6 et 7. Prix : 2 f.

Paris, Mengal, rue du Faubourg-Saint-Denis, n. 53.

La Viennoise, varié pour guitare seule, par Rougeon-Desrivières. Prix : 1 f. 50 c.

Paris, Lemoine et compagnie, rue de de l'Echelle-Saint-Honoré, n. 9.

Il faut partir, ma belle amie.

Thème varié sur un air national russe, les

adieux du cosaque, arrangé pour harpe ou piano; par Ferrari et Demar. Prix : 5 f.

Paris, Démar, marchand et éditeur, quai de la Megisserie, n. 50.

Seconde récréation pour piano, violon et violoncelle. Œuvre IIe. Prix : 7 f. 50 c.

Paris, Ferreol-Mazas, rue de Grammont, n. 25.

La Bergère naïve, chanson, avec accompagnement de guitare; par M. Barbier de Saint-Preux. Prix : 50 c.

Paris, Pagnon, rue du Temple, n. 62.

Un béarnais couvert de gloire, cantate; par Arnoult-Courbon-Blessac. Prix : 3 f.

Paris, l'auteur, rue du Faubourg-du-Temple, n. 81.

Nicette, 1re. folie, par Barbier de Saint-Preux.

Le baiser du matin; par le même. Prix : 50 c.

Paris, Pagnon, rue du Temple, n. 62.

Thême varié pour la harpe; par Prunier. Prix : 4 f. 50 c.

Paris, Prunier, rue Sainte-Barbe, n. 18.

Douze walses allemandes, pour deux flûtes; par Walkers. Prix : 3 f. 50 c.

Paris, madame Joly, rue de Seine, n. 45.

Fantaisie en quintetto, pour flûte principale, deux violons, alto et basse, dédiée à son ami Castel-Blaze; par T. Berbiguier. Œuvre XXXVIe. Prix : 7 f. 50 c.

Premier trio, pour guitare, violon et flûte, dédié à son ami Cresson; par Gatayes. Œuvre LVe. Prix : 6 f.

Duo à quatre mains, pour le piano, sur l'air : *la bonne aventure, ô gué*; par Latour, n. 8. Prix : 3 f. 75 c.

O pescator d'ell' onda, chanson vénitienne, variée pour le piano; par T. Latour. Prix : 4 f. 50 c.

La Biondina in gondoletta, air favori pour le piano avec flûte, *ad libitum*, dédié à son ami Mazzinghi; par T. Latour. Prix : 4 f. 40 c.

Les voiles, romance; par Larcheret. Prix : 75 c.

Paris, Larcheret, rue du Foin-Saint-Jacques, n. 19.

Suite des Caprices, ou *Divertissemens pour le violon seul*; par Mazas. Prix : 2 f.

Paris, Mazas, rue de Grammont, n. 25.

Trois romances, avec accompagnement de piano; par de Montendre. Prix : 4 f. 50 c.

Paris, Sieber, rue des Filles-Saint-Thomas, n. 21.

Vingt-six préludes dans les modes majeurs et mineurs, pour le forte-piano; par J. B. Cramer.
Paris, Siéber père, rue Coquillière, n. 22.

Le port de l'amitié, paroles de madame Jolivau, musique de Moulet.

Rondeau pour le 17 novembre 1816, idem.

Chanson pour le bon Henri, idem.

Vive le Roi! paroles de Belle, musique de Moulet.

Le voyage, par MM. de Florian et Moulet.
Paris, Moulet, rue Saint-Honoré; n. 319.

Collection des quintettis de Boccherini, deuxième livraison. Prix pour les souscripteurs, en papier jésus: 10 f.; *idem*, papier vélin: 13 f.

N.° 50: *Air de Montano et Stéphanie*, arrangé pour la flûte; par Gebauer. Prix: 1 f. 50 c.

N°. 51: *Sul margine d'un rio*, air varié pour la flûte, par le même. Prix: 1 f. 80 c.

Trois divertissemens pour violon et alto, dédié à M. le duc Visconti-Modroni; par Alexandra Rolla; 6e. livre de duos. Prix: 9 f.

Trois grands trios pour flûte, violon et alto,

dédiés à M. Ferdinand Paër; par T. Berbiguier. Œuvre XXXVII[e]., quatrième livre de trios. Prix : 12 f.

Paris, Janet et Cotelle, rue Saint-Honoré, n. 125; et rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 17.

L'Amant discret, romance à deux voix, musique de Herdliska. Prix : 1 f. 50 c.

Le scrupule, romance à deux voix; par le même. Prix : 1 f. 50 c.

Au premier âge, romance à deux voix; du même. Prix : 1 f. 50 c.

Paris, madame Duhan, boulevard Poissonnière, n. 10.

Romance d'*Azendaï*, paroles de M. Caigniez, musique de M. Schaffner. Prix : 1 f. 50 c.

Paris, Gambaro, rue Croix-des-Petits-Champs, n. 44.

Le rocher des deux amans, musique de Thérèse Démar. Prix : 1 f. 50 c.

Paris, Th. Démar, quai de la Mégisserie, n. 50.

Premier thême, pour flûte et forté-piano, par Curtille. Prix : 5 f.

Paris, Curtille, rue des Deux-Ponts, île Saint-Louis, n. 17.

Trio, violon, par Demonchy. Prix : 4 f. 50 c,

Romance, avec accompagnement de piano; *Glycère*, idem. Prix : 1 f. 50 c.

Deux solos et un duo pour cors, par Dauprat. Prix : 9 f.

Deuxième concerto pour violoncelle, par Baudiot. Prix : 9 f.

Variations pour piano-forté, par Saint-Amans. Prix : 4 f. 50 c.

Trois trios pour violon, lettre B; par Kreutzer. Prix : 9 fr.

Barcarole vénitienne, variée pour piano; par Rieger. Prix : 6 f.

Onzième recueil de romances, par Cornu. Prix : 4 f. 50 c.

Si j'étais petit papier, romance pour piano; par Anson. Prix : 1 f. 50 c.

Couleur de rose, idem, idem. Prix : 1 f. 50 c.

Le Ruisseau, idem. Prix : 1 f. 50 c.

Portrait d'un Français, idem. Prix : 1 f. 50 c.

Saint Louis en Egypte, par Frey, idem. Prix : 1 fr. 50 c.

Ne le crois pas, par Droliague, idem. Prix : 1 f. 50 c.

Vaudevillle de Bedlam, par Melesville. Prix : 1 f. 50 c.

Journal d'Erato, ou *collection de toutes les poésies d'Estelle de Florian*, mises en musique, avec accompagnement facile de piano ou harpe, flûte ou violon, et violoncelle obligés; par J. B. Woëts. 1er. Cahier, *le Printems*. Prix: 2 f. 50 c.

Idem, 2e. cahier: *la bergère Annette*. Prix: 2 f. 50 c.

Idem, 3e. cahier: *ne méprisez pas mon enfance*. Prix: 2 f. 50 c.

Idem, 4e. cahier: *les Hirondelles*. Prix: 2 f. 50 c.

Idem, 5e. cahier: *vous, qui loin d'une amante*. Prix: 2 f. 50 c.

Paris, Janet et Cotelle, rue Saint-Honoré, n. 125, et rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 17.

Hélas! vient de mourir, romance avec accompagnement de piano, paroles de mademoiselle Flore de Sussy, musique de M. Alexandre de la F. Prix: 1 f. 50 c.

La pauvre Laure, romance à deux voix, paroles *idem*. Prix: 1 f. 50 c.

Paris, mademoiselle Flore de Sussy, rue Chantereine, n. 38.

Premier recueil: *trois quadrilles de nouvelles contredanses et walses pour deux violons et*

basse, composés et arrangés par Constantin. Prix: 4 f.

Paris, Constantin, rue de Bourbon-Villeneuve, n. 12.

Le déclin, romance, paroles et musique de mademoiselle Coulon de Thévenot. Prix: 1 f. 50 c.

Paris, mademoiselle Coulon de Thévenot, rue de la Harpe, n. 78.

Trois quatuors concertans, pour flûte, clarinette, cor et basson; par F. R. Gebauer. Œuvre A. Prix : 9 f.

Trois quatuors concertans, pour deux clarinettes, cor et basson; par le même. Œuvre B. Prix: 9 f.

Trois trios concertans pour flûte, clarinette et basson; par le même. Œuvre D. Prix: 7 f. 50 c.

Trois romances; voici le titre:

De ce baiser, je me souviendrai.

Ton souvenir est toujours là.

Tout est fini.

Musique de madame Delaunay, lithog.

Paris, Guene, rue des Martyrs, n. 38.

Toccata pour le piano. Œuvre IV; par George. Prix: 3 f.

Paris, l'auteur, rue Saint-Lazare, n. 92.

Invocation à la nuit, avec accompagnement de lyre ou de guitare ; par E. Ev. T. B. O. Prix : 75 c.

Recueil de vingt-cinq petits airs connus, bien faciles, et d'une progression graduelle, arrangés pour le piano, par le chevalier Lemierre de Corvey. Première suite. Œuvre III. Prix : 3 f. 60 c.

Premier nocturne pour piano et violoncelle ; par M. de Ginesset fils. Prix : 1 f. 50 c. Paris, madame Benoit.

Les Soirées de famille, ou choix de nouvelles contredanses françaises, et walses pour flûte ; par Collinet. Prix : 3 f. Paris, Collinet.

Grammaire musicale, basée sur les principes de la grammaire française ; par Mlle. Lesne. Paris, l'auteur, rue Pagevin, n. 3.

Visite à Bedlam ; par Mélesville. Prix : 1 f. 50 c.

Le Hussard, trio, par Léonzo. Prix : 1 f. 50 c.

Jadis et Aujourd'hui, romance par Gatayes. Prix : 1 f. 50 c.

Divertissement sur un rondeau de Kreutzer, pour le piano ; par J.B. Cramer. Prix : 4 f. 50 c. Paris, Frey.

La consolation de l'absence ; par Antoni Anson, avec accompagnement de piano. Prix : 1 f. 50 c.

Paris, Gambaro, rue Croix-des-Petits-Champs, n. 44.

Que tu fuis promptement, paroles et musique de A. Gauthier, accompagnement de harpe et piano; par Gatayes. Prix: 1 f. 50 c.

Conseils à Chloé, paroles et musique du même. Prix: 1 f. 50 c.

Le premier venu, ou *six lieues de chemin*, arrangé pour guitare; par Hérold. Prix: 1 f. 50 c.

N°. 2, *idem*. Prix: 2 f. 25 c.
3, *idem*. Prix: 3 f. 75 c.
4, *idem*. Prix: 1 f. 50 c.
5, *idem*. Prix: 75 c.
6, *idem*. Prix: 1 f. 50 c.
9, *idem*. Prix: 75 c.

Paris, Lemoine, rue de l'Echelle, n. 9.

Je ne l'aime plus, romance à deux voix; par Chérubini. Prix: 1 f. 50 c.

Paris, Boyeldieu jeune, rue Richelieu, n. 92.

Les Soirées de famille, premier recueil de nouvelles walses, manzours, russes, etc. pour le piano; par Collinet. Prix: 4 f. 50 c.

Paris, Collinet.

N°. 2. De la *Fenêtre secrète*; par Batton. Prix: 2 f.

6. *Idem.* Prix : 2 f.
8. *Idem.* Prix : 2 f.
10. *Idem.* Prix : 2 f.
Paris, Frey, place des Victoires, n. 8.
Trois variations sur thèmes favoris, pour piano-forté ; par Ferd. Riess. Prix : 9 f.
Paris, Nadermann, rue Richelieu, n. 46.
Le Lai de mort des Preux; par Bougier. Prix : 1 f. 50 c.
Paris, Bougier, rue Saint-Honoré, n. 343.
Demande, romance, avec accompagnement de piano ou harpe ; par mademoiselle Demar. Prix : 1 f. 50 c.
Le Mariage, idem. Prix : 1 f. 50 c.
Paris, mademoiselle Demar, quai de la Mégisserie, n. 50.
Etrennes à Therpsicore, ou recueil de contre-danses, anglaises, walses ; par Rubner et M***. 20 f.
En noir, 25 f.
Paris, Gide, rue Saint-Marc-Feydeau, n. 20. — Voyez le *Journal des Débats*, du 21 décembre 1818.
Thème varié, pour le piano et violoncelle ou violon ; par Pleyel. Prix : 6 f.
Paris, J. Frey, place des Victoires, n. 8.
Pastorale che si canta dai Zampognari in Roma, nella novena del Santa-Natale-Ridotta, à

5 voci, con accompagnaminto di piano-forte. Prix : 3 f.

Paris, F. Paër, rue du Mont-Blanc, n. 8.

Gustave et Azélie, romance ; par Amot fils.

Paris, madame Benoist, Palais-Royal, galerie de bois, n. 254.

L'Enseignement mutuel ; par Antoni Anson. Prix : 1 f. 50 c.

Trois romances, avec accompagnement de piano ; par Virginie Morel. Prix : 4 f. 50 c.

Paris, Lemoine, rue de l'Echelle, n. 9.

Grande sonate, avec accompagnement de violon, *ad libitum* ; par J. Callias. Œuvre IIe. Prix : 6 f.

Paris, J. Callias, rue d'Argenteuil, n. 8.

Les Réunions d'hiver, contredanses nouvelles et walses, etc., arrangées pour le piano ; premier quadrille. Prix : 3 f.

Paris, Lemoine, rue de l'Echelle, n. 9.

Vingt-septième et vingt-huitième recueils de romances, à une, deux, trois ou quatre voix, avec accompagnement ; par F. Blangini. Prix : 12 f.

Et chacun séparément : 6 f. 75 c.

Air de danse provençale, du nouveau ballet, *la Servante justifiée*. Prix : 2 f.

Paris, Felix Blangini, rue des Petites-Ecuries, n. 9.

Premier grand duo, pour harpe et piano, sur l'air : *Sul margine del rio* ; par Desargus et Moreau. Prix : 7 f. 50 c.

Paris, Moreau, rue Montmartre, n. 95.

Deux romances et un nocturne, à deux voix, avec accompagnement de piano ; par Romagnesi. Prix : 4 f. 50 c.

Paris, Frère fils, rue Richelieu, n. 69.

L'amour, l'amitié et l'erreur, romance, avec accompagnement de piano ; par Blessac. Prix : 2 f.

Paris, Blessac, rue du Faubourg-du-Temple, n. 8.

Le charme de la voix, romance, avec accompagnement ; par Dalvimare. Prix : 1 f. 50 c.

Astolphe d'Angleterre, idem. Prix : 1 f. 50 c.

Paris, mesdemoiselles Erard, rue du Mail, n. 13.

Deuxième nocturne, à deux voix : *Il faudrait aimer*, avec accompagnement de piano ; par J. A. Moreau. Prix : 1 f. 50 c.

Paris, J. A. Moreau, rue Montmartre, n. 95.

L'Ecossaise, air tiré de Wallace ; caprice arrangé pour le forté-piano ; par Tetis. Prix : 3 f.

Paris, madame Benoist, Palais-Royal, galerie de bois, n. 254.

La Patrie et l'Honneur, chant patriotique, avec accompagnement de piano ; par Aubery Duboussey. Prix : 50 c.

Bataille de Montmirail, pièce historique pour le piano, avec accompagnement de basse, *ad libitum* ; par *idem*. Œuvre IVᵉ. Prix : 5 f.

Paris, Aubery Duboussey.

Fantaisie suisse, pour le forté-piano ; par H. Jadin, avec accompagnement de flûte ou violon, *ad libitum*. Prix : 7 f. 50 c.

Paris, madame Duhan, boulevard Poissonnière, n. 10.

Fantaisie pour le piano, sur l'air : *Sans retour bonheur me fuit*, de B. Pollet ; dédiée à madame Louise de Laurencel, née de Germigney ; par Henri Nerr. Prix : 6 f.

Le Champ d'Asile, paroles de M. Gilbert ; musique de M. P***. Prix : 1 f. 50 c.

Les rigueurs de l'absence, paroles de madame G***, musique de M. B***. Prix : 1 f. 50 c.

Paris, B. Pollet, galerie du Palais-Royal, au coin de la rue Saint-Honoré et de celle de Valois.

Étrennes pour 1819. Recueil de chants, avec accompagnement de forté-piano : ouvrage

offert et consacré à la jeunesse ; musique de G. J. Sieber. Prix : 7 f. 50 c.

Paris, l'auteur, rue des Filles-Saint-Thomas, n. 21.

Recueil de contredanses et walses pour deux guitares ; par P. L. Aubery Duboussey fils. Prix : 3 f. 50 c.

Paris, Constantin, rue Bourbon-Villeneuve, n. 12.

Soupirs du Berger, paroles et musique du même, avec accompagnement de piano ; par B. Pollet. Prix : 1 f. 50 c.

Écoutez-moi, petits oiseaux, paroles et musique d'Eugène Chapus, avec accompagnement de piano ; par Hertz. Prix : 1 f. 50 c.

Regrets d'une Bergère, paroles et musique d'Aubin Gauthier, avec accompagnement de harpe et de piano ; par Gatayes. Prix : 1 f. 50 c.

Cueillons la rose, air de Mozart, varié pour la flûte ; par Chevezailles.

Ah ! punis-moi, si jamais je t'oublie ; par Saint-Aurèle. Prix : 1 f. 50 c.

Quatre ariettes italiennes, avec accompagnement de guitare ; par Gaudeano. Prix : 2 f. 50 c.

Mon âme, chanson de P. J. Béranger, musique et accompagnement de guitare ; par Doche. Prix : 50 c.

Rondeau : *Encore une folie*, par MM. Capelle et Gabriel, musique de Doche. Prix : 50 c.

Paris, Jouve, galerie du Palais-Royal, n. 96.

Grand trio concertant pour trois flûtes, par Eugène Walkiers; Œuvre IIe. Prix : 7 fr. 50 c.

Paris, Joly, rue de Seine, n. 45.

Les Soirées de famille, dixième recueil de contredanses françaises et walses pour le piano, avec accompagnement de violon ou flûte non obligé; par P. Musard. Prix : 3 f. 75 c.

Paris, Collinet, rue Saint-Honoré, n. 245.

Trois sonates pour la harpe, par Emich. Prix : 6 fr.

Paris, Emich, rue Saint-Denis, près l'Apport-Paris.

Nouveau chant d'église pour le Domine salvum; composé par Couperin.

Paris, Couperin, rue Cloche-Perche, n. 11.

Collection des quintetti de Boccherini, pour deux violons, alto et deux violoncelles (la partie du premier violoncelle peut être

remplacée par l'alto-violoncelle), troisième livraison. Prix pour les souscripteurs : 10 f. en papier vélin : 13 f. ; pour les non-souscripteurs : 12 f., papier vélin : 15 f. — La souscription sera irrévocablement fermée le 30 novembre.

Neuf duos à quatre mains sur le songe de Rousseau; par T. Latour. Prix : 4 f. 50 c.

Le romanesque, divertissement pour piano et flûte ; par le même. Prix : 4 f. 50 c.

Sonate pour piano et violon, ad libitum, dédié au Prince-Régent ; par le même. Prix : 6 f.

N°. 1 : air de l'*Amant jaloux de Grétry ; Je romps la chaîne*, avec accompagnement de piano ; par L. Jadin. Prix : 3 f.

N°. 2 : *Trio du même* ; *Victime infortunée*, idem. Prix : 3 f.

Chanson vénitienne : *O pescator*, variée pour la flûte ; par E. Gebauer. Prix : 1 f. 80 c. Paris, Janet et Cotelle, rue St.-Honoré, n. 125, et rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 17 (1).

(1) Messieurs Janet et Cotelle viennent d'acquérir la propriété exclusive des ouvrages de M. T. Latour, publiés et à publier.

Le Départ du guerrier, fantaisie à quatre mains pour le forté-piano, sur *la Hongroise*, *la Tyrolienne*, et autres airs.

Petits airs variés pour le piano.
Paris, Beauvarlet-Charpentier.

Le retour à Londres, sonate pour le piano; Œuvre LXIIe.; par J. B. Cramer.
Paris, Sieber père.

Brennus, ou *la Vigne plantée en Gaule*, par Beranger, avec accompagnement de piano ou harpe; par Wilhem. Prix: 1 f. 50 c.
Paris, Jouve, Palais-Royal, n. 96.

La Folie, nouvelle contredanse; par Constantin. Prix: 75 c.
Paris, rue de l'Echelle-Saint-Honoré, n. 9.

N°. 1. *Le premier venu*, ou *Six lieues de chemin*, par Herold. Prix: 3 f. 60 c.
N°. 2. *Idem*, duo: *Te marier à vingt-cinq ans*. Prix: 3 f. 60 c.
N°. 3. *Couplets*: M. Berville. Prix: 1 f. 50 c.
N°. 4. Duo. *Ah! mon cœur*. Prix: 3 f. 60 c.
N°. 5. Romance de *la Marguerite*. Prix: 1 f. 50 c.
N°. 6. Rondeau: *Messieurs, je vous rends grâces*. Prix: 3 f. 60 c.
N°. 7. *Je sens mes yeux*. Prix: 6 f.

N°. 9. Air : *Pour un bon père*. Prix : 2 f.
Paris, Lemoine.

Trois romances à une ou deux voix; par N. G. Blondat. Prix : 4 f. 50 c.
Paris, madame Benoist, Palais-Royal, galerie de bois, n. 254.

Grande sonate pour le piano.

Deux sonates pour le forté-piano, avec accompagnement.
Paris, Naderman, rue Richelieu, n. 46.

Henri IV a Gabrielle, par L. Jadin. Prix : 1 f. 50 c.

Trois nocturnes à deux voix, avec accompagnement de piano ou harpe, par Adrien Jadin. Prix : 4 f. 50 c.

Le nombre trois; nocturne à deux voix et à trois notes; par G. Jadin. Prix : 1 f. 50 c.
Paris, L. Jadin, rue Bergère, n. 2.

Ouverture du premier venu, ou *Six lieues de chemin*, par Hérold.
Paris, Lemoine, rue de l'Echelle-Saint-Honoré, n. 9.

Les Montagnes, ou les Nacelles du parisien voyageur; par Courbon. Prix : 1 f. 50 c.
Paris, Courbon, rue du Faubourg-du-Temple, n. 81.

Thême, avec neuf variations pour piano, avec accompagnement de flûte oblige; par H. Gerono. Prix : 6 f.

La rose, la violette et le papillon, romance; par Machault. Prix : 75 c.
Paris, Carvin, rue Montmartre, n. 141.

Recueil de chants, avec accompagnement de piano, contenant quatre morceaux à l'usage de père et de mère. Prix : 4 f. 50 c.
Paris, Sieber, rue des Filles-Saint-Thomas, n. 21.

Air : *Vive Henri IV*, avec accompagnement de premier et second violons, alto, basse, etc., pour le violon; Œuvre XXVIIe. par Baillot. Prix : 7 f. 50 c.
Paris, Besozzi, rue Montmartre, n. 75.

Trois grands duos concertans pour deux flûtes; par Tulou. Œuvre XIXe. Prix : 6 f.
Paris, Gambaro, rue Croix-des-Petits-Champs, n. 44.

Trois duos concertans pour deux violoncelles, composés par J. Stiastny; Œuvre VIe. Prix : 9 f.

Trois nocturnes ou quatuors concertans pour flûte, clarinette, cor et basson, dédiés à MM. Baërmann, fixés par L. Jadin. Prix : 9 f.

Variations pour le piano forté, avec flûte *ad libitum*, sur la cavatine de Rossini : *Tu che accendi*, ou *Di tanti palpiti*, dédiées à miss Mildmay, par T. Latour. Prix : 4 f. 50 c.

Adèle, ou *la nouvelle Tyrolienne*, avec variations pour le piano-forte, dédié à son ami A. de Gourbillon; par le même. Prix: 3 f. 75 c.

Journal d'Erato. 6e cahier : *le berger Méril*, romance d'Estelle, avec piano, flûte et basse; par Woëts. Prix : 3 f.

Idem, 7e cahier : *Gaston*, chant héroïque d'Estelle; par le même. Prix : 2 f. 50 c.

Idem, 8e. cahier : *Le Nid de fauvettes*, romance d'Estelle; par le même. Prix : 3 f.

Idem, 9e. cahier : *Clémence Isaure*, romance d'Estelle; par le même. Prix : 2 f. 50 c.

Idem, 10e. cahier : *Le vieux Berger*, romance d'Estelle; par le même. Prix : 2 f. 50 c.

Idem, 11e. cahier : *Le départ de Némoria*, scène pastorale, par le même. Prix : 3 f.

Paris, Janet et Cotelle, rue St.-Honoré, n. 125, et rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 17.

Poursuivant d'armes, romance avec accompagnement de piano, par madame de Foutry.

Paris, madame de Foutry, rue Saint-Honoré, n. 333.

Les Soirées de famille, 1er. recueil des nouvelles contredanses et walses arrangées en

quadrilles, pour violon et guitare. Prix : 4 f. 50 c.
Paris, Collinet, rue Saint-Honoré, n. 245.

Thème varié pour le violon, avec accompagnement d'un second violon, alto et basse ; Œuvre IIe. Prix : 3 f.
Paris, W. Maugold, rue du Colombier, n. 25.

Nocturne concertant pour piano, violon ou flûte, par Ch. Chaulieu ; Œuvre Ve. Prix : 5 f.
Paris, Lemoine, rue de l'Echelle-Saint-Honoré, n. 9.

Premier nocturne à deux voix ; par J. A. Moreau. Prix : 1 f. 50 c.
Paris, J. A. Moreau, rue Montmartre, n. 95.

Premier recueil : *Six nouvelles contredanses, walses et sauteuses pour deux violons et basse* ; par H. Couderc.
Paris, H. Couderc, rue Mêlée, n. 35.

Le Champ d'Asile, nouvelle contredanse ; par Constantin.
Paris, Constantin, rue Bourbon-Villeneuve, n. 12.

Variations sur une walse hongroise pour le piano-forté ; par Kalkbrenner.

Paris, Sieber père.

Le Champ d'Asile, romance avec accompagnement de piano ou harpe, paroles de M. Naudet, musique de M. Romagnesi.

Paris, Bressler, rue de la Paix, n. 22; et Jouve, Palais-Royal, galerie de pierre, n. 96.

Le Champ d'Asile, idem, paroles de M. Béranger, musique de M. Gatayes.

Le Champ d'Asile, idem, paroles de M. Gilbert, musique de M. D'Onnier.

Le Champ d'Asile, idem, paroles de M. Béranger, musique de M. Valentin Castelli.

Le Champ d'Asile, idem, paroles de M. Béraud, musique de M. Kuhn.

Paris, Jouve, Palais-Royal, galerie de pierre, n. 96.

MUSIQUE ÉLÉMENTAIRE.

Solfége, ou *méthode de musique*; par Marfinn. Paris, l'auteur, rue des Noyers-Saint-Jacques, n. 49. Prix : 12 f.

Méthode élémentaire pour le piano-forté; par V. Dourlen. Prix: 9 f.

Paris, J. Martine, rue et place de l'École de médecine; et l'auteur, rue Sainte-Appoline, n. 7.

Quinze leçons progressives pour le piano-forté, composés par Klengel.

Paris, l'auteur, rue du Mail, n. 13.

Gamme intelligible du galoubet, suivie de *quatorze leçons et de principes*. Prix: 1 f. 50 c.

Paris, Collinet, rue Saint-Honoré, n. 245.

Nouvelle méthode pour la flûte; divisée en trois parties; par T. Berbignier. Prix: 36 f.

Paris, Janet et Cotelle, rue Saint-Honoré, n. 125, et rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 17.

Méthode de chant, ou *études de solfége et de la vocalisation*; par M. Gérard, ex-professeur de chant au Conservatoire.

Paris, l'auteur, rue Rochechouard, n. 30. — Voyez les *Éphémérides*.

Grammaire musicale, basée sur les principes de la grammaire française; par mademoiselle Lesne.

Paris, l'auteur, rue Pagevin, n. 3. — Octobre 1818.

L'art de toucher le piano-forté, nouvelle édition ; par M. Vignerie.
Paris, l'auteur, marchand de musique, rue Feydeau, n. 15. — Avril 1818.

Études de gammes pour la harpe; par M. Vernier, harpiste de l'Opéra. — Avril 1818.
Paris, l'auteur, rue du Dauphin, n. 8.

La musique étudiée comme science naturelle, certaine ; et comme art, ou grammaire et dictionnaire musical; par C. L. Chrétien, inventeur du *Physionotrace*.
Paris, Omont, rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 29.

Cent études pour flûte, pour assurer les progrès de ceux qui désirent se perfectionner sur cet instrument; par L. Drouet. Prix : 4 f.
Paris, Simon Richaud, rue Grange-Batelière, n. 7.

Méthode de Guitare; par F. Molino.
Paris, Gambaro, rue Croix-des-Petits-Champs, n. 44.

Tableau, représentant le manche du violon, avec dix démanchemens et positions différentes.
Paris, Vernier, rue du Dauphin, n. 8.

Méthode complette, pour le piano-forté, par Muzio-Clementi, traduite et rédigée en

français sur la huitième édition de Londres.
Prix : 3o f.
Paris, Carli.

Alphabet musical, ou *tableau synoptique des termes et des figures de la musique*, gravé par Ch. Dupont.
Paris, Aug. d'Aulnois, rue de la Victoire, n. 35.

Gradus ad Parnassum, ou *l'art de jouer le piano-forté*, demontré par des exercices dans le style sévère et dans le style élégant ; par Muzio Clementi. Prix : 20 f.
Paris, Erard, rue du Mail, n. 13.

Nouvelle méthode de forté-piano et élémens de musique. Œuvre VII. Prix : 12 f.
Paris, Levasseur, rue du Dragon, n. 24.

Méthode pour l'alto-viola, contenant les principes de cet instrument, suivis de vingt-cinq études ; par B. Bruni. Prix : 9 f.
Paris, Janet et Cotelle, rue Saint-Honoré, n. 125, et rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 17.

La clef de l'orchestre, pour l'amateur de la flûte. Première livraison ; par M. Miroir. Prix : 7 f. 5o c.
Paris, Miroir.

Petite méthode de guitare raisonnée, à l'usage

des personnes qui veulent apprendre sans maître ; par Cheressaille, professeur. Prix: 6 f.

Paris, madame Joly, arcade du Palais des Beaux-Arts.

Nouvelle méthode pour le forté piano, contenant les principes de musique, suivis de ceux du forté, et plusieurs articles du doigté de cet instrument ; par Meysemberg. Prix. 21 f.

Paris, Meysemberg, boulevard Saint-Martin, n. 37.

Principes élémentaires de musique, par Lhoste.

Paris, Lhoste, rue Neuve-Saint-Roch, n. 30.

Recueil de vingt-cinq petits airs connus, bien faciles, et d'une progression graduelle, arrangés pour le piano ; par M. le Chevalier Lemierre de Corvey. Première suite. Œuvre III. Prix : 3 f. 60 c.

Paris, madame Benoist, Palais-Royal, galerie de bois, n. 254.

Jeu des préludes harmoniques, dans lequel quatre tableaux, portant les noms de *Boussole* et de *Compas*, font trouver de suite, soit pour le piano, soit pour la harpe, les gammes musicales pour tous les tons, par dièse et par bémol, dans les deux modes,

majeurs et mineurs; par M. Berton.—Prix: 7 f. 50 c.

Paris, l'auteur, rue Favart, n. 8.

Étude élémentaire de l'harmonie, ou *nouvelle méthode pour apprendre à connaître les accords et leurs principales résolutions*; par M. Léopold Aimon.

Paris, Frey, place des Victoires, n. 8. Voyez le *Journal de Paris*, du 30 décembre 1818.

Nouvelle méthode pour la lyre, ou guitare à cinq et six cordes; composée de gammes diatoniques et chromatiques, préludes dans tous les tons, divers pincés, airs variés, pots-pourris, duos et sonates; par P. F. Olivier Aubert. Prix: 7 f. 50 c.

Paris, l'auteur, rue du Faubourg-Montmartre, n. 8.

LIVRES SUR LA MUSIQUE.

1810 à 1818 inclus.

Art (l') musical relatif à l'accord du piano; par Tournatoris. Voyez le *Journal des Arts* du 5 novembre 1810.

Alcymadure, ou *le premier musicien*, roman pastoral, in-12. — Se trouve au *salon de lecture*, rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 5, au premier.

Barême musical, ou *l'art de composer la musique sans en connaître les principes*, in-8°., 1811.

Chant (du) et particulièrement de la romance; par M. le général baron Thiébault, in-8°., 1813. — Voyez le *Nain-Jaune* du 30 avril 1815.

Paris, Bertrand, rue Hautefeuille, n. 23.

Connaissances préliminaires de l'harmonie, ou nouvelle méthode pour apprendre en très-peu de tems à connaître tous les accords.

Cours complet d'harmonie et de composition; d'après une théorie neuve et générale de la musique; par Alexandre de Monsigny.

Clé (la) du caveau, à l'usage de tous les Chansonniers français, des amateurs, auteurs du Vaudeville et de tous les amis de la chanson; par Capelle, seconde édition, contenant quinze cent airs et un tableau général des coupes, in-12 oblong, avec 652 *pages de musique*. Prix : 20 f.

Paris, l'auteur, rue Mauconseil, n. 25; Janet et Cotelle, rue Saint-Honoré, n. 123.

et rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 17.—1816.

Considérations littéraires et médicales sur la musique, lues à la séance publique de la société de medecine de Marseille ; par M. Guiaud fils, broch. in-12, 1816.
Marseille, Achard, imprimeur.

Dictionnaire historique des musiciens, artistes et amateurs, morts et vivants, etc. ; par MM. Fayolle et Choron, 2 vol. in-8°., 1817.—Voyez le *Journal des Arts* du 10 février 1812. Prix : 8 f.
Paris, Chimot, libraire, rue Saint-Dominique-Saint-Germain, n. 20.

Dictionnaire de musique; par M. de Momigny.
Paris, madame veuve Agasse, rue des Poitevins, n. 6.

Dictionnaire de musique ; par J.-J. Rousseau, in-4°. Prix : 12 f.
Paris, Arthus-Bertrand, rue Hautefeuille, n. 23

Essai sur l'Art du comédien-chanteur ; par M. F. Boisquet, in-8°.
Paris, Janet et Cotelle, rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 17.

Encyclopédie méthodique, 86e. livraison. 2 vol. in-4°., savoir, tome second ; *Musique*

publiée par MM. Framery, Ginguené et Momigny, etc.

Paris, madame Agasse, rue des Poitevins, n. 6. — 1818.

Etablissement (*de l'*) du système moderne de notation musicale usité en Europe; par M. G. M. Raymond. — Voyez le *Magasin encyclopédique*, rédigé par feu M. Millin, année 1815, tom. II, pag. 65.

Essai sur la musique; par Grétry. — Voyez le *Journal du Commerce* du 7 octobre 1818.

Exposition d'une nouvelle méthode pour l'enseignement de la musique; par P. Galin, in-8°. Prix : 4 f.

Rey et Gravier, quai des Augustins, n. 55. — 1818.

Exposition élémentaire des principes de la musique, servant de complément à la *Méthode concertante*; par M. A. Choron. Prix : 3 f.

Paris, l'auteur, rue du Regard-Saint-Germain, n. 6.

Grétry en famille, ou anecdotes littéraires et musicales relatives à ce célèbre compositeur; précédées de son oraison funèbre, par M. Bouilly; rédigées et publiées par A. Grétry neveu, in-12, orné du portrait de Grétry. — Voyez le *Journal des Arts* du 6 octobre 1814.

Paris, Chaumerot, Palais-Royal, galerie de bois, n. 188.

Histoire de la Musique; par C. Kalkbrenner, 2 vol. in-8°.—N°. 715 de Galignani.

Lettre à madame ** sur la musique, M. M....o, et l'enseignement mutuel; par M. Pottier, broch. in-8°., 1818.
Paris, Firmin Didot, rue Jacob, n. 24.

Méthode abrégée pour accorder le claverin et le forté-piano; par feu A. F. N. Blanchet. Prix : 2 f.
Paris, madame veuve Blanchet, rue Bellefond, n. 12.

Musique (de la) dramatique en France; par M. Martine. — Voyez le *Journal des Arts* du 30 juillet 1813.

Mémoires de Grétry. — Voyez le *Journal de l'Empire* des 27 octobre et 3 novembre 1813.

Méthode de plain-chant, autrement appelé chant ecclésiastique ou chant grégorien; contenant les leçons et exercices nécessaires pour parvenir à une parfaite connaissance de ce chant; par M. A. Choron, 1 vol. petit in-4°. Prix : 1 f. 50 c.
Paris, L. Colas, rue Dauphine, n. 32.

Musicien (le) pratique, ou leçons qui con-

duisent les élèves dans l'étude de l'harmonie et du contrepoint, en leur enseignant à composer correctement toute espèce de musique; publié par M. A. Choron. Prix: 12 f.

Paris, l'éditeur, rue du Regard-Saint-Germain, n. 6.

Méthode raisonnée d'harmonie et d'accompagnement, à l'usage des professeurs, contenant, etc., par M. A. Choron, 2 vol. in-8°. 1819.

Paris, l'auteur, rue du Regard-Saint-Germain, n. 6.

Méthode pratique d'harmonie et d'accompagnement, à l'usage des élèves, suivie de la collection complete des partiments du célèbre Durante; par M. A. Choron.—1819.

Paris, rue du Regard-Saint-Germain, n. 6.

Méthode (nouvelle) théorique et pratique pour le flageolet, dediee aux amateurs, dans laquelle on trouvera tous les principes pour apprendre à jouer du flageolet, les differens coups de langue, etc. *Soixante morceaux de musique* composes de walses, romances, rondeaux et un pot-pourri d'airs connus; par C. Eugène Roy. Prix: 7 f. 50 c.

Paris, mesdemoiselles Erard, rue du Mail, n. 13.—1815.

Méthode élémentaire de composition, avec des exemples très-nombreux et très-étendus, pour apprendre de soi-même à composer toute espèce de musique, trad. de l'allemand; par M. A. Choron, 2 vol. in 8°., 1814. Prix : 12 f.

Paris, madame veuve Courcier, rue du Jardinet-Saint-André-des-Arts.

Mémoires pour servir à l'histoire de la révolution dans la musique ; par le chevalier Gluck, in-8°., 1781. Prix : 6 f.

Paris, L. G. Michaud, rue des Bons-Enfans, n. 34.

Méthode simple pour apprendre à préluder en peu de tems avec toutes les ressources de l'harmonie ; par A. E. M. Grétry, in-8°, an 10.

Méthode concertante de musique, à plusieurs parties d'une difficulté graduelle, etc. ; par M. A. Choron. Prix : 24 f.

Paris, l'auteur, rue du Regard-Saint-Germain, n. 6.

Méthode concertante de plain-chant et de contre-point ecclésiastique, simple et figuré, à l'usage des écoles primaires d'enseignement mutuel et autres ; par M. A. Choron.

Paris, l'auteur. — 1819.

Notice sur le *Métronome de J. Maelzel*, in 8°. *Voyez* Inventions.

Notation (de la) musicale en général, et en particulier de celle du système grec : Mémoire adressé à M. Millin ; par M. Joubert de la Salette, in-8°., 1817.

C'est un extrait des *Annales encyclopédiques*, août 1817.

Ode sur la mort de Grétry ; par M. Pessieto. 1813.

Pièce de vers italiens sur la mort de madame Barilly. 1813.

Principes de composition des écoles d'Italie, 6 vol. in-folio, contenant 1500 planches ; par M. A. Choron. Prix : 180 f. — Abrégé du même ouvrage, 60 f.

Paris, l'auteur, rue du Regard-Saint-Germain, n. 6.

Principe acoustique, nouveau et universel de la théorie musicale, ou musique expliquée ; par Alexandre-Jean Morel, in-8°. 1816.

Paris, Bachelier, quai des Augustins, n. 55.

Pasylogie, ou de la musique considérée comme langue universelle ; par A. P. J. Devismes, in-8°., n°. 1048 de Galignani.

Principes de musique, rédigés par mademoiselle de Renaud d'Allen, brochure in-4°., 1818. Prix : 3 f.

Paris, l'auteur, rue Charlot, n. 14.

Polymnie, poëme posthume de Marmontel, in-18, 1818. Prix : 3 f.

Paris, Guillaume, rue Hautefeuille, n. 14.

Rideau (le) levé, ou *petite revue des grands théâtres* ; par M. Maltebrun, in-8°. Prix : 4 f. — Voyez le *Journal de Paris*, des 9 janvier et 28 février 1818.

Paris, Maradan, rue Guénégaud, n. 9. 1818.

Règles du contrepoint pratique ; par N. Sala, avec les partimenti du même auteur ; publiées par M. Choron, rue du Regard-St.-Germain, n. 6. Prix : 72 f. — Les partimenti separés, 24 f.

Réflexions pratiques sur le chant figuré ; par J. B. Mancini, in-8°., n°. 1130 de Galignani.

Retour (le) d'Apollon, poëme satirique ; par M. Viollet-Leduc, in-12.

Paris, Janet et Cotelle, rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 17.

Solféges avec la basse chiffrée, ou méthode de musique ; par A. Garaude. — Voyez le *Journal des Arts*, des 10 juin et 5 novembre 1814.

Solféges, ou *leçons élémentaires de musique*, en canons ; publiés par M. Choron. Prix : 9 f.

Paris, rue du Regard-Saint-Germain, n. 6.

Souvenir (le) des Ménestrels, contenant une collection de romances inédites; dédié à M. Raynouard, 6e. année, in-16, avec 160 pages de musique et des gravures, 1819. Prix : 6 f.; relié en maroquin, 12 f.

Paris, madame veuve Benoist, Palais-Royal, galerie de bois. n. 254.

La Gazette de France, du 27 décembre 1813, parle de la première année.

Solféges à plusieurs voix, sans basse continue; publiés par M. A. Choron. Prix : 12 f.

Paris, rue du Regard-Saint-Germain, n. 6.

Solfége harmonique, ou exercices méthodiques d'harmonie vocale, propres à inculquer aux élèves le sentiment de l'harmonie et l'habitude d'en bien rendre les effets, etc., par M. A. Choron. 1819.

Paris, rue du Regard-Saint-Germain, n. 6.

Traité de mélodie, abstraction faite de ses rapports avec l'harmonie, etc.; par Antoine Reicha, in-4°., 1814.

Paris, l'auteur, rue des Bons-Enfans, n. 30.

Traité (nouveau) élémentaire de l'harmonie

format petit in-18; par L. Aimon. — Voy. le *Mercure de France*, du 15 janvier 1814.
Paris, Frey, place des Victoires, n. 8.

Traité général des voix et des instrumens d'orchestre; par M. Choron, in-8°, 1812. Prix: 18 f. et 22 f., franc de port.

Traité d'harmonie, suivi d'un *Dictionnaire des accords*; par Henri-Montan Berton, 4 vol. in-4°., ornés du portrait de l'auteur. Prix: 76 f. 1815.

Le *Traité d'harmonie* forme un volume; on trouve en tête un tableau qui donne *l'arbre généalogique des accords*. Le *Dictionnaire des accords* a trois volumes, dont chacun traite des accords donnés par l'une des branches de l'arbre généalogique.

Traité du chant figuré; par Manini, traduit de l'italien; par M. Raynneval, broch.

Traité de la fugue et du contrepoint, traduit de l'allemand; par M. Choron. Prix: 36 f.
Paris, rue du Regard-Saint-Germain, n. 6.

Vues des différentes habitations de J. J. Rousseau, avec son portrait et le *fac simile* d'un air de sa composition, pour faire suite à ses œuvres, in-4°., avec douze planches. 1819. Prix: 8 f.
Paris, à l'imprimerie lithographique, rue du Bac, n. 58.

JOURNAUX DE MUSIQUE,

DE PARIS.

Journal d'Euterpe et des Amateurs. Prix : 26 fr. pour 48 numéros français et italiens, des meilleurs maîtres, ou 13 fr. pour vingt-quatre numéros français, ou vingt-quatre numéros italiens, au choix des abonnés. — On souscrit chez M. de Garaudé, rue Saint-Honoré, n. 108.

Journal de lyre ou guitare. Un numéro le 1er. de chaque mois. Prix : 15 fr. pour Paris, et 16 fr. pour les départemens, pour une année. — On s'abonne chez Meissonnier, rue Montmartre, n. 182.

Journal hebdomadaire de musique. Prix : 25 f. par an. — Tous les lundis un numéro. — On s'abonne chez Auguste Leduc, rue Richelieu, n. 78.

JOURNAUX DE MUSIQUE,

DE L'ÉTRANGER.

Journal des Muses des Pays-Bas. Paraît une fois par semaine. Prix de l'abonnement pour trois mois, 3 florins de Hollande (6 f. 30 c.) — On souscrit à la Haye, chez M. Weygand, marchand de musique.

Journal de musique. Paraît à Bruxelles depuis le mois d'octobre 1817.

Gazette universelle de musique, et en particulier, de l'empire d'Autriche. In-4°. Vienne. Steiner.

Journal de musique, publié par J. de Schoenholz, à Vienne.

Gazette de musique, rédigée par le maître de chapelle Gloeggel, à Linz.

Gazette de musique de Leipsic.

Journal de musique asiatique, par le prof. de musique M. Ivan Dobrowsky, à Astracan. — Ce journal est destiné à fournir une collection d'airs, de chants, de romances et de danses nationales, arméniens, persans, judaïques, kirgises, tartares, géorgiens, calmouks, chinois, cosaques, etc.

INVENTIONS.

Bainbridge (W.), rue des Bons-Enfans, hôtel de Bourges; brevet d'importation de cinq ans, pour un instrument connu sous le nom de *flageolet double et simple*.

Brimmeyer (F.), rue du Faubourg-Saint-Denis, n. 17; brevet de perfectionnement de cinq ans, pour un *mécanisme de harpe*, produisant, outre le ton naturel, *les demi-tons et les doubles tons*.

Dumas, de Sommières, inventeur de la *contre-basse guerrière* et de la *basse guerrière*.
Le *Journal des Arts*, du 20 août 1810, parle de ces deux instrumens.

Dupont, breveté pour des changemens apportés par lui dans la construction de la *trompette d'harmonie* et du *cor*.

Frichot, inventeur d'un instrument qu'il nomme *trompe* ou *basse-trompette*. 1811.

Gilles (Claude), inventeur d'un *mécanisme applicable aux harpes ordinaires*, et propre à produire sur les cordes un ou deux semi-tons au dessus, et en addition au ton pro-

duit par la même corde ; rue Hauteville, n. 48.

Grenié, rue du Dauphin, n. 1 ; brevet d'invention de cinq ans, pour la construction d'un instrument dit *orgue expressif*.

Heil (Pierre), artiste bavarois, inventeur d'un instrument, qui rend les notes visibles par des couleurs, et qu'il nomme *harmonicon à tons visibles*.

On en a fait l'essai à la cour de Munich, en présence des premiers musiciens de la chapelle, qui ont approuvé cette invention. 1812.

Iwan Muller, première clarinette du Grand-Opéra de Londres, inventeur d'une *clarinette à treize clés* avec laquelle on peut jouer dans tous les tons, et d'une *clarinette-alto*.

Kauffmann, inventeur d'instrumens qu'il nomme *Belloneon*, — *Cordaulaudion*, — *Automate-Trompette*, — *Harmonicon*.

Klabowsky (le docteur), inventeur d'un instrument auquel il a donné le nom de *Mollachorda*. Voyez ce qu'en dit le *Journal des Arts*, du 10 décembre 1812.

Laurent, inventeur des *flûtes en cristal*, Palais-Royal, galerie de pierre, n. 40.

Maelzel (J.), boulevard Poissonnière, n. 18, inventeur du *Métronome, ou nouveau Chronomètre*. — Le *Métronome* se vend, façon de baromètre, avec poids, 20 fr.; façon pyramide, vernis ordinaire, avec ressort, 40 fr.; façon pyramide, vernis fin, avec ornemens, 60 fr. Paris, l'auteur, et au dépôt, rue des Moulins, n. 20.

Marstrand (le conseiller), de Copenhague, inventeur d'une nouvelle lyre, qu'il appelle *Harpinella*, et qui donne, dans les proportions de la guitare commune, toute l'étendue des tons de la harpe.

Mérimée, breveté pour un *mécanisme de harpe*, rue Neuve-Sainte-Geneviève, n. 6.

Othon Wanderbroch, faubourg Poissonnière, inventeur de plusieurs instrumens en cuivre.

Rodwell (G.), jeune musicien anglais, inventeur d'une *machine pour tourner les feuilles d'un cahier de musique, sans le secours de la main*. Londres, mai 1818.

Simiot, de Lyon, auteur d'un procédé pour le perfectionnement du *basson*.

Thory (A. J. B.), inventeur de *forté-pianos carrés à six octaves*, rue Cléry, n. 64; certificat d'additions et de perfectionnement à son brevet de cinq ans, pour un *mécanisme de harpe harmonique.*

NÉCROLOGIE.

Barilly (madame), cantatrice de l'Opéra-Italien, morte le 25 octobre 1813.

Billington-Florissent (demoiselle Weichsel) (madame), célèbre cantatrice, morte très-riche, dit la *Gazette littéraire de Londres*, en août 1818, dans les environs de Pise.

Blanchet, accordeur de pianos de l'Ecole royale de musique.

Chrétien (C. L.), compositeur, inventeur du *Physionotrace.* — *La musique étudiée comme science naturelle, certaine et comme art, ou grammaire et dictionnaire musical.*

Dalayrac, mort le 27 novembre 1809. — *Le Pavillon du Calife.* — *Sargines.* — *Azé-*

mia. — *Camille.* — *La Dot.* — *Gulistan.* — *Coulouf*, (M. Guilbert de Pixérécourt). — *Léon de Monténéro*, (M. Hoffmann). — *Lina*, (M. le baron Réveroni de Saint-Cyr). — *Le Poëte et le Musicien*, (M. E. Dupaty). — *Primerose*, op. com. 3 a. — *Raoul de Créqui*, op. com. 3 a. (Monvel). — *Fanchette*, (M. Desfontaines). — *La Maison isolée.* — *Renaud d'Ast.* — *Alexis.* — *L'Amant Statue*, (M. Desfontaines). — *Catinat.* — *Les Deux Savoyards.* — *Les deux Mots.* — *Elise-Hortense.* — *Marianne.* — *Nina.* — *Philippe et Georgette*, op. com. 1 a. (Monvel). — *Picaros et Diégo* (M. E. Dupaty). — *Ambroise.* — *Adolphe et Clara.* — *Gulnare.* — *La jeune Prude* (M. E. Dupaty). — *La Maison à Vendre*, op. com. 1 a. (M. A. Duval). — *Une Heure de Mariage*, op. com. 1 a. (M. Etienne).

Della-Maria. — *L'Oncle Valet*, op. com. 1 a. (M. A. Duval), 1798. — *L'Opéra-Comique*, op. com. 1 a. (M. E. Dupaty), 1798. — *Le Prisonnier*, op. com. 1 a. (M. A. Duval), 1798. — *La fausse Duègne*, op. com. 3 a. (M. d'Epinay), 1802.

Finaroli, compositeur italien, mort à Naples, le 1er. janvier 1818.

Freml (madame), première cantatrice de Vienne (Autriche), morte en 1816.

Grétry, mort le 24 septembre 1813. Ses ouvrages sont : *Anacréon.* — *Aspasie.* — *Delphis et Mopsa.* — *Aucassin et Nicolette.* — *Le comte d'Albert.* — *Elisca.* — *Le Jugement de Midas.* — *Lisbeth.* — *Le Magnifique.* — *Pierre le Grand.* — *Les Deux Avares.* — *Lucile.* — *Sylvain.* — *L'Epreuve Villageoise.* — *L'Amitié à l'Epreuve.* — *Panurge.* — *La Rosière de Salency.* — *Les Evènemens imprévus.* — *La Fausse Magie.* — *Raoul Barbe-Bleue.* — *Richard Cœur-de-Lion.* — *Le Tableau Parlant.* — *La Caravane du Caire.* — *Colinette à la Cour.* — *L'Amant Jaloux.* — *Zémire et Azor*, op. com. 4 a. (Marmontel). — *L'Ami de la maison.*

La *Gazette de France*, du 27 septembre 1813, et le *Journal des Arts*, tome III, page 426, ont donné chacun une notice sur Gretry.

Guglielmi (Pierre-Charles), maître de chapelle de S. A. R. l'archiduchesse Beatrix, duchesse de Massa et Carrara, mort le 28 février 1817. — *La Pastorella nobile.* — *Della Pescatrice.* — *La Serva Inamorata* (la Servante amoureuse), op. b. — *L'Erede di bel Prato* (l'héritier du bel Prato), op. b. 2 a. — *I due Gemelli* (les deux Jumeaux), op. b. — *La Vedova capricciosa* (la Veuve capricieuse), op. b. — *Romeo e Giulietta* (Roméo et Juliette).

Les *Annales politiques, morales et littéraires*, du 26 mars 1817, ont annoncé la mort de Guglielmi.

HAENSEL, artiste de Genève, mort en juillet 1818. Voyez les *Ephémérides*.

KALKBRENNER (C.), pianiste-compositeur. — *Olympie*, op. 3 a. (Guillard), 1798. — *Histoire de la musique*, 2 vol. in-8°. — *Saül, oratorio.* (Morel et...). (en société avec M. Lachnith), 1803. — *Oenone*, op. 2 a. (M. Le Bailly), 1812.

LEMOINE (Gabriel), né à Berlin le 14 octobre 1772, mort à Paris, le 2 juillet 1815. — *Les Pommiers et le Moulin.* — *Nepthé*, op. 3 a. (M. Hoffman). — *Phèdre*, op. 3 a. — *Les Prétendus*, op. 2 a. (Rochon). — *L'Entresol*, op.-com.

MARTINI, sur-intendant de la musique du Roi, est mort le 14 février 1816, âgé de 76 ans. — *La Cosa rara* (la Chose rare), op. b. 3 a. — *La Moglie corretta* (la Femme corrigée), op. b. 2 a. — *La Maison louée* (M. Destontaines). — *La Capricciosa corretta* (la Capricieuse corrigée), op. b. 2 a. — *L'amoureux de quinze ans*, op. com. 3 a. (Lanjou). — *Le*

droit du Seigneur. — *Sapho.* — *Annette et Lubin.* — *Henri IV*, ou *la bataille d'Ivry*, op. com. 3 a. (Durosoy). — *Ziméo*, op. com. 3 a. (M. Lourdet de Santerre).

Voyez la notice qu'en a donné M. J. D. dans le *Journal général des Théâtres*, du 21 février 1816.

MAYER. — *Il pazzo per la musica* (le mélomane), op. b. 2 a., 1805. — *Le finte Rivali* (les fausses Rivales), op. b. 2 a. 1810. — *I Misteri Eleusini* (les Mystères d'Eleusis), op. s. 2 a. 1814. — *Danaus*, opera.

MÉHUL, né à Givet en 1763, *membre de l'Institut et de la Légion-d'Honneur*, *et professeur de composition au Conservatoire*, mort à Paris, le 18 octobre 1817. Voici le titre de ses principaux ouvrages.

Euphrosine, ou *le Tyran corrigé*, op. com. 3 a. (M. Hoffman), 1790. — *Cora*, op. 3 a. 1791. — *Stratonice*, op. com. 1 a. (M. Hoffman), 1792. — *Doria*. — *Le Trésor supposé*, ou *le Danger d'écouter aux portes*, op. com. 1 a. — *Héléna*, op. com. 3 a. — *Le jeune Sage et le vieux Fou*, op. com. 1 a. (M. Hoffman), 1793. — *Le Congrès des Rois* (avec onze autres compositeurs), 1793. — *Horatius-Coclès*, op. 1 a. 1794. — *Mélidore et Phrosine*, op. com. 3 a. (M. Arnault), 1794. — *La Caverne*, op. com. 3 a. 1795. — *Le jeune Henri*,

op. 2 a. 1797. — *Le Pont de Lodi*, 3 a. 1797. — *Adrien*, op. 3 a. (M. Hoffman), 1799. — *Ariodant*, op. com. 3 a. (M. Hoffman), 1799. — *La Dansomanie*, bal. 2 a. 1800. — *Bion*, op. com. 1 a. (M. Hoffman), 1800. — *Epicure*, 3 a. (en société avec M. Chérubini), 1800. — *L'Irato*, op. com. 1 a. (Marsollier), 1801. — *Une Folie*, op. com. 2 a. (M. Bouilly), 1802. — *Joanna*, op. com. 2 a. 1802. — *L'Heureux malgré lui*, op. com. 1 a. 1803. — *Le Baiser et la Quittance*, op. com. 3 a. (en soçiete avec Nicolo, Boïeldieu et Kreutzer), 1803. — *Les Hussites*, mel. 3 a. 1804. — *Les deux Aveugles de Tolède*, op. com. 1 a. (Marsollier), 1806. — *Uthal*, op. com. 1 a. (M. Saint-Victor), 1806. — *Gabrielle d'Estrée*, ou *les Amours de Henri IV*, op. com. 3 a. (M. Saint-Just), 1806. — *Joseph*, op. com. 3 a. (M. Duval), 1807. — *Les Amazones*, ou *la Fondation de Thèbes*, op. 3 a. (M. Jouy), 1811. — *Le Prince troubadour*, op. com. 1 a. (M. A. Duval), 1813. — *L'Oriflamme*, op. 1 a. (MM. Etienne et Baour-Lormian), (en société avec MM. Berton, Paër et Kreutzer), 1814. — *La Journée aux aventures*, op. com 3 a. (MM. Capelle et Mezières), 1816. — Il a laissé en portefeuille, *Agar dans le Désert*, et *Sésostris*.

MEON, mort en 1813.

MONSIGNY (Pierre-Alexandre), mort le 15 janvier 1817. — *Le Roi et le Fermier*, op. com. 3 a. (*Sedaine*). — *Le Cadi dupé*. — *On ne s'avise jamais de tout*. — Félix. — *Le Déserteur*. — *La Fée Urgèle*, op. com. 4 a. — (Favart). — *La belle Arsène*, op. com. 4 a. (Favart). — *Cours complet d'Harmonie et de composition*, d'après une théorie neuve et générale de la musique.

NICOLO ISOUARD, né à Malte en 1775, mort à Paris, le 24 mars 1818, âgé de 42 ans. Ses principaux ouvrages sont :

La Statue, ou *la Femme avare*, op. com. 1 a. — *Une Cantate à la paix*. — *Le Tonnelier*, op. com. 1 a. — *Le Baiser et la Quittance*, op. com. 3 a. (en société avec Méhul et MM. Kreutzer et Boïeldieu). — *Le petit Page*, ou *la Prison d'Etat*, op. com. 1 a. (avec M. Kreutzer), 1800. — *Flaminius à Corinthe*, op. 1. a. (avec le même), 1801. — *L'Impromptu de campagne*, op. com. 1 a. 1801. — *Michel-Ange*, op. com. 1 a. (M. Delrieu), 1802. — *Les Confidences*, op. com. 2 a. (M***), 1803. — *Le Médecin turc*, op. com. 1 a. (MM. Armand Gouffé et Villiers), 1803. — *Leonce*, op. com. 2 a. (Marsollier), 1805. — *La Ruse inutile*, op. com. 2 a. (M. Hoffman), 1805. — *L'Intrigue aux fenêtres*, op.

com. 1 a. (MM. Bouilly et E. Dupaty), 1805. — *Idala*, op. com. 3 a. (M. Hoffman), 1806. — *La Prise de Passaw*, op. com. 2 a. (M. E. Dupaty), 1806. — *Le Déjeûner de Garçons*, op. com. 1 a. (M. Creuzé), 1806. — *Les Créanciers*, op. com. 3 a. (M. Vial), 1807. — *Les Rendez-vous bourgeois*, op. com. 1 a. (M. Hoffman), 1807. — *Un Jour à Paris*, op. com. 3 a. (M. Étienne), 1808. — *Cimarosa*, op. com. 2 a. (M. Bouilly), 1808. — *L'Intrigue au Sérail*, op. com. 3 a. (M. Etienne), 1809. — *Cendrillon*, op. com. 3 a. (M. Etienne), 1810. — *Le Magicien sans magie*, op. com. 2 a. (MM. Roger et Creuzé), 1811. — *La Victime des Arts*, op. com. 2 a. (M***), (en société avec Solié et M. Berton), 1811. — *Le Billet de Loterie*, op. com. 1 a. (MM. Roger et Creuzé), 1811. — *La Fête de Village*, op. com. 1 a. (M. Etienne), 1811. — *Lulli et Quinault*, op. com. 1 a. (M. Gaugiran de Nanteuil), 1812. — *Le Prince de Catane*, op. com. 3 a. (M. Castel), 1813. — *Le Français à Venise*, op. com. 1 a. (M. Justin), 1813. — *Joconde, ou les Coureurs d'aventures*, op. com. 3 a. (M. Etienne), 1814. — *Jeannot et Colin*, op. com. 3 a. (M. Etienne), 1814. — *Le Siége de Mézières*, op. com. 1 a. (MM. Chazet et Emanuel Dupaty), (en société avec MM. Chérubini,

Catel et Boïeldieu), 1814. — *Les deux Maris*, op. com. 1 a. (M. Etienne), 1816. — *L'Une pour l'Autre*, op. com. 3 a. (M. Etienne), 1816. Il a laissé en porte-feuille : *La Lampe merveilleuse*.

NIVELON (madame), (demoiselle Carline), célèbre actrice de la comédie italienne, morte à Paris, en octobre 1818, à l'âge de 60 ans environ.

OZY, mort en 1813.

PAESIELLO (Giovanni), mort en 1817. — *Le roi Théodore*, op. 3 a. (M. Moline), 1787. — *Le Barbier de Séville*, op. com. 4 a. (Framery), 1793. — *Proserpine*, op. 3 a. (Guillard), 1803. — *La finta Amante* (l'Amante supposée), op. b. 2 a. 1804. — *La Grotta di Trofonio* (la Grotte de Trophonius), op. b. 2 a. 1804. — *Il re Teodoro* (le roi Théodore), op. b. 2 a 1804. — *I Zingari in Fiera* (les Bohémiens à la Foire), op. b. 3 a. 1804. — *La Frascatana* (la paysanne de Frascati), op. b. 2 a. 1806. — *Les Pithagoriciens* (Monti), 1807. — *La Molinara* (la Meunière), op. b. 2 a 1809. — *Il Barbiere di Siviglia* (le Barbier de Séville), op. b. 2 a. 1810. — *La Pazza d'Amore* (la Folle par Amour), op. b. 2 a 1811. — *Pirro* (Pyrrhus),

op. 6. 2 a. 1811. — *La Serva Padrona* (la Servante Maîtresse), op. b. 2 a. 1813. — *Il Fanatico in berlina* (l'Extravagant berné), op. b. 2 a. 1814.

Solié, mort le 6 août 1813. — *Jean et Geneviève*, op. com. 1 a. (M. Favières), 1792. — *La Soubrette*, op. com. 1 a. (M. Hoffman), 1794. — *Le Jockey*, op. com. 1 a. (M. Hoffman), 1796. — *Le Secret*, op. com. 1 a. (M. Hoffman), 1796. — *Le Chapitre second* (M. E. Dupaty), 1799. — *Mademoiselle de Guise*, (M. E. Dupaty), 1801. — *L'Incertitude maternelle*, 1803. — *Les deux Oncles*, 1804. — *La Malade par Amour*, op. com. 1 a. (M. Hoffman), 1804. — *Chacun son Tour*, (M. Justin), 1805. — *L'Amant sans le savoir*, (M. Creuzé), 1807. — *L'Opéra au Village*, op. com. 1 a. (M. Sewrin), 1807. — *Anna*, (M. Sewrin), 1808. — *Le Hussard noir*, (M. Dupaty), 1808. — *Le Diable à quatre*, 1809. — *Les Ménestrels*, (M. le baron Rêveroni de Saint-Cyr), 1811. — *La Victime des Arts*, (en société avec Nicolo et M. Berton père), 1811.

Sterkel (l'abbé Fr. X.), compositeur allemand, mort à Würtzbourg, âgé de 67 ans. Ses ouvrages, pour le chant et pour le piano, sont indiqués dans le *Dictionnaire de*

musique, publié à Leipsic, et traduit en français par M. Fayolle.

Tarchi (Angelo), maître de chant et compositeur dramatique, mort le 19 août 1814, âge de 60 ans — *El Cavalière errante*, 1790. — *Le Cabriolet jaune*, 1797. — *Le Trente et Quarante*. — *Aurore de Gusman*, 1799. — *D'Auberge en Auberge*, 1800. — *Une Aventure de Saint-Foix*. — *Astolphe et Alba*, 1802.

GRAVURES.

Malvina jouant de la harpe, lithographié par Motte.

Paris, Savart, rue Philippeaux, n. 11.

P. Gervais, *violon célèbre de l'école allemande*; gravé à la manière du crayon noir; par Kamermann.

A. Rolla, *violon célèbre de l'école italienne*; idem.

Paris, Frey, place des Victoires, n. 8.

Mademoiselle Mère, *dans le rôle de Palmire de la Clochette*.

Paris, Martinet, rue du Coq.

Le Troubadour, clair-voie au pointillé.

Paris, Canu, rue Saint-Jacques, n. 29.

Le Concert du Troubadour, clair-voie.

Paris, Baugat, rue des Grés, passage des Jacobins, n. 10.

Mademoiselle Jenny Vertpré, dans le rôle de Simplette du Petit Chaperon rouge.

Paris, Delaunay, place Vendôme, n. 20.

Galerie théâtrale, ou *Collection des portraits en pied des principaux acteurs des trois premiers théâtres de la capitale*; gravés par les plus célèbres artistes; imprimés en noir et en couleur. 7ᵉ livraison. In-4°.

Idem. 8ᵉ. livraison. In-4°.

Paris, Bance, rue Saint-Denis, n. 214.

La leçon de musique; par André, lithographié par Engelmann.

Paris, Engelmann, rue Louis-le-Grand, n. 27.

L'amour jouant de la lyre, modèle de pendule, lithographié par Motte.

Paris, Lafontaine, rue des Arcis, n. 17.

Martin, sociétaire du théâtre de l'Opéra-Comique, premier tenor de la chapelle du Roi, et professeur de l'École royale de chant; dessiné d'après nature, par Riesener, et gravé par Bertonnier et Audouin.

Paris, Audouin, rue de la Michodière, n. 20.

Le Soldat musicien, lithographié par de Lasteyrie.

Paris, Delpech, quai Voltaire, n. 23.

La Lyre, Paris, Deschevailles, faubourg Saint-Martin, n. 16.

Portrait de madame Boulanger,

Paris, Basset, rue Saint Jacques, n. 64.

Paësiello, portrait au burin, d'après madame Lebrun.

Paris, Beisson, rue Cerisaye, n. 2.

Joconde, gravé à l'aquatinta; par Alix, d'après Saint-Fal.

Paris, Noël, rue Saint-Jacques, n. 16.

Madame Catalani, directrice et actrice du théâtre de l'Opéra seria e buffa, d'après le portrait de Clara-Maria Pope, fait à Londres en 1812. En noir, 75 cent.; en couleur, 1 f. 25 cent.

Paris, Henri, rue du Faubourg-Montmartre, n. 41.

La Poésie et la Musique. Paris, Genty, rue Saint-Jacques, n. 33.

Mademoiselle Mars, à la manière du crayon noir, d'après Marvis.

Mademoiselle Bourgoin, id. id.

Paris, Basset, rue Saint-Jacques, n. 64.

André Ernest Grétry, gravé au pointillé, par Forget, d'après Messier, et encadré d'une

vignette où sont inscrits les titres de ses principaux ouvrages.
Paris, Noël, rue Saint-Jacques, n. 16.
Le Morceau d'ensemble, ou *le Désespoir du compositeur* (caricature lithographiée).
Paris, Milon, rue du Four, n. 35.
L'Amour troubadour, vignette au pointillé, par Henri Legrand.
L'Amour surpris, idem.
Paris, l'auteur, rue Saint-Honoré, n. 88.
Le Concert spirituel, caricature.
Paris, Alexandre, rue Saint-Jacques, n. 30.
Un flûteur. Paris, Lasteyrie, rue du Bac, n° 58.
Poliphême jouant de la flûte, idem.
Paris, Ostewald, rue de la Parcheminerie, n. 2.
Vue du théâtre royal Italien, prise au coin de la rue Marivaux.
Paris, Genty, rue Saint-Jacques, n. 33.
La leçon de musique, vignette au pointillé, par Gérard.
Paris, Potrelle, rue des Gravilliers, n. 20.
Promenade et Musique sur l'eau, litographié d'après Varroi.
Paris, Lasteyrie, rue du Bac, n. 58.

L'amour grec, jouant de la lyre, accompagné de divers attributs comme flambeaux avec carquois, harpe; bas-relief orné d'une guirlande soutenue de deux petits amours, par Motte.

Paris, Jaunest, rue de Malte, n. 5, au Marais.

Antoine Bohrer, né à Munich, en 1787; d'après Boilly.

Maximilien Joseph Bohrer, né à Munich, en 1788; idem.

Paris, petite-rue des Marais, n. 13.

Orphée enchantant les animaux, modèle de pendule, lithographié par Motte.

Paris, Landrin, rue de Tracy, n. 7.

Attributs de musique, lithographié par Motte. Paris, Bove, boulevard du Temple, n. 6.

La Poésie lyrique, modèle de pendule lithographié par Engelmann.

Paris, Lamand, rue Jean-Pain-Mollet, n. 17.

Huet, rôle de Berville, et *Lemonnier*, rôle de Derval, dans *le Premier venu*; par mademoiselle C. D.

Paris, Vizentini, petite rue Saint-Roch-Poissonnière, n. 10.

Portrait de J. F. Lesueur, au physionotrace, par Quenedey.

Paris, Quenedey, rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 15.

Portrait de madame Boulanger, actrice de Feydeau, dans Aline, reine de Golconde; par P. Audouin et Bretonnier.

Paris, Audouin, rue de la Michodière, n. 20.

THÉATRES.

Académie Royale de Musique.

Rue Richelieu, n. 75.

Prix des places :

Balcon,	10 f.	» c.
Premières loges, deuxièmes loges en face, avant-scène, amphithéâtre et orchestre,	7	50
Baignoires, deuxièmes de côté et troisièmes en face,	6	»
Troisièmes de côté,	4	»
Quatrièmes et cinquièmes loges en face, et parterre,	3	60

Prix de location :

	pl. par rep.	f. six mois,	f.
Rez-de-chauss.	6	48	1800
Idem.	4	32	1400
Prem. loges,	6	60	2800
Colonnes,	2	20	720
Second. en face,	6	60	2400
Colonnes,	2	20	720
Sec. de côté,	6	48	2100
Trois. en face,	6	48	2100
Colonnes,	2	16	600
Trois. de côté,	4	24	1400
Quatr. en face,	4	24	900
Quatr. de côté,	4	18	800
Cinq. en face,	4	18	800
Entr. personn.	1	»	360

THÉATRE - FRANÇAIS.

Rue Richelieu, n. 6.

Tous les jours à 7 heures ; bureaux ouverts à 6 heures.

Prix des places :

Premières loges, orchestre et balcons, 6 f. 60 c.
Première galerie et deuxièmes loges, 4 40

Troisièmes loges et loges du ceintre,	3 f.	30 c.
Parterre assis,	2	20
Deuxième galerie,	1	80

Opéra-Comique.

Rue Feydeau, n. 19.

Prix des places :

Orchestre, balcon et rez-de-chaussée,	6 f.	60 c.
Première galerie,	4	40
Troisièmes loges,	3	30
Seconde galerie et quatrièmes loges,	2	75
Parterre,	2	20
Troisième galerie,	1	65

Prix de location :

	pl.	p. rep. f.	c.	6 m. t.l.j. f.
Rez-de-chaus. et Pr.	6	52	80	3168
Idem.	5	44	»	2640
Idem.	4	35	20	2112
Tr. loges,	5	22	»	1320
Idem.	4	17	60	1056
Quatr. loges,	6	19	80	750
Idem.	4	13	20	750

Le bureau de location des loges et l'administration, sont rue des Colonnes, n. 8.

THÉATRE-ITALIEN.

Rue et salle Favart.

Prix des places :

Balcons des premières,	7 f.	50 c.
Orchestre, premières loges et secondes en face,	6	»
Secondes loges, Rez-de-chaussée et Balcon des Secondes,	5	»
Galerie des Premières,	4	»
Troisièmes loges, galerie des Secondes et balcon de troisièmes,	3	»
Parterre et galerie des Troisièmes,	2	25
Amphithéâtre des Troisièmes,	1	50

Le bureau de location des loges est rue Rameau, à l'Opéra.

THÉATRE-ROYAL DE L'ODÉON.

Tous les jours à 7 heures. — Bureaux ouverts à 6 heures.

M. Picard, directeur-sociétaire, rue de Corneille, n. 1.

M. Walville, régisseur, rue Neuve-Luxembourg, n. 2 *bis*.

M. Lavoncourt, secrétaire de la régie, rue Vendôme, n. 20.

M. Bisse, caissier, rue Grammont, n. 22.

Prix des places :

Balcon, Premières et Rez-de-Chaussée,	5 f.	50 c.
Galerie et Orchestre,	4	40
Secondes loges,	3	30
Troisièmes loges,	2	20
Quatrièmes loges, Ceintre et Parterre,	1	65
Amphithéâtre,	1	25

VAUDEVILLE.

Rues de Malte et Saint-Thomas-du-Louvre.

Prix des places :

Balcon,	4 f.	» c.
Baignoires, Premières et Orchestre,	3	50
Secondes,	3	»
Troisièmes,	2	25
Amphithéâtre des Troisièmes,	2	»
Parterre et Quatrièmes,	1	65
Paradis,	1	25

VARIÉTÉS.

Boulevard Montmartre, n. 5.

Prix des places :

Premières Loges, Orchestre, Loges de rez-de-chaussée, Secondes de face et Balcon,	3 f.	60 c.
Secondes de côté,	2	40
Troisièmes de côté,	2	»
Amphithéâtre des Troisièmes et Parterre,	1	65
Galerie et Quatrièmes,	1	25

ÉPHÉMÉRIDES.

JANVIER 1818.

Sur M. Mayer, jeune pianiste russe.

Toutes les fois qu'un artiste français a voyagé en Europe, les lieux qu'il a parcourus lui ont offert ce tribut de bienveillance et d'égards que les hommes aiment à payer au ta-

lent, lorsqu'ils en reçoivent ou des jouissances passagères, ou un bien-être durable. Les artistes étrangers doivent trouver en France une réciprocité d'accueil ; la contrée la plus policée doit être aussi la plus hospitalière. Sans méconnaître le mérite de nos virtuoses, il nous sied de rendre justice aux virtuoses des autres pays. Les beaux-arts sont cosmopolites ; leur patrie est le monde : ils ne sauraient être emprisonnés dans des circonscriptions de territoire ; les barrières que la politique a élevées tombent devant eux ; ils contribuent même au bonheur des peuples, puisqu'en disposant les hommes à se rapprocher les uns des autres, ils perfectionnent les sociétés.

Si, comme il arrive quelquefois, un grand talent étranger montre le desir de se fixer au milieu de nous, notre intérêt, bien entendu, nous dit de l'encourager dans un dessein qui nous honore. Cette naturalisation s'accorde même avec l'amour-propre national, lorsque l'artiste, qui l'ambitionne, peut encore acquérir certaines qualités, et lorsque, en même tems, il n'a point passé l'âge qui donne des espérances ; car ses nouveaux progrès seront en partie notre ouvrage, et nous en recueillerons la gloire ; un talent qui s'achève chez nous devient, en quelque sorte, notre pro-

priété. Je pourrais citer plus d'un exemple de ces heureuses conquêtes; l'occasion m'en serait naturellement fournie par les succès mérités d'un jeune pianiste russe, M. Mayer, qui, depuis quelques mois de séjour à Paris, s'est fait entendre dans plusieurs concerts.

Le piano est digne à tous égards de la grande faveur dont il jouit. Cet instrument peut tenir lieu de tout un orchestre. Il produit, sous une main habile, des sons qu'on croirait liés comme ceux qui naissent sous l'archet, et il se prête au développement de tout le système de l'harmonie. Le timbre de ses cordes est flatteur pour l'oreille, d'ailleurs puissamment captivée par cette précision qui résulte de l'unité des moyens d'action. Les touches élevées ont le moëlleux et le velouté de la flute; le reste du clavier semble rivaliser d'énergie avec le violon et le violoncelle. Quoique chaque son, pris isolément, ne puisse pas être soutenu, plusieurs sons liés entre eux, et ménagés avec art, peuvent paraître se prolonger. Le célèbre Dusseck, rendait cette illusion complète; c'est ce qu'il appelait *pétrir le son*. Tantôt les accords se succèdent et se multiplient avec rapidité, se produisent sous mille formes, et nous entraînent de modulation en modulation, de surprise en surprise, tantôt ce sont des sons suivis et

enchaînés, des traits, des agrémens, des successions diatoniques ou chromatiques, des entrelacemens de parties, un luxe d'effets incalculable et presque incompréhensible. Ces effets peuvent encore être secondés par l'action bien combinée des pedales; mais il est rare que les grands pianistes en empruntent le secours; il regardent généralement ce mécanisme comme plus propre à porter de la confusion dans l'harmonie, qu'à introduire de la variété dans le jeu; la franchise de leur exécution exclut tout artifice; les maîtres habiles veulent, pour ainsi dire, que les pédales ne se touvent qu'au bout des doigts.

Brillant, harmonieux, expressif, le piano est de tous les instrumens, le plus favorable à l'inspiration. Il semble prendre une âme sous la main de l'exécutant, dont à son tour il échauffe la tête; il répond à tout ce qu'on lui demande; il sent autant qu'on le desire, et ne rend qu'autant qu'on veut. J'ai entendu Crammer s'abandonner à l'impulsion de son génie, et créer les plus sublimes improvisations. J'ai entendu aussi les improvisations du jeune Mayer. Il est loin de ma pensée d'établir, sous le rapport de la composition et de l'expression, un parallèle entre un talent naissant, en quelque sorte, et un talent consommé; mais je puis du moins juger par cette

comparaison que le pianiste de dix-sept ans marche sur la trace des grands maîtres : il a eu en effet, pour professeur, un des premiers pianistes de l'Europe; il est élève de Field.

Le virtuose adolescent a reçu de la nature les deux caractères d'une organisation privilégiée, une excellente tête et une excellente main. Cette main est remarquable par la longueur des doigts, qui peuvent embrasser l'intervalle d'une *onzième*, par la souplesse de leurs articulations, et en même tems, par la vigueur qu'ils tirent de leur position sur les touches. Une conformation aussi avantageuse, permet à M. Mayer d'exécuter avec aisance, une foule de passages qui, pour d'autres pianistes, seraient impraticables ou d'une excessive difficulté. Par là, son exécution s'enrichit de plusieurs nouvelles formes de traits, qui lui donnent une physionomie propre; son jeu est perlé; c'est une adresse, une volubilité, une énergie, une ardeur dont rien ne peut donner l'idée; animés d'une sorte de fougue, qu'il sait néanmoins modérer à propos, ses doigts semblent brûler le clavier.

Tant de qualités si précieuses, laissent pourtant quelque chose à desirer; il faut y joindre encore du charme, de la grâce, mais sans afféterie, et de l'élégance sans recherche; il faut de plus des nuances, des contrastes,

une expression juste, un sentiment profond. Mais est-il possible qu'un artiste de dix-sept ans, réunisse toutes ces qualités? Ce que M. Mayer possède, il le tient d'une heureuse nature, perfectionnée par une heureuse éducation; cet excellent fonds lui restera toute sa vie; l'âge, la réflexion, l'expérience, les passions, cette fièvre de l'âme qui éveille le génie en developpant la sensibilité, donneront au jeune artiste ce qui lui reste à acquérir. Laissons passer quelques années, et ce beau talent aura reçu l'empreinte de la maturité, comme un vin généreux perd, en vieillissant, ce qu'il a de vert, mais conserve toute sa sève, augmente son parfum, et devient un nectar.

Méthode de chant, ou *Etudes du solfége et de la vocalisation*; par M. Gérard (1).

Cet ouvrage ne peut manquer d'avoir la vogue dès qu'il sera apprécié par les profes-

(1) La première partie, qui contient des leçons progressives à l'usage des commençans, se vend 20 fr.; la seconde, qui renferme des leçons pour toutes les voix et beaucoup d'exercices pour apprendre à faire les divers ornemens du chant, se vend 30 fr.

A Paris, chez l'auteur, rue Rochechouart, n. 20

sœurs de chant et de solfége, comme il l'est déja par les artistes qui le connaissent. Nous le recommandons à tous les amateurs de ce bel art, et particulièrement aux personnes qui suivent elles-mêmes l'éducation musicale de leurs enfans. L'auteur a mis un grand soin à bien graduer les leçons, à les rendre à-la-fois chantantes et progressives: partie de ces solfeges sont avec la clef de *sol* et partie avec celle d'*ut*, afin que l'on apprenne à lire indistinctement sur l'une et sur l'autre de ces deux clefs.

On sait que les leçons des anciens ouvrages destinés à l'enseignement du solfege, sont, pour la plupart, ou d'une grande aridité de chant, ou rebutantes par des difficultes plus propres à être jouees sur un instrument qu'à être chantees: elles sont aussi fort insignifiantes, lorsqu'elles n'ont ni la couleur, ni le caractère convenables à un genre quelconque ou à telle espece de voix. Aussi les nouveaux solfeges, qui sont bien écrits, et qui remplissent les conditions essentielles, doivent-ils leur être de beaucoup préférables. Celui que nous annonçons, mérite une distinction toute particulière. On voit que la méthode de M. Gérard est le fruit d'une longue expérience; qu'elle est celui d'observations assidues sur le mécanisme de la voix, comme

sur les moyens de la developper et de pouvoir l'exercer sans nuire à la santé des élèves; qu'elle a pour but de leur apprendre à la bien poser, à la conduire et à chanter ensuite avec plus de facilité; qu'enfin elle est le résultat de ses utiles réflexions sur la musique vocale qui sera toujours la plus précieuse et la plus intéressante de toutes.

L'auteur a été pendant quinze ans professeur de chant et de vocalisation au Conservatoire. L'on doit regretter que l'on n'ait pu conserver, dans une nouvelle organisation, pour l'avantage même de l'école, un artiste aussi distingué pour son mérite et sa manière d'enseigner.

De la nouvelle méthode de M. Galin, professeur à l'Institut des sourds-muets de Bordeaux.

Tous les journaux de la capitale ont annoncé la nouvelle méthode de M. Massimino, qui a trouvé moyen d'appliquer à l'étude de la musique les procedes expéditifs et infaillibles de l'enseignement mutuel. Sans prétendre traiter ici une question de priorité, nous mettrons à publier une invention semblable à la sienne, et qui obtient des résultats non moins satisfaisans, un empressement égal à

celui que nous avons mis à faire connaître les premiers succès de M. Massimino.

M. Galin, de Bordeaux, savant mathématicien et professeur à l'Institut des sourds-muets de cette ville est, de son côté, l'inventeur d'une méthode au moyen de laquelle, au bout de cinq mois de leçons, il a mis des enfans de sept à neuf ans en état de se jouer des difficultés de cet art pour lequel il faut se donner tant de peine avant de recueillir du plaisir. Quels sont donc les moyens que M. Galin emploie pour opérer ces prodiges? Ils sont encore inconnus du public; mais on doit les soupçonner bien parfaits si l'on en juge par les résultats. Ces résultats sont connus de toutes les personnes recommandables et de tous les amateurs distingués que M. Galin a plusieurs fois rassemblés, pour être temoins du savoir faire de ses très-jeunes élèves.

Ce professeur présenta, il y a quelque tems, à une assemblée nombreuse et choisie, sept enfans, dont le plus âgé avait douze ans, et les autres sept à neuf ans. Il énonça ainsi le double but qu'il s'était proposé d'atteindre. « Un chant étant écrit, le lire à la première » vue. — Un chant étant exprimé par une » voix ou par un instrument, l'écrire de » suite comme sous la dictée. »

M. Galin écrivit rapidement sur une plan-

che noire, un air de walse, qui fut lu sans hésitation de tous les élèves à la fois. On pouvait croire que cet air était convenu : pour écarter tout soupçon, le professeur invita des personnes de l'assemblée à donner des airs au hasard. Plusieurs furent proposés et écrits de suite, sur différentes clés, soit à une, soit à deux parties : les élèves les chantèrent avec la même précision que celui qu'avait écrit leur maître. On remarqua dans ces airs les intervalles de fausse-quinte, de fausse-quarte et de septième mineure, qui, comme on sait, sont fort difficiles, les enfans n'en étaient pas plus étonnés que de toute autre intervalle.

M. Galin leur fit ensuite prendre, sous sa dictée, les notes des phrases musicales qu'il improvisait. Bientôt après, un amateur chanta un air que les élèves notèrent avec la même justesse et la même rapidité. Enfin, après avoir prelude de tête, composant d'eux-mêmes une série de phrases arbitraires qu'ils solfaient continuellement, changeant de ton et de mode, à l'ordre du professeur, les enfans terminèrent la séance par l'exécution du trio de Felix, qu'ils chantèrent avec un ensemble et une pureté rares.

Ces petits musiciens possèdent parfaitement la mesure, puisque après avoir cessé de chan-

ter ils la reprennent très-bien dans les morceaux d'ensemble. *L'intonation* ne les embarrasse pas davantage. La vue du signe rappelle de suite à leur esprit la note qu'il représente, et réciproquement la note chantée devant eux, est de suite reconnue et représentée par le signe qui lui convient.

M. Galin note la musique avec des chiffres pour les exercices de ses élèves. Mais quels rapports l'ingénieux professeur a-t-il établi des chiffres aux portées? Comment a-t-il pu en si peu de tems leur faire connaître et l'une et l'autre notation, et toutes les clés dont la distinction est si mal-aisée à apprendre. Il doit y avoir dans cette méthode des procédés aussi extraordinaires que les résultats. Chacun sait bien en effet, que la difficulté ne consiste pas à convenir de tels ou tels signes pour représenter les sons, mais à rendre les sons justes. Il faut en dire autant de la mesure qui paraît décomposée par les élèves d'une manière nouvelle, et qui, par ce procédé, est parfaitement saine et soutenue jusqu'au bout.

Du reste, il paraît aussi que pour ces enfans les leçons de M. Galin sont plutôt une récréation que l'occasion d'un travail fatigant; ainsi il nous est permis de supposer que les procédés de ce professeur, ainsi que la méthode de M. Massimino, se rapprochent es-

sentiellement du mode d'enseignement mutuel. Nous ajouterons l'énonciation d'un fait qui servira à établir sans nuage l'identité de l'invention de M. Galin, sans nuire à la gloire à laquelle peut prétendre son rival : c'est que, bien avant que la méthode de M. Massimino ne fût connue et approuvée du gouvernement et du public, l'ingénieux professeur de Bordeaux avait envoyé à Paris, à l'autorité compétente, un mémoire dans lequel il établissait sa méthode. Nous n'avons pas eu communication de ce mémoire, et cette connaissance, qui n'a pas été interdite à tout le monde, eût sans doute ajouté à l'intérêt de cet artiste; mais nous pouvons affirmer, sans crainte d'être démentis, l'antériorité de l'existence et de l'envoi du travail de M. Galin, à l'application de tout autre projet du même genre. Au surplus, ce serait une invention de moins dont la France aurait obligation à un étranger (1).

(1) Le cahier du 15 octobre 1817, de la *Ruche d'Aquitaine*, Journal de littérature et de sciences, qui se publie à Bordeaux, contient un long article sur la méthode d'enseignement de musique de M. Galin. Un autre article sur l'emploi de la musique, dans la médecine, se trouve dans le numéro du 1er. décembre suivant.

— Les Sœurs de Paësiello viennent de faire élever dans l'église de *Santa Maria-la-Nova*, à Naples, un monument en marbre à ce célèbre compositeur.

— M. Spontini a obtenu du Roi des lettres de naturalisation.

— M. le conseiller Marstrand a inventé à Copenhague une nouvelle lyre qu'il appelle *Harpinella*, et qui donne, dans les proportions de la guitare commune, toute l'étendue des tons de la harpe.

— Miss Tremearn se fait admirer à Londres par sa brillante exécution sur le violon. Elle n'a pas plus de huit ou neuf ans.

— Grand scandale dans les coulisses! Certain *rideau levé* a mis en rumeur tout la gent dramatique. On crie, on blasphême contre l'auteur qui marche toujours *visière baissée*. Quel est ce monstre, disait hier au foyer des Français mademoiselle V... Je suis sûre que c'est quelque vieux *grimaud*. — Non, reprit mademoiselle L....., c'est un homme charmant, c'est un oracle. — Ah! ah! s'écria Ma..., si je connaissais celui qui me donne ainsi sur le nez, je lui donnerais sur les

oreilles, et l'affaire traînerait en longueur. — Quoi ! vous ne le connaissez pas encore, dit en entrant *il sposo della regina del canto:* c'est un folliculaire qui répand du fiel *ultra-quotidien*; il dit que j'ai vendu des bonbons : il m'en reste un..... Ne vous échauffez pas tant, messieurs et mesdames, votre colère fait trop d'honneur à l'auteur de cette brochure. Un aristarque qui s'assied fièrement au tribunal de l'opinion pour réduire le talent de Talma à trois ou quatre rôles, pour mettre mademoiselle Levert au-dessus de mademoiselle Mars, pour faire l'éloge de H... et de P..., et refuser les qualités du chanteur à Ponchard; qui fait un crime à l'auteur des *Deux Jaloux* d'un juste hommage qui lui fut rendu par les amis des arts; qui enfin brise d'une main injurieuse les couronnes que l'admiration publique a décernées à Grétry si justement surnommé le *Molière de la musique*, n'est pas un ennemi fort dangereux; il a prouvé seulement qu'en faisant un livre uniquement méchant, on ne pouvait faire qu'un méchant livre.

FÉVRIER.

Représentation au bénéfice de M. Gaveaux. —*La Nuit au bois*, ou *le Muet de circons-*

tance, opéra nouveau. — *La Gageure imprévue.* — Concerto de Rhode, chanté par madame Catalani. — *La Fête du village voisin.*

Toutes les loges étaient louées depuis quinze jours pour cette représentation, et dès cinq heures du soir une foule immense assiégeait aujourd'hui les portes du théâtre. Le désir d'être utile à un artiste estimable et la curiosité d'entendre une nouvelle composition du musicien spirituel auquel nous devons les charmantes partitions du *Petit Matelot*, de *la Piété filiale*, du *Traité nul*, du *Diable couleur de rose*, etc., expliquent assez l'empressement des amateurs. Étranger à toute espèce d'intrigues, M. Gaveaux, acteur modeste et plein de zèle, était en même tems un de nos plus agréables compositeurs. Il a depuis long-tems quitté le théâtre où l'affaiblissement de ses moyens ne lui permettait plus de remplir un emploi dans lequel il s'était fait remarquer par sa bonne méthode de chant et par son intelligence. Une maladie longue et cruelle vint bientôt interrompre le cours de ses travaux lyriques et nous a privés sans doute de plus d'un bon ouvrage. A peine rendu à la santé, l'auteur de *Sophie et Moncars* a repris sa lyre, et les accords qu'il vient

de nous faire entendre prouvent que sa tête est encore pleine de ces chants heureux qui brillent dans toutes ses partitions, et dont nos musiciens modernes se montrent si avares; malheureusement le fonds sur lequel il a brodé n'a point été du goût des nombreux spectateurs réunis pour le juger.

L'action du nouvel opéra se passe an XVᵉ. siècle. Les pélerinages étaient alors fort à la mode, et c'est sur cette antique coutume que les auteurs ont bâti leur plan. Le bon roi René, n'ayant point d'enfans de sa femme, se détermine à faire faire à la reine le pélerinage de la Sainte-Baume pour avoir un héritier. La princesse, afin d'obtenir l'accomplissement de ses vœux, doit passer *la nuit dans le bois* en tête à tête avec un beau cavalier. Le chevalier Florisel est l'heureux mortel auquel le roi accorde cette preuve de confiance. Une telle faveur excite la jalousie d'un vieux sénéchal, qui écoute la conversation du chevalier et de la reine, et vient ensuite accuser Florisel d'avoir osé parler d'amour à sa souveraine. Le roi tombe dans le piége comme un simple particulier; mais, au moment où, sur la déonciation du sénéchal et de quelques jeunes filles qui sont dans les intérêts du vieux courtisan, il va pour punir l'innocent Florisel, celui cilui fait signe de

lire un écrit qu'il lui a remis le matin même. A peine le prince l'a-t-il parcouru, qu'il s'écrie que Florisel, dans la crainte de succomber à la tentation, a pris la généreuse précaution de se faire brûler la langue avec un fer chaud. Tous ses accusateurs confessent aussitôt leur mensonge et Florisel justifié, avoue à son tour la ruse dont il a cru devoir faire usage pour les forcer à lui rendre justice. Je présume que pour prix de sa noble conduite, Florisel reçoit la main de la jeune Yolande, cousine de la reine, mais je ne garantis rien; car l'orage qui grondait depuis un bon quart d'heure est alors devenu si violent que

Dieu pour se faire ouïr eût tonné vainement.

Les auteurs auxquels on attribue *la Nuit aux bois*, sont connus par de fort jolis ouvrages. Ils se consoleront sans doute de l'échec qu'ils viennent d'éprouver en l'attribuant à la circonstance solennelle dans laquelle leur pièce a été représentée. On peut croire en effet que le public qui paie double a moitié moins d'indulgence; mais le parterre eût-il été à quarante-deux sous au lieu d'être à cinq francs, plusieurs traits hasardes eussent excité les mêmes murmures. On aurait toujours

trouvé assez extraordinaire qu'une reine du quinzième siècle connût et chantât à son noble époux cinq ou six refrains d'opéras comiques de Sedaine et de Grétry; enfin, tout en reconnaissant que l'idée du dénouement est assez heureuse, il faut convenir que cette *Nuit au bois* rappelle l'aventure de *Combabus*, et ne la rappelle pas d'une manière assez gaie.

La Gageure imprévue a ramené la bonne humeur dans l'assemblée. Fleury et mademoiselle Mars ont joué avec leur perfection accoutumée, et madame Catalani, dans l'entre acte de la seconde pièce, à la dernière, a exécuté des variations de *Rhode* que l'on s'obstine à appeler *Rhodès* sur l'affiche de Feydeau; ce qui ne laisse pas d'être assez plaisant.

Le parterre a signalé sa galanterie en exigeant que les dames fussent placées au premier rang de la galerie.

On évalue la recette à quinze mille francs.

— Lorsque tant d'artistes étrangers, dont nous sommes loin de contester le mérite, recueillent à Paris de nombreux applaudissemens, les amateurs voient avec plaisir M. Lafont, un de nos compatriotes, qui soutient si bien notre gloire musicale, donner aussi

des concerts. Le talent français de M. Lafont est apprécié dans toute l'Europe, et le desir d'entendre ce virtuose réunira sans doute, demain soir, nombreuse compagnie dans la salle du théâtre Favart.

— *Barilli* n'a qu'à se louer de l'empressement des *dilettanti* à se porter à la representation donnée ce soir à son benefice. Les plus vifs applaudissemens l'ont accueilli à son entrée, et la gaieté de son jeu a souvent diverti l'auditoire. Madame Catalani a toujours obtenu le même succès dans *Il fanatico per la musica*; et madame Féron en a obtenu un nouveau dans les *Nemici generosi*. Ces deux dames et Mlle. Cinti ont partagé les applaudissemens du public avec Barilli. Mais celui-ci ne partageait la recette avec personne, et elle a dû être considérable.

— L'Académie des beaux-arts, à l'Institut, a donné son approbation aux procédés de M. Simint (de Lyon), pour le perfectionnement du basson.

MARS.

— Samedi, on a donné à Covent-Garden, une nouvelle representation de l'opéra de

Zuma. Cette pièce avait, comme à l'ordinaire, attiré une brillante assemblée. La plupart des chansons, ont été répétées, surtout le beau duo de Miss Stephens et de Brahâm, ainsi que sa chanson : *Péruviens, réveillez-vous pour la gloire !* On la lui a fait répéter trois fois, et elle a excité les plus vifs applaudissemens.

— M. Neiss, de Mulhouse, en Alsace, se propose de donner incessamment un concert, dans lequel il se fera entendre sur la flûte.

Nous apprenons que ce jeune artiste a hérité du rare talent de feu son père, qui était première flûte à la musique du roi d'Angleterre. Grétry en parle dans ses *Essais sur la Musique*.

— M. Blasius, l'un des chefs d'orchestre de Feydeau, vient, après vingt-cinq ans de service, d'être admis à la retraite. Un bon chef d'orchestre, est un sujet fort important dans un théâtre lyrique. M. Blasius avait un tact particulier pour saisir les intentions des compositeurs, et pour les rendre fidèlement.

— M. Nicolo-Isouard, l'un de nos compositeurs de musique les plus distingués, connu par une foule de productions char-

manies, et non moins recommandable par ses qualités personnelles que par ses talens, est mort ce soir à six heures, des suites d'une maladie de poitrine, à l'âge de quarante-deux ans. Il laisse une veuve inconsolable et deux enfans en bas âge. Cette perte si cruelle pour les arts, ne sera pas moins sentie par ses nombreux amis.

— Il s'est élevé dans le quartier du Temple, rue d'Orleans, n. 5, un etablissement ou *ecole de jeunes demoiselles*, qui, par ses succes, merite d'être signalé aux parens, dont l'intention est de diriger les dispositions de leurs filles, vers l'étude des beaux-arts. Cette école est sous la direction de madame Davin-Mirvault, peintre, élève de David. La section de musique suit la pratique d'enseignement de M. Fréderic Massimino, et forme comme une *succursale* de son établissement. Les progrès des élèves, sont une nouvelle preuve de l'excellence de la methode due à cet habile professeur.

M. Paër, qui avait assisté à l'*ouverture* de l'institution, est venu la visiter une seconde fois, le 18 mars courant; il a témoigné autant d'étonnement que de satisfaction des talens acquis par les jeunes écolières. Les suffrages d'un maître aussi célèbre, ont été, pour ces

jeunes personnes, une récompense bien flatteuse de leurs travaux ; en redoublant leur émulation, ils sont devenus, pour celles qui les ont mérités, le gage de nouveaux succès.

Madame Davin fait marcher de front, dans son école, les arts du dessin, de la peinture et de la musique. Cette heureuse association donne de grands avantages à son pensionnat, qui doit devenir une pépinière de talens précieux faits pour être l'ornement et le charme de la société.

— Un concours d'hommes de lettres, d'auteurs dramatiques, d'artistes, de compositeurs, de musiciens, de citoyens distingués, a rendu ce matin aux dépouilles du célèbre compositeur Nicolo, le dernier hommage dû au talent et les derniers devoirs que commandait l'amitié. Le corps a été présenté à l'église Notre-Dame-des-Victoires, où une messe de Jomelly a été exécutée par un grand nombre d'artistes conduits par M. Plantade. Les sociétaires et pensionnaires du théâtre royal de l'Opéra-Comique, auxquels Nicolo consacra ses travaux, ont assisté à cette douloureuse cérémonie, et ont concouru, avec un zèle honorable, à la pompe dont elle a été entourée. Avant de quitter l'église, un détachement de musiciens de la troisième le-

gion de la garde nationale, a fait entendre une marche funèbre, dont les lugubres accens ont produit sur les auditeurs une émotion vive et profonde.

Arrivé au Mont-Louis, où les cendres de l'auteur de la musique de *Joconde* ont été deposées, non loin de la tombe de Méhul, M. Etienne, à qui il appartenait, plus qu'à tout autre, d'adresser à Nicolo les dernières paroles de l'amitié, a prononcé le discours suivant :

« Messieurs, ce n'est qu'avec une émotion profonde que je viens rendre ce dernier hommage à un homme dont j'ai partagé dix ans les succès, les plaisirs et les peines.

» Associé à ses travaux, redevable à ses talens, j'ai su apprécier dans une union si intime les qualités de son cœur comme les ressources de son esprit ; j'ai été frappé en même tems de cette imagination brûlante à laquelle on reconnaît l'homme de génie, et de cette générosité d'âme qui caractérise l'homme de bien.

» J'étais à peine son collaborateur, que j'étais déjà son ami. Dans une si longue union, il ne s'est pas écoulé un jour où je ne me sois félicité de l'être devenu, et où je ne me sois promis de le rester toujours. Hélas ! cette union qui m'était si chère, qui m'eût dit

qu'elle devait être si tôt rompue ? Qui m'eût dit que, lorsqu'il y a deux jours encore sa main affaiblie serrait tendrement la mienne, je n'aurais bientôt plus que des pleurs à répandre sur son cercueil. Nous parlions de l'avenir ; nous rêvions de nouvelles espérances, et l'impitoyable mort vient se placer entre nous !

» O mon cher Nicolo ! Si elle nous sépare pour un moment, si elle brise ces liens périssables et fragiles qu'avaient formés entre nous les travaux de l'esprit, le tems n'affaiblira jamais dans mon cœur le souvenir de ton affection si constante et si tendre, de ton dévoûment si sincère et si vrai. L'hommage que je te rends, voici le jour où tout le monde se plaît à te le rendre !

» Je parle devant des gens de lettres, dont les larmes coulent avec les miennes, des artistes, des parens, des amis, qui répondent par des sanglots aux accens de ma douleur.

» C'est moins ton collaborateur que ton ami qui vient te payer ce tribut de regrets. En faisant l'éloge de tes travaux, je ne me montrerai sans doute que juste et reconnaissant ; mais que pourrais-je ajouter aux regrets du public et aux suffrages de tes rivaux ?

» Reçois ce dernier adieu, et puisses-tu, dans une autre vie, jouir de ce bonheur sans mélange, inconnu sur la terre. L'amitié et les

arts éplorés t'accompagnent jusqu'à ce triste asile, et ils y reviendront souvent verser une larme sur ta tombe où repose l'homme de mérite et l'homme de bien. »

AVRIL.

Les *dilettanti* ont remarqué parmi les concerts de cet hiver, les réunions musicales de la rue de Grenelle-Saint-Honoré, connues sous le nom de *société philarmonique*, et composée, sous la direction de M. Grasset, de professeurs habiles, et d'amateurs d'un talent distingué. Mais enfin, les plaisirs de la ville, commencent à céder le pas aux plaisirs champêtres, et la société philarmonique a fait dimanche dernier, ses adieux aux amateurs, par un sixième et dernier concert, qui, pour augmenter sans doute leurs regrets et leur faire plus vivement désirer une nouvelle réunion, a été exécuté dans toutes ses parties avec une rare perfection.

Si aux suffrages qu'a réunis la société, il nous était permis de joindre une petite observation, nous l'inviterions, lors de sa prochaine réunion, à ne pas oublier qu'elle est française, composée d'artistes français, applaudie par un public français, et qu'ainsi il-

serait peut-être convenable, à plus d'un égard, que la musique française fût un peu moins étrangère à ses concerts. Les talens, en ce genre, sous les rapports de la composition et de l'exécution, sont, nous osons le croire, assez nombreux et assez éminens, pour qu'on ne doive pas en être avare, ni craindre d'épuiser nos richesses.

— L'excellence de la méthode de M. Massimino, pour l'enseignement de la musique et du chant, est aujourd'hui reconnue et généralement proclamée. C'est une application infiniment ingénieuse de l'enseignement mutuel; ses résultats et ses succès sont donc désormais sa meilleure apologie; mais tout le zèle de M. Massimino, ne pouvant, déjà depuis long-tems, suffire à l'instruction de ses nombreux élèves, il s'est presenté d'autres professeurs, qui ont ouvert des classes semblables dans les quartiers de la capitale éloignés de celui qu'habite l'inventeur de la méthode.

Mademoiselle Virginie de Bazantin, élève du Conservatoire, où elle a remporté un prix, est un de ces maîtres formés à l'école de M. Massimino. Son établissement, situé rue de Tournon, n. 10, est destiné à recevoir seulement des élèves du sexe féminin. Il a été visité

par M. Massimino, qui a donné les plus grands éloges au talent de mademoiselle de Bazantin et à l'exactitude avec laquelle sa méthode est mise en pratique chez elle. Nous nous félicitons de cette nouvelle école, qui promet de remplir l'attente des parens et de seconder l'ardeur musicale que la nouvelle méthode, en arrachant les épines du premier enseignement, a excitée dans la société.

— Nous avons déjà fait connaître que l'art de la musique s'était aussi empressé de rendre aussi faciles qu'agréables, à l'enfant, les premières études et leurs commencemens, autrefois si redoutés. Parmi les établissemens qui ont adopté ces méthodes, celui de mademoiselle de Renaud d'Allen, se fait remarquer par la clarté et la simplicité des principes, par la savante gradation avec laquelle les difficultés sont présentées, et la pureté de goût qui y préside à l'enseignement. Les élèves, tour-à-tour réunies et separées, et toujours sous les yeux de leurs mères, sont animées par une émulation douce qui se joint encore aux avantages de la méthode, pour hâter leurs progrès.

Deux fois par mois des concerts, où les parens seuls sont admis, détruisent cette ex-

ressive timidité, qui trop souvent empêche le développement des talens les plus distingués.

Mademoiselle d'Allen, élève du Conservatoire, où elle a obtenu le premier prix de piano, a soumis sa méthode aux maîtres qui l'ont autrefois couronnée, et en a reçu de nouveaux témoignages de satisfaction. De pareils suffrages sont de sûrs garans du succès. Mademoiselle d'Allen compose souvent le morceau de musique qui sert de leçon à ses élèves. Les jours de classes sont les lundi, mercredi, et vendredi de chaque semaine, depuis une heure jusqu'à quatre, rue Charlot, n. 14, quartier du Temple.

Et les mardi, jeudi et samedi, rue du Cherche-Midi, n. 23, faubourg Saint-Germain.

Le prix est de vingt francs par mois.

MAI.

La cause célèbre d'Albi de pouvait guères échapper au mélodrame; mais on ne se serait pas douté que la musique dût s'en emparer à son tour. C'est pourtant ce que vient de faire un anonyme qui a trouvé, dans l'*Affaire de*

Rhodez, le sujet d'un pot-pourri *sérieux* pour le piano, dans lequel tout est retracé, par des airs analogues aux situations, depuis le rendez-vous donné au malheureux Fualdès, jusqu'au jugement de ses assassins (1).

Quoique l'auteur ait su respecter les convenances, et ne se soit permis, dans cette tragédie musicale, aucune plaisanterie harmonique, peut être trouvera-t-on assez bizarre d'entendre Bastide répondre à M. Fualdès, qui lui demande de l'argent, par l'air : *Faut attendre avec patience;* l'inviter à se rendre dans la maison Bancal par le mélodieux fragment : *Je vous attends dans l'ombre de la nuit*, et interroger madame Manson, surprise dans le cabinet, sur l'air de *l'Amant jaloux : Sans trop être indiscret, ne pourrait on s'instruire?* etc., question dont nous connaissons tous la réponse ; mais cette bizarrerie même ne nuira pas au succès de ce morceau, ou des circonstances plus graves de l'affaire sont peintes d'une maniere énergique, et qui se termine

(1) Ce douzième pot-pourri de M. L* M**** d'* C*****, se vend 6 francs.

A Paris, chez Naderman, marchand de musique, rue Richelieu, n°. 46.

d'ailleurs tout aussi moralement qu'un mélodrame, par le refrain si connu :

La bonne ou mauvaise action
A tôt ou tard sa récompense.

— M. Garat vient d'être nommé professeur de perfectionnement à l'École royale de musique. L'épouse de cet artiste célèbre est attachée, comme première cantatrice, aux concerts de l'Académie royale de musique, et doit l'être incessamment, dit-on, à la chapelle du Roi.

— M. G. Rodwell, jeune musicien qui donne de belles espérances, a inventé une machine très-ingénieuse pour tourner les feuilles d'un cahier de musique, sans le secours de la main.

— Joséphine Ronzi, âgée de sept ans, surnommée la *petite merveille* à cause de ses talens précoces sur la harpe, vient d'arriver à Bourg, revenant de Bruxelles où elle a fait l'admiration des amateurs.

JUIN.

Un habile professeur de musique, M. Fon-

taine, a donné dernièrement au Théâtre-Français, de Rouen, un concert qui a obtenu le plus grand succès. Les spectateurs l'ont poursuivi de ce que les journaux anglais appellent un *tonnerre* d'applaudissemens, (*thunder of applauses*). Le même musicien, secondé par un pianiste célèbre, et par mademoiselle Ponchard, qui a débuté à l'Opéra-Comique, et a reçu un accueil très-favorable, prépare dans la capitale deux ou trois concerts du même genre. Il reste à savoir si les Parisiens croiront ne pas devoir se joindre à ce qu'il appellent des admirations provinciales. S'il leur répugnait de faire *chorus* avec les amateurs normands, il faudrait leur rappeler que plusieurs des principaux sujets de l'Opéra-Comique lui ont été fournis par la ville de Rouen. Ils lui doivent notamment mademoiselle Regnault; et si la politique ne se fût pas mêlée des décisions de coulisses, ils lui devraient Darboville, acteur excellent, dont le besoin se fait sentir de plus en plus, et qui reviendra le jour où l'on ne s'informera plus si les acteurs ont une opinion.

— M. Spontini, qui a reçu de S. M. la décoration de la Légion-d'Honneur, et qui a contracté un engagement avec le directeur de Naples pour aller monter en Italie plusieurs

de ses ouvrages, ne quittera cependant la France qu'après avoir donné à l'Académie royale de musique, son nouvel opéra d'*Olympie*.

— M. et Mme. Fay, qui, nouveaux troubadours, parcourent depuis quelques années les principales villes de la France, et qui sont allés jusqu'en Allemagne faire admirer les productions lyriques de nos meilleurs compositeurs, doivent incessamment donner quelques représentations sur le théâtre de Versailles. Ils y feront paraître aussi leur jeune fille, âgée de six ans, que l'on considère comme un petit prodige, et qui jouera le rôle de Colette dans *le Devin du Village*. M. Fay a un talent qui est connu à Paris, et Mme. Fay passe pour une cantatrice dramatique d'un rare mérite.

JUILLET.

Le Petit Chaperon-Rouge, opéra-féerie en trois actes, de MM. Théaulon et Boïeldieu. (*Première représentation.*)

Moquez-vous donc encore, mes chers compatriotes, des bruyantes élections britanniques; riez désormais, si vous l'osez, de la manière tant soit peu brutale dont *John Bull*

exerce le plus beau droit d'un peuple libre, celui de nommer ses représentans ; comptez gaîment les coups de poings qui se donnent à Westminster dans une affaire qui ne laisse pas que d'avoir une certaine importance, vous qui ne pourriez certainement pas calculer tous ceux qui ont été donnés et reçus ce soir à la porte du théâtre Feydeau pour jouir du frivole plaisir de voir un conte dont on a bercé votre enfance, traduit en opéra-comique. Depuis bien long-tems une affluence semblable ne s'étoit portée à une première représentation, et jamais peut-être moins de précautions n'ont été prises pour prévenir les accidens. Poussés, heurtés, froissés, les amateurs *payans* sont enfin parvenus, au milieu des cris des femmes, dans cette salle où ils pouvaient croire qu'ils avaient acheté assez cher le droit de sieger.... Vain espoir ! Par une précaution dont les auteurs auraient le droit d'être blessés, puisqu'elle suppose qu'on ne s'en rapportait pas à leur seul mérite pour le succès de l'ouvrage, messieurs les sociétaires avaient rempli le parterre et les trois galeries long-tems avant que les bureaux fussent ouverts. Or, toutes les loges étant louées d'avance, la plupart de ceux qui avaient payé des billets n'ont trouvé de place que dans les corridors. Il suffit sans doute de signaler un

pareil abus pour qu'il ne se renouvelle plus, et nous rappellerons à cette occasion un réglement fort sage qui obligeait les comediens à conserver au moins deux loges à chaque rang pour les spectateurs qui apportent leur argent au bureau.

N'ayant pu parvenir dans l'enceinte dont l'entrée était si périlleuse, qu'après l'ouverture des bureaux, c'est-à-dire quand la salle était déjà pleine, ce n'est qu'à travers une vitre que nous avons vu la pièce nouvelle. La place n'est point mauvaise pour juger les décorations ; elle serait encore assez avantageuse lorsqu'on joue telle ou telle pièce dont on n'entend toujours que trop la musique et les paroles. Mais on n'est jamais assez bien placé pour écouter la musique de M. Boïeldieu. Sa nouvelle partition paraît être une des plus riches en motifs de chants faciles à retenir. Presque tous les morceaux ont été applaudis à plusieurs reprises. Le succès du poëte n'a pas été tout à fait aussi brillant que celui du musicien, ce qui probablement n'empêchera pas le *Petit Chaperon*, très-bien représenté par madame Gavaudan que secondent parfaitement Martin, Ponchard et madame Boulanger, de recevoir de nombreuses visites. Nous en félicitons d'avance messieurs de l'Opéra-Comique qui depuis trop long-tems

chantaient dans le désert. Cependant comme le mal est toujours à côté du bien, il est à craindre que la vogue du *Chaperon* de Feydeau ne fasse naître sur nos petits théâtres une foule de parodies, d'imitations et de contre-parties. L'auteur lui-même qui doit, en sa qualité d'homme d'esprit, connaître mieux qu'un autre les défauts de sa pièce, a déjà, dit-on, retenu lecture à trois théâtres pour ne point laisser à d'autres le plaisir de critiquer son *Petit Chaperon*. C'est une attention toute paternelle. Qui aime bien, châtie bien, dit le proverbe ; mais les spectateurs ne pourraient-ils pas à leur tour, parodiant un vers connu, s'écrier :

Qui nous délivrera des *Petits Chaperons*!

Sur le métronome de Maëlzel.

La musique est l'expression des sentimens de l'âme ; elle est naturelle comme la parole ; et l'homme élevé dans une île déserte, chanterait par inspiration ; ses chants seraient diffus et sans agrément, mais comme l'oiseau de la forêt, il ferait entendre des sons dont une cadence quelconque serait la première loi. La mesure (ou rhythme), est donc de tous les tems, de tous les pays ; elle est innée avec la musique, comme la musique l'est

avec nous. Sans la mesure, point de véritable harmonie, point de musique.

Cependant, comme la mesure varie selon les divers sentimens que l'on veut exprimer, il a fallu chercher à indiquer les différens degrés de vitesse ou de lenteur dont elle est susceptible.

Des expressions prises dans la langue italienne, cette langue classique de la musique, furent long-tems les seuls moyens que l'on employa; mais ces mots étant susceptibles d'être interprétés suivant la volonté de chaque exécutant, il est résulté que presque jamais, l'intention du compositeur n'a été suivie, et que souvent les meilleurs ouvrages n'ont produit qu'un effet médiocre.

On a long tems cherché un remède à ce mal; persuadés qu'il fallait substituer aux mots un moyen physique qui parlât aux sens, plusieurs artistes avaient fait des essais plus ou moins heureux, mais tous insuffisans, lorsque M. Maelzel, déjà si avantageusement connu par son *panharmonicon*, son *trompette automate*, etc., fit paraître son *métronome*.

Cette découverte doit faire époque dans l'histoire de la musique. Avec son secours, on ne marchera plus au hasard dans l'exécution; les orchestres auront un régulateur in-

variable, et les compositeurs un moyen fixe pour indiquer le mouvement de leurs ouvrages.

Un avantage incontestable que présente encore le métronome, c'est d'inculquer la mesure dans la tête du moins sensible des écoliers, qui, par cette méthode, en prendra l'habitude, comme le soldat prend la cadence du pas. Les élèves même, en l'absence de leur maître, sont sûrs de ne point s'écarter du mouvement qui aura été prescrit; et nul doute que ceux qui se seront accoutumés à jouer toujours avec ce régulateur impassible, n'acquièrent facilement un à-plomb qui manque toujours aux commançans, lorsqu'ils exécutent pour la première fois un morceau d'ensemble.

On n'entreprendra pas de faire ici la description du métronome; il suffira de dire que sa forme est agréable, qu'il est portatif, et qu'il peut se placer sur un piano, ou sur un pupitre. Il y en a de formes et de prix différens, mais dont l'échelle est la même. M. Maëlzel en a tout récemment présenté un nouveau modèle à l'Académie des beaux-arts, qui l'a accueilli favorablement d'après le rapport de M. Berton, parlant au nom de la section de musique. Après avoir fait sentir toute l'utilité du métronome de Maëlzel, et

après avoir accordé les plus grands éloges à celui qu'il vient de faire en dernier lieu, M. le rapporteur a ajouté: « Comme il est à désirer qu'une entreprise aussi intéressante pour l'art musical, puisse se propager et devenir d'un usage général, le prix modéré du nouveau métronome, qui est de moitié au-dessous du premier, donne l'espoir d'atteindre ce but si désiré et si désirable. »

Les résultats que l'on peut attendre de la découverte du métronome, sont d'une incontestable utilité. Nous sommes assurés qu'à l'avenir, la musique que nous entendrons à Paris, bien que composée à Vienne, à Milan, ou ailleurs, sera réellement celle de l'auteur, avec les intentions qu'il a eues, et le mouvement qu'il lui a donné. C'est ainsi que les chefs-d'œuvre parviendront d'âge en âge, et que la postérité sera redevable à M. Maëlzel d'entendre après des siècles les beaux morceaux de nos grands maîtres, comme si eux-mêmes conduisaient l'orchestre.

Que n'en est-il ainsi des immortelles productions d'Haydn, de Mozart, de Gluck ? le regret que nous éprouvons, fait naître une pensée que nous soumettons aux artistes : Ne serait-il pas possible de fixer, au moyen du métronome, la tradition encore récente des mouvemens de la musique des grands maîtres

que nous venons de nommer? La section de musique de l'Académie des beaux-arts ne pourrait-elle pas être chargée de cet important travail, pour lequel elle s'adjoindrait les artistes dont les connaissances pourraient lui être utiles? Par ce moyen, il nous semble que nous aurions une espèce de dictionnaire musical extrêmement précieux, et qui, chaque jour, le deviendrait davantage; car de même que nous tâtonnons, si je puis m'exprimer ainsi, dans l'exécution des ouvrages des compositeurs du dernier siècle; de même si l'on n'adopte le métronome, nos neveux joueront à leur manière les belles partitions de Dalayrac, de Grétry, de Méhul et de Nicolo.

Je termine cet article en concluant que le métronome s'applique à tout ce qui a rapport à la musique; avant lui, rien n'était sûr, tout était plus ou moins défiguré; avec lui, tout rentre dans l'ordre, et l'homme de génie fait arriver jusqu'à nous ses pensées les plus secrètes. Nous avons aujourd'hui un guide certain, un maître fidèle; et l'on peut dire avec assurance que le métronome de Maëlzel est à la musique ce que la boussole est à la navigation.

Nota. Le dépôt des métronomes de Maëlzel est rue des Moulins, n. 20, au coin de la rue Thérèse.

— Les succès toujours croissans de M. Massimino, à qui nous devons l'application à la musique de la méthode connue sous le nom d'*enseignement mutuel*, ont encouragé M. Bolaffi, maître de musique italien, à établir une nouvelle école à l'instar de la sienne. Cette école s'ouvrira boulevard Montmartre, n. 14, dans les premiers jours du mois d'août. M. Bolaffi y joindra des leçons de chant, selon la méthode italienne, qui seront données *gratis*, à titre de récompense et d'encouragement aux élèves de la classe de musique.

La classe de musique aura lieu les lundi, mercredi et vendredi, depuis midi jusqu'à deux heures; celle de chant suivra, immédiatement, de deux jusqu'à quatre; ces deux heures seront partagées entre quatre élèves, qui auront chacun, séparément, une demi-heure de leçon. Ils seront choisis successivement, jour par jour, suivant la date de leur entrée à l'école; tous les élèves assisteront à cette leçon; de sorte que le profit n'en sera pas moins général.

Un précis d'élémens de musique, rédigé par M. Bolaffi, d'après l'excellente méthode de M Massimino, sera distribué *gratis* à tous les élèves qui ne seront pas initiés dans la musique; mais tous devront se fournir, à leurs propres frais, des objets nécessaires pour

écrire la musique, et principalement de l'ardoise.

Le prix sera de 20 francs pour un mois, payables d'avance; 100 fr. pour six mois, payables par trimestre d'avance, et 180 fr. pour l'année entière, payables de six en six mois d'avance.

M. Bolaffi assure que, dans deux ans, l'élève d'une capacité médiocre pourra devenir excellent musicien et bon chanteur.

Personne ne sera admis à la classe du chant, hors les élèves de celle de musique; mais M. Bolaffi donnera des leçons de chant et de musique en ville, à un prix modéré, aux jours et aux heures que son école lui laisse libres.

Il donnera une fois par mois un concert d'exercice *gratis*, dans la salle de l'école, le dimanche, de deux à quatre heures après-midi, auquel seront admis tous les élèves; chaque élève aura quelques billets d'entrée, pour les distribuer à ses parens ou aux personnes de sa connaissance. Dans ces concerts, M. Bolaffi se fera entendre, et les élèves y donneront aussi quelques épreuves de leurs progrès.

Les personnes qui voudront se faire inscrire pour l'école, avant le 1er. août prochain, pourront s'adresser chez M. Carli, et chez M. Bolaffi, rue Montmartre, n. 158.

— La mort de M. Haensel vient d'enlever à Genève un de ses artistes les plus distingués. Musicien consommé, M. Haensel n'était étranger à aucun instrument ; mais c'est surtout sur le cor qu'il excellait ; sa brillante et savante exécution sur un instrument où les talens supérieurs sont si rares, le fait justement régretter de tous les amis du bel art auquel il consacra sa vie.

— Encouragé par les éloges donnés à son *métronome*, et surtout par la résolution récemment prise par les plus célèbres compositeurs, de l'employer exclusivement pour l'indication des mouvemens de leurs ouvrages, M. Maëlzel vient de simplifier cet instrument de telle sorte, qu'en conservant tous les avantages de l'ancien, le nouveau modèle peut être vendu à moitié prix. Le nouveau *métronome* a été soumis au jugement de l'Académie des beaux-arts, qui, d'après le rapport que lui a fait M. Berton, au nom de la section de musique, lui a accordé son approbation. Profitant de cette circonstance pour rappeler tous les avantages que le *métronome* offre à l'art musical, et après avoir fait l'éloge de celui dont il s'occupait particulièrement, M. le rapporteur a terminé en exprimant le desir de voir cet instrument de-

venir d'un usage général. Le vœu de M. Berton doit être celui de tous les véritables amateurs de musique.

OCTOBRE.

*Lettre à madame ** sur la musique, monsieur M......o et l'enseignement mutuel*, par M. Pottier, musicien du Roi, professeur de chant, etc. Broch. de 24 pag. in-8°. Chez *Firmin Didot.*

Nous passerions volontiers sous silence la petite querelle musicale qui fait le sujet de cette brochure ; mais l'auteur nous engage à en parler, par des raisons si pressantes que nous ne pouvons nous empêcher d'en dire notre opinion. Si elle ne satisfait pas entièrement l'auteur, il n'y pourra du moins méconnaître notre désir de ne point nous écarter des règles de l'impartialité.

M. Pottier paraît en vouloir beaucoup à M. M......o, dont il parle dans les termes suivans : « A peine arrive, son nom retentit déjà dans tous les quartiers de cette immense capitale. Vingt feuilles périodiques le répètent tous les matins ; et les artistes français apprennent, en savourant la frugale bara-

roise, que des excellences, des altesses sollicitent journellement les conseils de l'etranger, et sont dans le ravissement de ceux qu'il a déjà daigné leur accorder. La terminaison de son nom et le mot magique d'enseignement mutuel, bien ou mal appliqué, lui ont suffi pour faire tout ce fracas. » Voilà de quoi brouiller M. Pottier avec M. M......o, avec les excellences et avec les journalistes! Voulez-vous savoir de lui ce que c'est que la methode d'après laquelle M. M......o enseigne la musique? « Ecrire sous la dictée, nommer la première note de la gamme DO et non pas UT, et battre tous les tems de la mesure avec le même signe. » Tournez quelques feuillets de la brochure, et vous arriverez à un *post-scriptum* dans lequel M. Pottier nous apprend qu'il fait aussi un cours de musique (rue de la Jussienne, n°. 35), les mardi, jeudi et samedi. Vous n'en demanderez peut-être pas davantage, et vous direz à M. Pottier: *Vous êtes orfèvre, monsieur Josse!* Cependant examinons un peu ses griefs.

D'abord la qualité d'étranger qu'il reproche à M. M......o, ne fait rien à l'affaire; les talens n'ont point de patrie; ils sont bien accueillis partout où règne le goût des arts et des lettres, et vouloir repousser un artiste habile par la raison qu'il est etranger, c'est

de ce patriotisme qu'un homme d'esprit appelait du patriotisme d'antichambre. La question se réduit donc à savoir si la méthode de M. M....o vaut mieux ou vaut moins que celle de M. Pottier; ce n'est pas à nous à le décider, ni à M. Pottier non plus; c'est à l'œuvre que l'on connaît l'artisan; il faudra voir de laquelle des deux écoles sortiront les meilleurs élèves. Si M. M......o forme les siens, en faisant écrire la musique sous la dictée, en faisant dire *do* au milieu d'*ut*, et en battant la mesure en une seule fois, au lieu de la diviser en tems, il n'en sortira pas un seul virtuose, et M. Pottier peut, dès à présent, calmer son courroux. Mais apparemment il y a dans la méthode de M. M......o quelque secret que son antagoniste ne connaît pas; celui-ci ne voudra sûrement pas faire à la partie éclairée du public, l'injure de soutenir sérieusement qu'elle protège un artiste, uniquement parce qu'il a un nom italien, et qu'il appelle la première note de la gamme DO! Au reste, abstraction faite des personnes, nous convenons que la vogue justement méritée de l'enseignement mutuel, encourage en ce moment plusieurs maîtres médiocres, et tranchons le mot, plusieurs charlatans, à se saisir bien ou mal de cette méthode, pour attirer sur eux l'attention du public. Ils la regardent comme

un objet de spéculation dont il faut s'emparer avant que l'engouement général soit passé.

Les avantages de l'enseignement mutuel dans l'instruction primaire ne sont plus douteux, mais nous ne savons pas encore jusqu'à quel point la nouvelle méthode d'enseignement est applicable à la musique; on aurait donc tort de louer ou de blâmer un maître pour cela seul qu'il essaie cette application; il faudra attendre jusqu'à ce que l'on sache comment elle a réussi.

M. Pottier observe qu'il existe en France depuis long-tems une méthode bonne et sûre, savoir, celle des anciennes *maîtrises* ou *psallettes*. Dans ces 150 *conservatoires*, dit-il, l'instruction musicale était portée au plus haut degré, et il en est sorti une innombrable armée de musiciens chantans. Il ajoute qu'il a reçu lui-même sa première instruction dans une de ces maîtrises des cathédrales, et qu'il pratique la même méthode dans son cours de musique. Cette méthode était, nous en convenons, éprouvée par une longue expérience; et jusqu'à ce qu'on en trouve une meilleure, on peut la recommander en toute sûreté. Disons en passant un mot de ces maîtrises qui sont aujourd'hui un objet de regret pour un grand nombre d'amateurs de l'art musical. Sans doute dans un pays où la musique ne fait partie de l'éducation

que dans les classes supérieures de la société, c'était un grand avantage que ces écoles ouvertes aux enfans des classes inférieures qui, sans ces institutions gratuites, n'auraient jamais pu fournir aux frais de cette instruction: l'émulation excitée par le grand nombre d'enfans qui apprenaient simultanément, et l'habitude de chanter dans de vastes cathédrales, et de donner ainsi à la voix beaucoup de développement, étaient encore des avantages d'un grand prix; mais que de tems perdu pour les enfans dans ces fonctions du culte qui ne disaient rien ni à leur esprit ni à leur cœur; quel exercice pour eux que ce plain-chant barbare, auquel le clergé de France tient par l'idee erronnée qu'il ne faut rien changer au chant de l'église, parce qu'il fait partie du culte, comme s'il n'était pas de l'intérêt de l'eglise d'abandonner toutes les traces des siècles grossiers! Pourquoi le clergé de France n'imiterait-il pas les pays catholiques les plus éclairés de l'Allemagne, qui ont substitué aux vieux livres de prières souvent remplies d'idées absurdes ou du moins vides de sens, des livres rédigés d'après les lumières d'un Christianisme epuré, et qui ont supprimé autant que la discipline ecclesiastique l'a permis, le chant barbare du moyen âge, pour le remplacer par un chant harmo-

mieux analogue au bon goût, et au besoin d'un peuple qui a fait des progrès dans les arts?

Les maîtrises ont disparu à l'époque de la révolution; on a fondé ensuite le Conservatoire; mais ce ne pouvait être dans l'intention de remplacer les maîtrises; car, ainsi que l'observe bien M. Pottier, celles-ci étaient des écoles primaires, et le Conservatoire était une école normale, une école de perfectionnement. Sous ce dernier rapport, le Conservatoire a rendu des services incontestables, et M. Pottier a parfaitement raison de dire que cet établissement français a offert, pendant près de vingt ans, la plus belle réunion musicale qui ait jamais existé. Continuera-t-il d'être aussi utile d'après les réformes qu'il a subies récemment? C'est ce que nous n'oserions affirmer. M. Pottier pense que si à côté de cet établissement réduit, on rétablissait les maîtrises, la musique pourrait encore fleurir en France. Nous ne partageons pas tout-à-fait cet avis. Tant que le clergé tiendra au plain-chant, et tant que la musique ne fera pas partie du culte plus qu'elle ne fait à présent en France, les maîtrises seraient utiles à quelques talens supérieurs; mais elles feraient perdre un tems précieux à beaucoup d'enfans. Il faudrait, à notre

avis, des écoles primaires de musique, mais indépendantes des églises. Il y a en Allemagne des pays où l'instruction de la musique est confiée aux maîtres d'école ; pourquoi n'essaierait-on pas le même moyen en France, du moins dans les provinces qui ont un goût prononcé pour la musique ; par exemple, la Picardie et la Flandre française ? On établit des écoles des mines dans les départemens riches en métaux, des écoles de marine dans les ports ; qu'on établisse donc aussi des écoles de musique dans les départemens où la musique est le plus cultivée, et l'on ne manquera vraisemblablement pas de bons musiciens.

— L'école de musique, à Lyon, suivant la méthode d'enseignement mutuel, est en pleine activité.

NOVEMBRE.

Le célèbre Viotti n'a point voulu quitter Paris sans connaître les resultats heureux que l'on obtient aujourd'hui en France de l'application de l'enseignement mutuel à la musique. Il a visité dernièrement l'école tenue par mademoiselle Renaud d'Allen, rue Char-

lot, n°. 14, qui attire, depuis quelque tems un grand concours au Marais. Après avoir observé dans le plus grand détail les exercices de cette classe faite pour charmer également l'œil et l'oreille, il s'est convaincu par lui-même que les succès d'un pareil établissement sont dus à l'excellence de la méthode qu'on y a adopté, et non à cet engouement éphémère que la mode inspire trop souvent à l'oisiveté pour des nouveautés futiles. On doit regretter, disait-il, que des procédés si ingénieux et si simples n'aient pas été plus tôt appliqués aux progrès d'un art charmant, dont l'étude coûtait jadis tant de dégoûts et de perte de tems à la jeunesse.

On sait que mademoiselle d'Allen tient un établissement du même genre rue de Grenelle-Saint-Germain, n°. 10.

—On lit avec intérêt, dans un journal de Bruxelles, l'éloge qu'y fait un amateur des arts, des harpes fabriquées et perfectionnées par l'un de nos professeurs les plus distingués de Paris, M. Cousineau. Nous croyons utile d'en faire connaître ici la partie descriptive : « A l'aide d'un mécanisme ingénieux, l'artiste a su trouver le moyen, en fixant la corde par les deux extrémités seulement, d'obtenir le demi-ton avec la plus grande précision,

En faisant tourner la cheville, la tension de la corde suffit seule pour renvoyer la pédale sans le secours des ressorts ordinaires, qui très-souvent se cassent, inconvénient qui peut devenir très-difficile à réparer dans les villes de province. De plus, le mécanisme de M. Cousineau donne cet avantage à ses harpes, que la corde n'étant pas raccourcie par une *pince* ou *sabot*, pour former les demi-tons, elle conserve dans toutes les modulations la même quantité de son. Les gammes et les sons harmoniques se font infiniment mieux que sur les autres harpes, où se trouvent une cheville et un bouton de cuivre sur lequel pose la corde, et une *fourchette* ou *sabot* pour obtenir le demi-ton, ce qui rend ces harpes très-sourdes lorsqu'il faut jouer dans des tons où il y a plusieurs pédales d'accrochées. »

— A Naples, on commence à appliquer, avec succès, la lithographie à la musique, en multipliant, par le procédé lithographique, promptement et à peu de frais, les partitions que les copistes n'achevaient qu'avec beaucoup de lenteur et d'incorrection.

— M. Beethoven, premier compositeur de de Vienne, rétablit actuellement aux eaux de Mœdling sa santé délabrée. Après lui, M. Mos-

cheles est maintenant le compositeur favori des Viennois.

DÉCEMBRE.

Précis sur l'établissement de l'Ecole royale de musique et de déclamation.

Trois cent cinquante élèves reçoivent gratuitement l'éducation musicale et théâtrale.

Le tems des leçons est divisé en périodes de deux heures. Il y a trois périodes, separées l'une de l'autre par une demi-heure. La première commence à huit heures et demie du matin; la deuxième à onze heures; la troisième à une heure et demie. L'entrée en classe pour chaque période, est indiquée par le son de la cloche; il en est de même pour la sortie.

Des périodes particulières sont désignées pour les leçons de déclamation, qui sont de deux heures et demie; celles de composition et celles de mises d'ensemble.

Les bâtimens de l'école sont distribués en deux parties; l'une pour les classes des hommes qui entrent par le faubourg Poissonnière; l'autre pour celles des femmes, qui entrent par la rue Bergère; nulle communication

n'existe donc entre les deux sexes, que lorsque le service de mises d'ensemble pour les répétitions et les exécutions l'exige : dans ce cas, les élèves arrivent séparément de leurs salles respectives, placées au rez-de-chaussée de chaque bâtiment.

Le bâtiment des hommes se compose d'une salle pour les concerts et les exercices de déclamation ; d'une salle de reunion, pour les élèves et leurs pères et mères ; d'une salle pour la copie de musique, et des classes pour l'enseignement de toutes les parties de l'art musical.

Le bâtiment des femmes se compose d'un petit théâtre ; d'une salle de reunion pour les élèves et leurs parens, et des classes nécessaires à l'enseignement du chant, du piano, de l'accompagnement et du solfége.

Une belle bibliothèque de musique est ouverte aux élèves et au public, depuis dix heures jusqu'à trois.

Un dépôt d'instrumens et de livres élementaires fournit le service des professeurs; mais les élèves se procurent, à leur compte, leurs livres et leurs instrumens.

Des registres et des feuilles de présence, où sont designés les jours et les heures des classes, contiennent les noms des élèves, la

nature de leurs études, et les observations du professeur.

Dans les classes de musique et d'instrumens, chaque professeur signe sur une feuille son entrée en classe et sa sortie.

Les parens ne peuvent assister aux leçons qu'avec la permission du professeur et de l'inspecteur-général ; mais les parens des demoiselles qui font partie des exercices de musique, de mises d'ensemble et de répétition, sont reçus de droit à ces réunions.

Les enfans au-dessous de dix ans, ne sont pas admis dans les classes de solfége. Toutes les autres classes étant considérées comme classes de perfectionnement, aucun aspirant n'y peut être reçu en qualité d'élève, s'il ne possède déjà des connaissances musicales et l'exécution nécessaire.

Pour obtenir la qualité d'élève, il faut d'abord en établir la demande par écrit, à M. l'intendant-général, qui donne ordre à l'inspecteur général, s'il y a lieu, de porter cette demande sur le registre ouvert à cet effet ; après quoi, le requérant est entendu par l'inspecteur-général et le professeur de la classe dont il peut faire partie.

L'inspecteur-général, informé de l'état, des mœurs et des moyens des parens, indique

le jour où le requérant sera entendu en comité d'administration ; et sur l'avis du conseil, M. l'intendant-général prononce ou refuse l'admission.

Le nombre des élèves, dans les classes de solfége, est indéterminé; mais il n'excède pas quinze ou vingt, selon que l'avancement des élèves, permet d'en faire travailler plusieurs ensemble.

Chaque maître de chant, n'a que six élèves dans sa classe, attendu la nature des soins qu'il est obligé de leur donner.

Chaque maître d'instrument n'a également que six élèves ; plus, deux auditeurs.

Les auditeurs profitent de la leçon en y assistant; et si leurs dispositions peuvent les porter à travailler avec le professeur, ils sont reçus comme élèves, préférablement aux autres aspirans, lorsqu'il y a une place vacante.

Les élèves des départemens peuvent être auditeurs sur l'attestation de M. le préfet ou du maire de la ville, qui attestent aussi, dans leur demande à M. l'intendant-général, les dispositions et les bonnes mœurs de l'aspirant.

Le nombre des élèves dans les classes de solfége n'étant pas fixe, tout aspirant des dé-

partemens qui a de la voix, une bonne constitution et des moyens d'existence, peut faire sa demande dans les formes ci-dessus. Si, par la nature de sa voix, il est jugé capable de remplir un jour une place dans les établissemens royaux, M. l'intendant-général adresse au ministre de la maison du Roi, une demande de pension alimentaire, pendant le tems nécessaire aux études de l'aspirant admis comme élève.

Dans des exercices qui ont lieu toutes les semaines, les élèves exécutent à grand orchestre différens morceaux de chant et d'instrumens, de musique sacrée et de théâtre, des symphonies, etc. Les professeurs dirigent les morceaux que les élèves ont travaillés dans les classes; l'inspecteur-général conduit les morceaux d'ensemble.

Tous les trois mois, les élèves des classes de chant subissent un examen, en présence de M. l'intendant-général et du conseil d'administration. L'examen général des classes instrumentales et de déclamation, a lieu tous les six mois.

L'inspecteur-général adresse, au commencement de chaque mois, à M. l'intendant-général, l'état du service pendant le mois écoulé. Il fait son rapport sur l'exactitude des professeurs et des élèves, et sur les progrès

de chaque partie de l'enseignement; et à la fin de l'année scholastique, il récapitule, dans un rapport général, les changemens survenus pendant l'année.

Les professeurs sont de service trois fois la semaine; les uns, les lundi, mercredi et vendredi; les autres, les mardis, jeudi et samedi. Aucun d'eux ne peut s'absenter sans un congé de M. l'intendant-général.

Les vacances ont lieu depuis le 1er. septembre, jusqu'au 1er. octobre.

— Les frères Bohrer viennent d'arriver à Paris, où ils se proposent de passer l'hiver.

— M. Belloni, maître des Conservatoires de Naples, vient d'ouvrir chez lui une *Ecole de musique*. Il enseignera, selon la méthode des Conservatoires, la composition, l'art du chant et l'accompagnement avec la basse chiffrée. Madame Belloni, son épouse, donnera des leçons de prononciation musicale : partie essentielle de l'art, et trop souvent négligée, laquelle a pour objet de donner la veritable expression aux chants.

M. Belloni demeure rue d'Argenteuil, n. 44.

— A Feydeau, on a ri, on a applaudi, et,

on s'est amusé à *la Fenêtre secrète*, ou *une Soirée à Madrid*, opera véritablement comique, en trois actes. Le poëme est joli, la musique est jolie, et la pièce a été joliment jouée. C'est assez dire qu'elle a complètement réussi; que les auteurs ont été nommés au bruits des applaudissemens, et que même on voulait qu'ils vinssent sur le théâtre recueillir en personne les suffrages du parterre.

L'auteur des paroles est M. Dambreville, et le compositeur est M. Batton.

— Le roi de Prusse, à qui M. Boïeldieu a fait hommage de sa partition du *Petit Chaperon rouge*, a fait remettre à ce célèbre compositeur, une superbe bague enrichie de diamans.

— *Les Courses de New-Markett* ne feront pas probablement courir les spectateurs à Feydeau, à moins pourtant que les auteurs, qui sont gens d'esprit, de goût et de talent, ne se déterminent à faire de nombreuses coupures à leur pièce. Elle repose sur une intrigue trop faible, et les détails ne sont ni assez gais, ni assez piquans. La musique ne manque ni d'agrément ni de fraîcheur, et plusieurs morceaux ont été écoutés avec plaisir. Si cette nouveauté se relève de l'espèce de

chute qu'elle a éprouvée, nous en reparlerons. Il est fort douteux qu'on l'accueille favorablement; à l'exception d'un seul personnage, on ne voit sur la scène que des anglais, et leur aspect n'a rien de bien attrayant pour nous.

— M. Riéger, qui compose avec succès pour le piano, vient de publier un rondeau, dont le motif est l'air si connu : *J'avais égaré mon fuseau*, et dont l'introduction est prise d'un autre morceau non moins agréable du même opéra : *Peut-on affliger ce qu'on aime?* M. Rieger, dans ce rondeau, se montre tour-à-tour brillant et gracieux, et fait ressortir, d'une manière aussi savante qu'aimable, les chants heureux du célèbre *Monsigny*. Ce morceau est dédié à mademoiselle Zoé Delarue.

Le prix en est de 6 f. Il se trouve à Paris, chez l'auteur, rue des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois, n. 23, et chez Frey, place des Victoires, n. 8.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES.

dit, les écrivains qu'embarrasserait extrêmement la nécessité de payer un cautionnement en espèces, applaudiront à un mode de payement plus facile, moins prochain, puisqu'ils trouveront aisément des possesseurs de rentes qui consentiront, moyennant peu de chose, à garder en portefeuille quelques mille livres de rentes dont ils toucheront les intérêts. Cependant un million de rentes disparaîtra de la masse flottante et commencera de préserver la bourse. D'un autre côté, cette mesure con...

AVIS.

Les *Annales de la musique* paraissent tous les ans le 15 décembre, tous les musiciens sont invités à concourir à leur rédaction. Leurs articles seront reçus avec reconnaissance. Les rectifications, adresses nouvelles, livres, musiques, gravures et observations, doivent être adressés à M. César Gardeton, redacteur-propriétaire, rue Montorgueil, n°. 96.

On ne reçoit que les lettres et paquets affranchis.

Je reçois à l'instant un excellent article intitulé : *De l'Aptitude de quelques peuples pour l'harmonie et la musique en general*, par un amateur de Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne.) Je regrette de n'avoir pu le faire entrer dans ce volume : il était sous presse. Je me propose de publier un *Supplement* à cette seconde année des *Annales*. Il sera composé dudit article, de plusieurs autres qui me sont parvenus aussi trop tard, et d'un *Memoire sur l'état actuel de la musique en Italie, ses defauts, les abus et les moyens d'y remédier*; par M. Giovanni Agostino Perotti de Verceil, maître de chapelle à Venise. On souscrit jusqu'au 30 mars, à l'adresse ci-dessus, en déposant 1 fr, 50 cent., moitié du prix présumé de l'ouvrage.



